La Philatélie au Québec

Philabec.com

VOLUME 10, NUMÉRO 4 • JANVIER 2023

Dégustation de fromages philatéliques

Haggar — le canular du désert . 6

Le coin des variétés 16

À la guerre comme à la guerre ! L'Ukraine en guerre (première partie) 22

L'exposition de 1938 (EXUP) de l'Union philatélique de Montréal 37

Cuirs et fourrures en philatélie (première partie) 53

Les productions de Jean de Sperati des provinces canadiennes 76

Dégustation de fromages philatéliques 97

Les débuts de la poste à Saint-Eustache.....114

Les Joyeux Noël et Bonne Année de Postes Canada .126

PROCHAIN SALON

21-22 janvier 2023 de 10 h à 16 h | École secondaire De Mortagne

Philabec.com

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville Inc.

Case postale 111,
Boucherville QC J4B 5E6

Au service des membres depuis 1967

Philabec.com

La Philatélie au Québec

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Pierre Leclerc, president@anpb.net

Vice-président numismatique
Pierre Brouillette, VPnumismatique@anpb.net

Vice-président philatélique
Claude Bélanger, VPphilatelie@anpb.net

Secrétaire
Pierre Lavigne, secretaire@anpb.net

Trésorier
Jean-Guy Beauchamp, tresorier@anpb.net

Numibec

Éditeur : Julie Leclerc, julieleclercgraphiste@gmail.com
Rédaction : Claude Bélanger, redaction@numibec.com
Correction : Claude Bélanger

Bénévoles et responsables des activités

Accueil aux salons : Martin Noël, accueil@anpb.net

Cantine : Mylène Poitras, cantine@anpb.net

Carte de membre et abonnement :
Marc Boulard, abonnement@anpb.net

Invitations par courriel : Julie Leclerc webmestre@anpb.net

Personne ressource (mensuelle) :
Claude Bélanger, VPphilatelie@anpb.net

Personne ressource (salon) : Pierre Leclerc, tablesdebourse@anpb.net

Publicité : president@anpb.net

Site internet : Julie Leclerc, webmestre@anpb.net

Tables de bourse : Pierre Leclerc, tablesdebourse@anpb.net

Philabec est une publication de l'Association des numismates et des philatélistes de Boucherville inc., case postale 111, Boucherville, QC J4B 5E6. www.anpb.net

La revue est publiée dix fois l'an, de septembre à juin. Elle est distribuée à tous ceux qui se sont inscrits au site de l'A.N.P.B (anpb.net) et est disponible gratuitement au site Numibec.com

Articles

Les auteurs sont priés de soumettre leur texte en format Word et déjà édité avec les images intégrées. Il est nécessaire de conserver une marge d'environ un pouce de hauteur au début de la première page pour que l'éditeur y ajoute le titre, et une bande de ¾ pouce au bas de chaque page doit rester libre.

La rédaction de ***Philabec*** se réserve le droit de publier ou non les textes présentés. Seuls les auteurs sont responsables des opinions émises dans leurs articles. Les textes sont soumis à un correcteur qui vérifie la cohérence du texte et sa conformité avec les règles de la langue française.

Annonceurs

Ceux qui désirent annoncer dans la revue ***Philabec*** sont priés de consulter le site internet Numibec.com pour connaître les tarifs et conditions.

Clubs partenaires

Les clubs et associations numismatiques du Québec peuvent participer à la revue ***Philabec*** et bénéficier de certains avantages. Pour être partenaire de la revue, le club doit fournir un calendrier détaillé de ses activités au début de chaque saison et au besoin par la suite. Le club doit encourager ses membres à publier des articles dans la revue. Les clubs qui ne publient pas de bulletin local pourront bénéficier gratuitement d'une page par mois pour communiquer des nouvelles de leur club. Cette page ne doit contenir aucune publicité commerciale. Le format de présentation est le même que pour les articles (voir ci-haut).

Rédaction

Envoyez vos textes par courriel à : redaction@numibec.com

Nuphilex

SALON DU TIMBRE
ET DE LA MONNAIE
DE MONTRÉAL

NOUVEAUTÉ
PRINTEMPS 2023

RETOUR EN FORCE
DE LA **PHILATÉLIE**

NOUVELLE SECTION
DE **TIMBRES** (salle des pins)

VENEZ EN GRAND NOMBRE!

PROCHAIN SALON

21 - 22 - 23 AVRIL 2023

NOUVELLE
RÉSIDENCE
(niveau c)

McGill

3625 AVE DU PARC,
MTL, H2X 3P8

Stationnement payant à l'intérieur de l'édifice Léo Pariseau
- vous devez sortir à l'extérieur de l'édifice et vous rendre à pied à la résidence McGill.

Station de métro Place-des-Arts

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour à tous

Je profite de cette occasion pour souhaiter une bonne et heureuse année 2023 à tous nos membres et visiteurs, de la santé, du bonheur ainsi que la réalisation de vos souhaits.

À ne pas oublier notre encan silencieux de timbres qui aura lieu le samedi 21 janvier lors de notre salon de deux jours. Veuillez consulter dans le numéro de Philabec les règles qui s'y appliquent. Pour les mois de janvier, février, mars et avril, il y aura des rencontres et salons ; venez nous rencontrer pour plus informations sur les dates et lieux.

L'ANPB est en négociation avec la Fédération québécoise de philatélie pour une collaboration plus étroite entre les deux pour le plus grand bien de la philatélie.

À la suite de la pandémie, nous avons réorganisé tous nos fichiers de membres, ce qui a demandé beaucoup de travail pour les mettre à jour, d'autant plus que nous avons allongé gratuitement l'abonnement des membres qui étaient en règle au moment de la pandémie. En venant au salon de janvier, vous pourrez recevoir votre carte de membre, mais les personnes abonnées pour un an seulement devront l'imprimer à partir du site anpb.net. Il est possible qu'il reste quelques cartes à faire pour finaliser le tout.

Lors de notre réunion du conseil, nous avons abordé la question de l'organisation d'une exposition de monnaies et de timbres et aussi de conférences sur différents points de vue de la numismatique et de la philatélie. Nous sommes à examiner si plusieurs personnes souhaiteraient présenter leurs collections ou faire une ou des conférences sur divers sujets. Nous attendons vos réponses.

Nous sommes toujours à la recherche de candidats pour le poste d'aide au webmestre. Par ailleurs, un rédacteur en numismatique serait grandement apprécié pour aider notre rédacteur principal à préparer nos revues.

Au plaisir de vous revoir à notre salon de janvier,

Amicalement,
Pierre Leclerc president@anpb.net

ECA | ENCHÈRES CHAMPAGNE AUCTIONS

2400 Ste-Catherine Est Montréal (Quebec) H2K 2J6 Canada

Enchères de monnaie et de timbres canadiens et mondiaux

ECA tient régulièrement des ventes aux enchères de monnaie et de timbres, ainsi que de médailles, d'antiquités, d'œuvres d'art et de vin.

Contactez-nous pour vendre ou consigner ce que vous possédez, ou pour obtenir de plus amples renseignements

Nous sommes heureux de vous annoncer le lancement de notre nouvelle plateforme de vente aux enchères en ligne !

Vous pouvez vous inscrire dès maintenant et découvrir nos catalogues complets.

https://live.enchereschampagne.com/

Tel. 438 387-3100

Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RPSL, dufresne@generation.net

HAGGAR

LE CANULAR DU DÉSERT

Se pourrait-il que le fait de faire un voyage à l'étranger suffise pour créer un pays ? C'est l'histoire étonnante qui est arrivée à Georges Attout en 1931. Georges était alors un des dirigeants du Cercle philatélique de Namur avec deux joyeux compères, Decq et Kieffer. C'était avant que le cercle ne devienne « royal ». En mars 1931 il fit un voyage au Maroc à l'occasion duquel il se fit prendre en photo en costume local, comme cela se fait encore aujourd'hui. L'Afrique du Nord était encore partiellement inexplorée et elle suscitait beaucoup de curiosité en Europe.

ill. 1 : L'Amel Tuotta El-Fetzan alias Georges Attout).

Avec cette photo de lui, accoutré en roi des Bédouins (ill. 1), Attout et ses deux collègues du club décidèrent de créer de toutes pièces un nouveau pays situé quelque part dans les étendues désertiques nord-africaines. Ils y mirent beaucoup de sérieux, avec papeterie officielle, communiqués de presse et – bien sûr ! – des timbres-poste. Enfin, quand je dis beaucoup de sérieux, je devrais préciser qu'ils s'appliquèrent à donner à leur création toutes les allures d'un véritable pays, mais en utilisant

partout jeux de mots et calembours, comme nous le verrons plus bas. Ces « signaux » auraient dû mettre la puce à l'oreille de la presse philatélique.

Un communiqué publié dans le Bulletin du Cercle philatélique de Namur et signé Reffeik se lisait ainsi :

« L'Amalat Haggar, compris approximativement entre le 20º et le 27º de latitude nord et le 2º et le 7º de longitude ouest, est un pays au relief assez accentué.

La chaîne principale, le Rashad Gat, épine dorsale de l'Amalat, orientée nord-sud, domine vers l'ouest la haute plaine de M'Tumfé, de près de 1800 mètres, tandis qu'elle s'abaisse en pente douce vers l'est jusqu'à la plaine rocailleuse de Lhan-Gir.

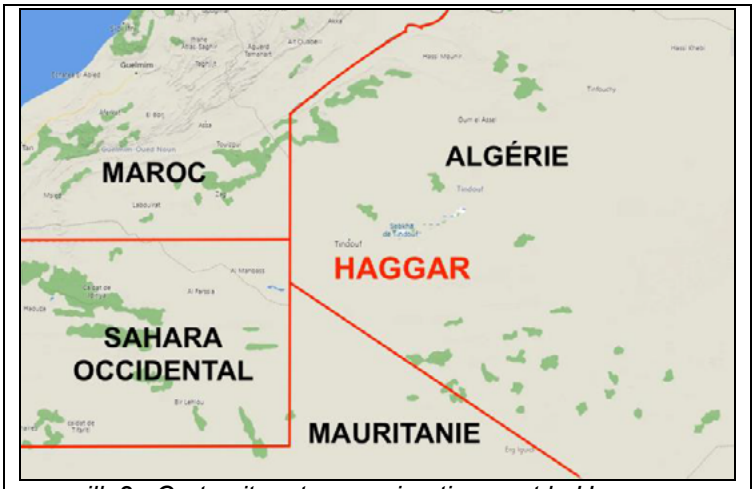
Au sud, le djebel Adjad, à la cime neigeuse, s'élève à plus de 2000 mètres d'altitude ; au nord, le dernier contrefort de la chaîne, le Bou-Tchick-Ashmar, ne présente plus que de petits dômes érodés d'un brun sale (Ashmar).

La sécheresse est le trait dominant du climat Haggar, la pluie est exceptionnelle et la température élevée.

Le Haggar est peu peuplé, et tire ses principaux revenus de l'exploitation de ses palmeraies, corbeilles, nattes et fruits.

Le prince régnant est Tuotta El-Fetzan, descendant de la dynastie Hahms-Uhr-Oès, se distingua au cours de la Première Guerre mondiale par les services qu'il rendit aux pays alliés et érigea la province du Haggar en principauté autonome.

Le prince est un philatéliste distingué et ami sincère de notre petite Belgique, où il fit ses études... »



ill. 2 : Carte situant approximativement le Haggar.

Le signataire, « Reffeik » était l'anagramme du major Kieffer, l'un des trois compères responsables de cette fantaisie. Les données de géolocalisation placeraient le Haggar aux confins de l'Algérie, de la Mauritanie, du Sahara occidental et du Maroc (ill. 2), une zone toujours largement inexplorée en 1931.

Le numéro d'avril 1931 du Bulletin philatélique rapportait l'adhésion du Haggar à la convention de l'Union

postale universelle et le dépôt au siège de Berne des 720 exemplaires réglementaires de ses timbres-poste. Certains journaux concurrents tombèrent dans le piège, comme l'*Échangiste universel* et publièrent immédiatement la nouvelle des émissions de timbres-poste de ce pays neuf, évidemment sans citer leurs sources. Mais les auteurs de la supercherie n'en faisaient pas de secret et ils se firent un malin plaisir de signaler le canular, à la courte honte de leurs concurrents plagiaires.

ill. 4 : Première émission, basse valeur de 2 figuas.

ill. 3 : Première émission, haute valeur de 25 dattes.

La première série de timbres-poste comportait trois valeurs émises le premier avril 1931. Deux timbres de 25 dattes respectivement en rouge et en bleu représentant Sa Hautesse (sic) le prince (Amel) Tuotta El-Fetzan (ill. 3) et un timbre de 2 figuas en gris montrant un paysage typique du Haggar (ill. 4). Le lecteur perspicace aura remarqué que le nom du prince Tuotta est l'anagramme de Attout, le nom du voyageur et membre du Cercle philatélique de Namur qui, par coïncidence, deviendrait le Cercle Royal Philatélique Namurois en octobre 1931. Le paysage décrit sur la valeur de deux figuas représente « *la partie la plus fertile du pays, que le soir, après leur journée de labeur, les indigènes admirent de leur œil national (l'œil Haggar)* ». Il existe même une rare variété avec le centre inversé ! De cette première série, les valeurs annoncées de 3 figuas, 4 figuas, 5 et 10 dattes n'ont pas été émises. Les timbres de 25 dattes étaient imprimés en mini feuilles de quatre timbres (ill. 5) mais on dit qu'ils étaient aussi distribués avec les bords de feuilles coupés pour laisser croire à l'existence de feuilles plus grandes. Ils existent en tête-bêche (ill. 6) et avec onglet publicitaire (« S.A. PUBLIGAR / toute publicité / dans les gares / et les w.c. ») (ill. 7). On les trouve aussi non dentelés. Ils ont été imprimés par l'Imprimerie

ill. 6 : Paire imprimée tête-bêche.

Dave à Namur.

ill. 5 : Haute valeur en mini feuillet de 4.

ill. 7 : Paire avec onglet publicitaire.

Histoire de rendre l'histoire plus intéressante, le prince Tuotta El-Fetzan apprit à l'occasion d'une exposition philatélique tenue en Belgique le 14 juin 1931 qu'il avait été déposé par son peuple et que la république avait été proclamée au Haggar, justifiant ainsi la création de la série avec surcharge REPUBLICA » (ill. 8). Elle n'aurait été utilisée que dans les provinces du sud, lors du soulèvement avorté. Le 13 décembre 1934, les timbres de 25 dattes furent réémis sur papier dit « de grande consommation » tant en rouge qu'en bleu, ce qui constitue la deuxième émission.

ill. 8 : Surcharge « REPUBLICA ».

Une troisième émission, aussi datée du 13 décembre 1934, de la même valeur de 25 dattes en rouge et en bleu dite « tirage de Londres » se distingue par le format des feuilles (six exemplaires disposés 3 x 2) et la qualité du papier.

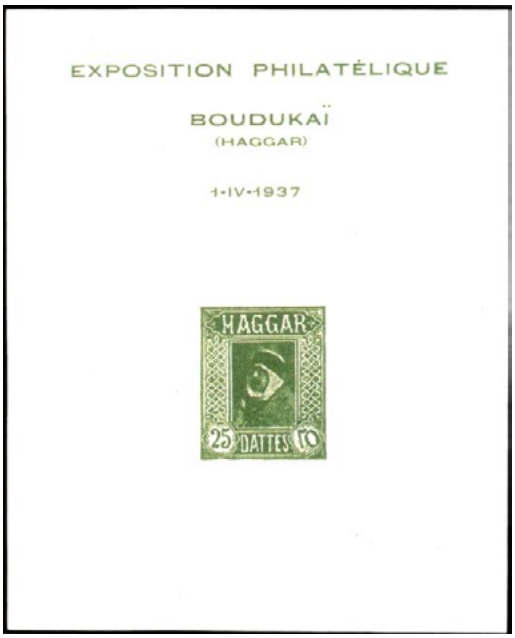
La quatrième série, émise le 12 décembre 1936, comporte quatre basses valeurs (1 figue, 2, 3 et 4 figuas) et une haute

ill. 9 : Quatrième série, bloc de quatre valeurs.

valeur (25 dattes) en feuillets composites de 6, incluant deux exemplaires du 25 dattes (ill. 10). Chaque valeur existe en six couleurs : violet, gris, brun, rouge, vert foncé et bleu. Des timbres de 5 et 10 dattes et 1 banane sont restés non-émis.

ill. 10 : Quatrième série en feuillet composite.

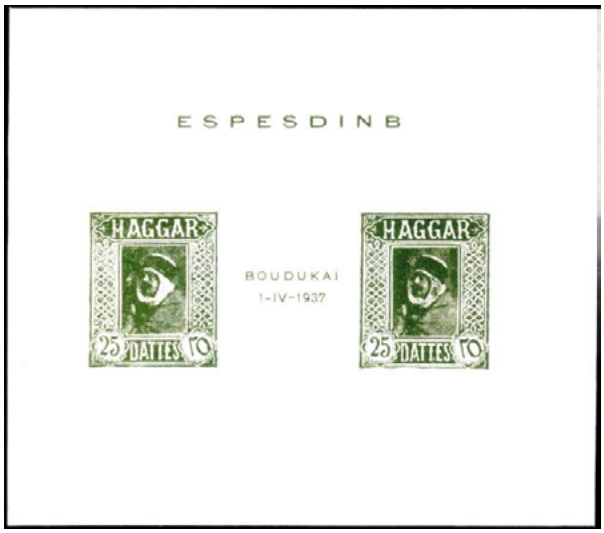
Enfin, une exposition philatélique eut lieu à Boudukaï dans la capitale Allahgar, intitulée ESPESDINB, acronyme de l'**E**xposition **S**ociétés **P**hilatéliques **E**t **S**ociétés **D**ébutantes **In**ternationale **B**oudukaï. Quatre blocs furent émis le premier avril 1937 pour l'occasion dont trois sont reproduits ici. Les organisateurs soulignèrent fièrement que « *contrairement à certains pays, le Haggar ne voulant exploiter les philatélistes, n'a émis que quatre feuillets différents pour l'Exposition de Boudukaï, malgré le nombre de souscriptions, le tirage de 100 000 n'a pas été augmenté en dernière minute et la surtaxe n'a été que du triple de la valeur faciale* » (ill. 11 à 13). Nul doute que ces blocs-feuillets sont un clin d'œil à ceux émis par la Belgique (Anvers 1930, Bruxelles 1931, 1935 et 1937, Borgerhout 1936 et Charleroi 1937) ainsi que par la France (Paris 1925 et Strasbourg 1927).



ill. 11 : Premier feuillet pour l'Exposition ESPESDINB

Il existe deux oblitérations sur les timbres du Haggar. La première, la plus fréquente, comporte le nom de la capitale (Allahgar) en haut, le nom du pays en bas et la date au centre (ill. 14). La seconde a été utilisée à l'Exposition philatélique ESPESDINB (ill. 15).

Les organisateurs avaient le souci du détail : il fallait bien sûr pouvoir démontrer l'usage postal des timbres-poste du Haggar.

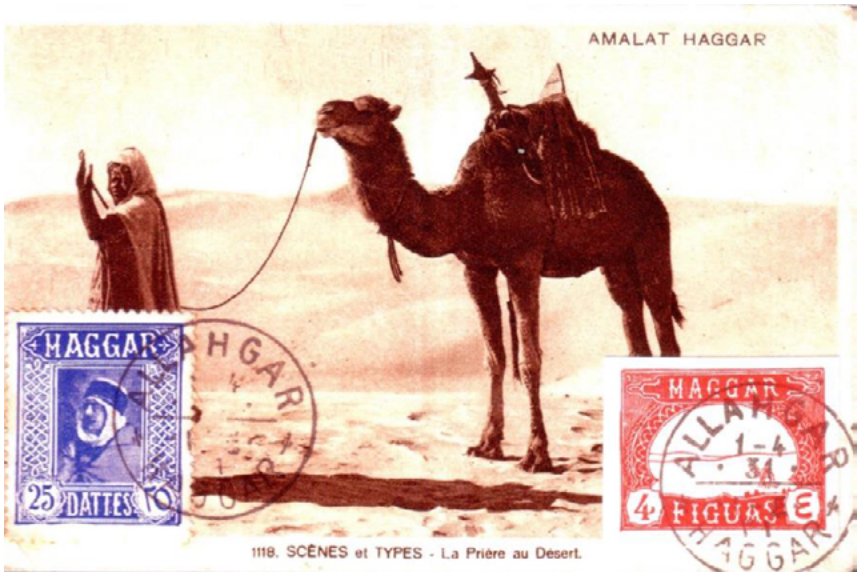


ill. 12 et 13 : Deux des quatre bloc-feuillets de l'Exposition ESPESDINB.

ill. 14 : oblitération régulière.

ill. 15 : Oblitération de l'exposition.

Aussi firent-ils imprimer des cartes postales utilisant des photos d'Afrique du Nord en stock chez un imprimeur de Strasbourg, mais en lui demandant d'imprimer uniquement l'illustration sans texte puisqu'ils allaient ajouter le texte eux-mêmes. Cela leur permit de produire des cartes postales du Haggar plus vraies que nature (ill.16). Enfin, quelques plis, dont certains donnent l'apparence d'avoir circulé (ill. 17) et d'autres non (ill. 18), complètent le tout.



ill. 16 : Carte postale montrant une scène du Haggar.

Ce qui avait commencé comme une simple blague durera finalement pendant plus de dix ans puisque le Cercle Royal philatélique namurois continua d'utiliser les timbres du Haggar pour divers événements et notamment sur des menus de

rencontres philatéliques jusque dans les années 40. Il est à noter que ces vignettes ne furent jamais vendues, mais toujours distribuées gratuitement à qui en faisait la demande. Il ne s'agissait donc pas pour leurs auteurs de s'enrichir au détriment des ESPESDINB qui allaient tenter d'en obtenir des exemplaires pour leur collection ! Chapier et Bourdi avaient intitulé leur catalogue respectif « *Les <u>timbres de fantaisie</u> et non officiels* » et le Haggar illustre parfaitement l'aspect fantaisiste de ces émissions paraphilatéliques.

ill. 17 : Lettre avec cachet de réception à Namur.

ill. 18 : Lettre n'ayant pas circulé.

Je tiens à remercier chaleureusement Marc Vandendaele de l'Académie Royale Philatélique de Belgique qui m'a permis en son nom et au nom du Cercle Royal Philatélique Namurois de reproduire plusieurs illustrations et de nombreuses informations tirées *verbatim* de son livre « Haggar » publié pour le centenaire de ce cercle. Sans leur accord cet article n'aurait pu être écrit ni publié. Je le remercie également d'avoir bien voulu lire mon texte avant publication, de m'avoir transmis plusieurs illustrations et de m'avoir suggéré plusieurs modifications. Je souligne aussi la mémoire de Pierre Marloye, Namurois d'origine, Québécois de cœur et grand ami de l'Académie québécoise d'études philatéliques, qui m'a permis de découvrir et de me procurer le magnifique livre de Monsieur Vandendaele.

André Dufresne, AQEP

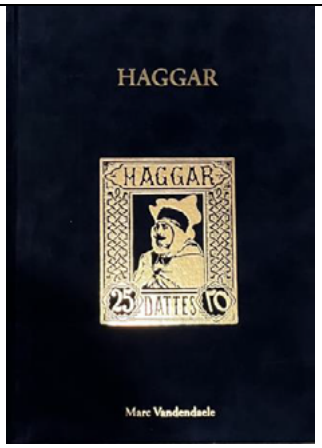
Sources :

CHAPIER, Georges : **Haggar**. in : Les timbres de fantaisie et non officiels. Nouvelle édition revue et complétée. Bischsviller, Éditons de l'Échangiste universel, 1963, 191 p. voir p. 91-92.

[Club philatélique et cartophile de Truchtersheim] : **Les timbres fantaisistes de Haggar**. https:www.philatelie-truchtersheim.e-monsite.com/album-photos/les-timbres-fantaisistes-quant-tout-va-touva/les-timbres-fantaisistes-de-haggar/ Site internet consulté le 11 décembre 2022.

JENNEKENS : **Timbres de fantaisie : Haggar**. in: Story Post, no 100, octobre 1971, p. 3

VANDENDAELE, Marc: **Haggar**. Namur, Cercle Royal Philatélique Namurois, 2012, 104 p.



Toujours disponible pour 30 € plus la poste : marc_vandendaele@hotmail.com

ANPB Encan silencieux de timbres

À l'occasion du prochain Salon de timbres et monnaies, il y aura un encan silencieux de timbres

samedi de 10 h à 13 h

Pour favoriser une plus grande affluence, voici les règles qui faciliteront le travail de chacun

1. **Les membres en règle de l'ANPB peuvent mettre 5 lots à l'encan d'une valeur minimum estim de 5 $.** Si l'espace est disponible, il sera possible d'en mettre davantage. Nous demandons aux membres participants de **reproduire les formulaires qu'ils trouveront à la page suivante de *Phila*** et de les apporter dûment remplis avec leurs lots, le matin même de l'encan à partir de 9 heures. vendeurs doivent inscrire leur numéro de membre à l'endroit indiqué sur le formulaire. En cas d'oubli, ils peuvent le demander à l'entrée.

2. **Les visiteurs au Salon peuvent aussi miser sur les lots inscrits à l'encan**. Aucune mise de moins 5.00 $ ne sera acceptée. La surenchère est de 0,50 $ pour les lots de 5 à 10 $, de 1 $ pour ceux de plus de 10 à 20 $, de 2 $ pour ceux de 20 à 50 $ et de 5 $ pour ceux de plus de 50 $.

3. À la fin de la période des enchères, les lots seront attribués aux philatélistes ayant fait la meille offre sur chaque lot. Les encanteurs remettront, après paiement, leurs lots aux acheteurs, et aux vendeurs les sommes qui leur sont dues.

4. Une commission de 10 % sera remise par le vendeur et l'acheteur aux encanteurs. Dans tous les cas, la commission minimale est de 1 $

Bonne chance à tous !

Pierre LAVIGNE et Suzanne BRAZEAU, encanteurs officiels pour l'ANPB.

Formulaire à remplir pour participer à l'encan silencieux

DESCRIPTION DU LOT

LOT #

No vendeur

NEUF NH H USAGÉ

Valeur Scott Unitrade +Réserve

$ $

NOM	$	NOM	$

Le vendeur garantit le matériel tel que décrit ci-haut tant dans sa condition que dans sa description. Le Comité d'encan se réserve le droit de retourner tout matériel considéré sans valeur, de mauvaise qualité ou improprement décrit.

DESCRIPTION DU LOT

LOT #

No vendeur

NEUF NH H USAGÉ

Valeur Scott Unitrade +Réserve

$ $

NOM	$	NOM	$

Le vendeur garantit le matériel tel que décrit ci-haut tant dans sa condition que dans sa description. Le Comité d'encan se réserve le droit de retourner tout matériel considéré sans valeur, de mauvaise qualité ou improprement décrit.

DESCRIPTION DU LOT

LOT #

No vendeur

NEUF NH H USAGÉ

Valeur Scott Unitrade +Réserve

$ $

NOM	$	NOM	$

Le vendeur garantit le matériel tel que décrit ci-haut tant dans sa condition que dans sa description. Le Comité d'encan se réserve le droit de retourner tout matériel considéré sans valeur, de mauvaise qualité ou improprement décrit.

DESCRIPTION DU LOT

LOT #

No vendeur

NEUF NH H USAGÉ

Valeur Scott Unitrade +Réserve

$ $

NOM	$	NOM	$

Le vendeur garantit le matériel tel que décrit ci-haut tant dans sa condition que dans sa description. Le Comité d'encan se réserve le droit de retourner tout matériel considéré sans valeur, de mauvaise qualité ou improprement décrit.

Le coin des variétés

Claude Bélanger, VPphilatelie@anpb.net

Les variétés du mois

Le timbre du centenaire de la Cour suprême (Sc. 669)

Dans l'Acte constitutionnel de 1867, il était prévu à l'article 101 que le Parlement fédéral pouvait créer une cour d'appel pour le Canada. Cela fut fait en 1875. Au fil des années, cette cour de justice a acquis de plus en plus d'importance, surtout après l'abolition des appels au Comité judiciaire du Conseil privé de Londres, en 1949. En 1975, le Canada célébrait donc le centenaire de cet important événement. Voilà pourquoi Postes Canada a émis un timbre le 2 septembre 1975 pour commémorer ce fait.

Deux statues ornent la façade de l'édifice de la Cour suprême sur la rue Wellington à Ottawa. À la gauche de la porte principale se trouve *Veritas* (Vérité), et sur la droite celle de *Ivstitia* (Justice). C'est cette dernière que Postes Canada a choisie pour commémorer le centenaire de la Cour. Elle est l'œuvre de Walter S. Allard.

Sur le timbre, le monument est flanqué de deux couleurs qui se partagent également la surface du timbre. À mon avis, l'ensemble est loin d'être attrayant. J'irais même jusqu'à classer ce timbre parmi les dix plus laid que Postes Canada a produit au fil des années.

Néanmoins, puisqu'il a été imprimé par le procédé de lithographie, comme beaucoup des timbres canadiens imaginés par Postes Canada à la même époque, le timbre a été sujet à quelques erreurs et variétés. Le *Catalogue Unitrade* en liste trois. Il nous donne d'abord une variété qui consiste en une faible ligne noire à la base du monument du côté gauche (669i) ; il est difficile de voir clairement la variété sur l'illustration qui est faite dans le catalogue — cela est principalement dû à la pâleur de la ligne qui n'est pas visible à l'œil nu, et même difficile à percevoir avec une loupe si l'on n'est pas attentif. Cette variété se trouve à la position 41 sur la feuille. Elle est estimée à 10 $ à l'état neuf, mais n'a pas de cote à

l'état oblitéré. Il est fort possible que cette absence de cote soit due au manque d'information sur la fréquence de cette variété.

Le catalogue liste également une erreur de marquage sur ce timbre (669T1). En effet, il existerait sans aucun marquage. Un tel timbre est évalué à 100 $ neuf et 75 $ oblitéré. Il existerait aussi un fort dédoublement de l'inscription de *Canada 8*. Ce dédoublement résulterait d'une impression par contrecoup (*kiss print*).

J'ai voulu vérifier l'existence et la fréquence des variétés et erreurs du 669. J'avais à ma disposition 1062 timbres provenant d'une variété de sources, certains en bottes de 100, d'autres contenus en vrac dans des enveloppes. Cette dernière catégorie avait l'avantage de contenir des singletons et un certain nombre de blocs avec des marges — permettant ainsi de positionner certains timbres. Ainsi, j'ai pu identifier dans mon corpus 6 timbres avec bordure provenant de la position 41, là où se trouve possiblement la variété de la ligne noire. Seuls deux des six timbres avaient la variété. Il ne s'agit donc pas d'une variété qui peut être trouvée sur toutes les feuilles, ni même d'une majorité des feuilles. Sur l'ensemble de mes 1062 timbres, la variété de la ligne noire n'a été trouvée que 5 fois. Le taux de fréquence est donc d'une variété par 212,4 timbres (soit environ une variété pour quatre feuilles). Je soumets ces statistiques avec un bémol, puisque j'aurais voulu avoir plus d'exemplaires du timbre à vérifier pour atteindre un degré de certitude plus solide. Vérifiez les vôtres, et communiquez-moi le taux de fréquence que vous trouvez. Je pense que le catalogue devrait attribuer la cote de 5 $ pour un timbre oblitéré avec la variété.

J'ajoute que je n'ai trouvé ni erreur de marquage ou d'impression par contrecoup dans mon corpus. Cela confirme que ces variétés ou erreurs sont rares, et qu'elles méritent bien leur cote dans le *Catalogue Unitrade*. Par contre, en vérifiant le bas du timbre pour trouver ma variété de la ligne noire, et vérifier si un dédoublement du lettrage s'y trouvait, j'ai découvert une nouvelle variété sur ce timbre. Cette variété est très semblable à celle du Sc. 223iv. Je la nomme donc la variété de la *cage d'oiseau*. J'ai trouvé cette variété 8 fois dans mon corpus. Elle a donc un taux de fréquence d'une variété par 132,8 timbres. Elle ne se trouve donc pas sur toutes les feuilles — et je n'ai pu la positionner sur la feuille que je possède — mais elle est plus fréquente que la variété de la ligne noire. Elle mériterait donc une cote autour de 2,50 $ dans le catalogue.

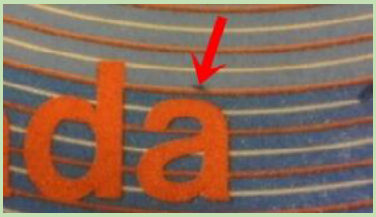
Le timbre des îles de l'Arctique (Sc. 847)

Voilà longtemps que j'avais l'intention d'examiner attentivement ce timbre et que j'accumule des exemplaires dans le but de le faire. Comme d'autres, mon intérêt pour ce timbre est centré sur la possibilité de trouver un exemplaire où la couleur est uniforme entre le Canada et l'Alaska (voir 847i dans le *Catalogue Unitrade*). Il y a quelques mois, un collectionneur est venu m'en montrer un exemplaire à ma table lors d'un salon de l'ANPB. Je n'avais malheureusement pas les moyens et

l'équipement pour examiner attentivement ce timbre. Il m'a semblé qu'il s'agissait bien de la variété, mais je ne peux en jurer, car les conditions d'éclairage n'étaient pas optimales. Dans une communication personnelle, Robin Harris, éditeur de notre catalogue national, m'a affirmé avoir aussi vu une numérisation de la variété. Mais, par ailleurs, personne n'a pu expliquer adéquatement comment cette erreur a pu être créée, ni même peut-être si elle existe vraiment.

Pour en avoir le cœur net, j'ai décidé d'examiner les exemplaires du 847 que je possède et de faire appel à des collègues qui pourraient étoffer mes statistiques. J'ai reçu des statistiques de Robin Harris et Marcel Moreau qui ont examiné les exemplaires qu'ils avaient à leur disposition.

Le *Catalogue Unitrade* nous liste quatre variétés/erreurs pour le 847. Il y a d'abord le timbre ordinaire avec une très basse fluorescence (DF). Ensuite, il liste l'importante variété de couleur mentionnée plus haut, laquelle n'est pas illustrée dans le catalogue. Cette variété cote à 1 000 $. Il vaut donc la peine de vérifier ses timbres avec la possibilité de trouver un tel joyau ! Vient ensuite une variété constante (847ii), nommée le *patrouilleur de la frontière*. Cette variété se trouve à la position 5 sur la feuille. Tous ceux qui ont un bloc du coin supérieur droit de la feuille ont un exemplaire de cette variété. Sur les timbres qui ont été utilisés pour la poste, il est possible que la variété soit cachée par l'oblitération, d'autant plus qu'elle est un peu floue comme le montre l'image ci-contre. Le catalogue énumère aussi une variété de fluorescence qui est très commune, et dont je n'ai pas vérifié la fréquence à cause de son caractère ordinaire. Néanmoins, elle mérite d'être collectionnée et de décorer la page que vous pouvez créer pour cette émission. Avec mes timbres, j'ai aussi essayé de vérifier s'il existait des erreurs de marquage sur ce timbre. Le catalogue des erreurs de marquage ne liste aucune erreur pour ce timbre. On peut consulter ce catalogue à l'adresse suivante : https://adminware.ca/tagging/index.php



La variété 847ii
Il s'agit d'une petite bavure située au-dessus du dernier a de Canada

Tableau des singletons examinés et de la fréquence de la variété du *patrouilleur de la frontière*

Nom du chercheur	Nombre de timbres examinés	Nombre de patrouilleurs trouvés	Ratio de fréquence
Robin Harris	681	10	1/68,1
Marcel Moreau	350	2	1/175
Claude Bélanger	1605	27	1/59,4
Total	2636	39	1/67,6

Le tableau confirme une observation que j'ai faite en diverses occasions : plus on examine une grande quantité d'exemplaires, plus l'on a la possibilité d'arriver à un taux de fréquence très près de la réalité. Dans un monde parfait, le taux de fréquence de la variété du patrouilleur devrait être de 1/50. Notre taux collectif est près de ce ratio. Il n'est pas possible d'avoir une corrélation parfaite lorsqu'on fait une étude avec des timbres oblitérés puisque deux éléments viennent brouiller la situation : certaines des variétés peuvent être cachées par l'oblitération et ne sont donc pas comptées, et un nombre important des variétés à l'état neuf est retiré du marché postal par les collectionneurs qui désirent se les approprier — causant ainsi une augmentation du taux de fréquence des variétés oblitérées.

Malheureusement, aucun des chercheurs n'a découvert l'importante variété de couleur listée dans le *Catalogue Unitrade*. Cela n'est pas surprenant, et confirme qu'elle est très rare. De même, je n'ai recensé aucune erreur de marquage dans les 1605 timbres que j'ai examinés, confirmant ainsi l'information donnée dans le catalogue des erreurs de marquage.

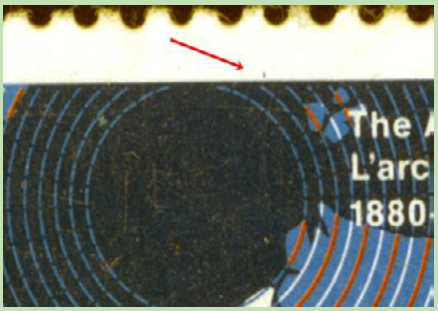
Néanmoins, j'ai noté des différences de couleurs importantes entre certains exemplaires. On doit toujours se méfier de ces différences de couleurs sur des timbres oblitérés. Au cours de son voyage postal, bien des choses ont pu artificiellement altérer la couleur d'un timbre. Mais, il est aussi vrai qu'au cours de l'impression d'un timbre des *surencrages*, ou des *sous-encrages* peuvent systématiquement apparaître, et que lorsqu'il y a superposition de différentes couleurs — ce qui est fréquemment le cas pour les timbres produits par le procédé de typographie, par exemple — des différences notables de couleurs peuvent apparaître. Il existe aussi des erreurs de couleur, des repellex, et bien d'autres choses. Il ne faut donc pas négliger les différences de couleur, surtout lorsqu'elles se répètent fréquemment dans l'émission. Or, je note des différences de couleurs notables sur le Sc. 847. Jugez par vous-même en examinant les exemplaires reproduits ci-bas.

Plusieurs exemplaires montrant des différences de couleur dans le lettrage ont été trouvés

Sur le timbre de droite, le territoire du Canada est très pâle et la différence de couleur entre le Canada, l'Alaska et les États-Unis est très prononcée. Par contre, sur le timbre de gauche, la couleur du territoire canadien est beaucoup plus foncée, et la différence entre la couleur du Canada et celle de l'Alaska a été réduite de façon importante ; elle est même presque disparue entre le Canada et le territoire continental américain. Serait-il possible que la variété listée dans le *Catalogue Unitrade* ne soit qu'un cas exagéré de ces variations de couleur ? Je pose la question ; je n'y réponds pas.

Si je n'ai trouvé ni la rare variété de couleur listée dans le catalogue ni ce qui serait une grande rareté d'erreur de marquage dans mon lot, je peux néanmoins confirmer l'existence d'une autre variété à laquelle *Philabec* a déjà fait allusion il y a maintenant plusieurs années.

En effet, au printemps de 2015, Robert Auger — l'un de mes correspondants réguliers et grand débusqueur de variétés — m'écrivait pour m'informer qu'il avait trouvé deux exemplaires d'une petite marque en examinant 100 timbres du 847. J'ai illustré cette variété dans l'édition de juin 2015 de la revue, mais je n'ai pas poussé plus loin la discussion puisque l'échantillon examiné était trop limité.

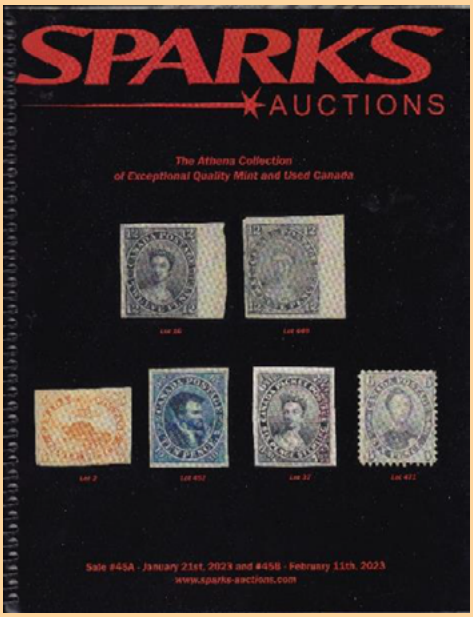


La variété de l'espion du Nord

Cependant, j'ai profité de l'examen des timbres que j'avais maintenant en ma possession pour scruter plus attentivement la question. Or, je peux maintenant confirmer l'existence de cette variété, et le fait qu'elle est probablement constante. Il s'agit d'un petit point de couleur noire ou bleu très foncé qui se trouve dans la marge du haut, légèrement à la droite du deuxième cercle polaire. La marque est très petite et non visible à l'œil nu ; voilà pourquoi elle a échappé à l'attention des chercheurs jusqu'ici, mais non de Robert Auger ! J'ai trouvé 23 exemplaires de la variété dans mon corpus, malgré le fait qu'elle peut facilement disparaître sous une oblitération. Si j'ajoute les deux exemplaires trouvés par Robert, nous obtenons 25 variétés pour 1705 timbres. Le taux de fréquence est donc de 1/68,2, ce qui est presque le même que pour le patrouilleur de la frontière. Pour faire pendant au patronyme de cette

dernière variété, je l'ai baptisé du nom de *l'espion du Nord*. Comme un espion, elle est bien cachée sur le timbre !

Le prochain encan de la maison Sparks



Le 21 janvier, à Ottawa, la maison Sparks tiendra la première partie d'un important encan. La deuxième partie sera offerte le 11 février. À ces deux occasions, la *Collection Athena* de timbres canadiens neufs ou oblitérés sera offerte. Il s'agit de timbres de qualité exceptionnelle, avec des items que l'on ne voit que très rarement. J'invite mes lecteurs à examiner attentivement le catalogue au site de la *Stamp Auction Network*. Vous ne pourrez que vous délecter de la splendeur de la collection. J'ai particulièrement admiré les lots offrant la variété de la marque du shilling (Sc. 216i) et de la jambe brisée (223ii). Mais, cela ne fait qu'effleurer le sujet.

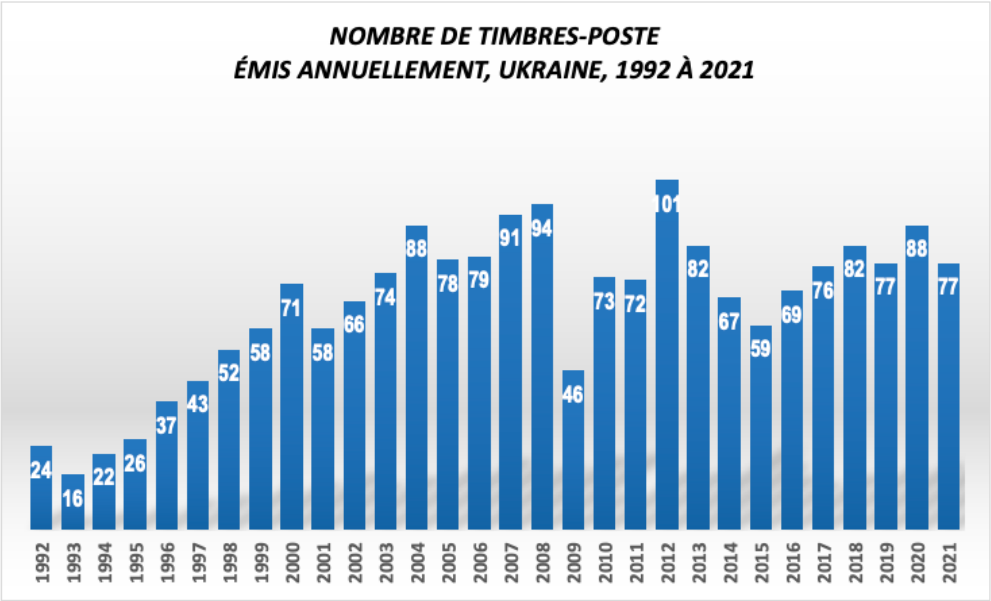
Comme je l'écris fréquemment, examinez attentivement vos timbres. Si vous êtes patient, vous finirez par trouver des choses intéressantes. Quand ce sera le cas, communiquez avec moi (VPphilatélie@anpb.net) pour que je puisse les faire connaître à nos lecteurs.

Histoire et philatélie

Mario Filion, *mario.filion@sympatico.ca.*

À LA GUERRE COMME À LA GUERRE !
LES ÉMISSIONS PHILATÉLIQUES DE L'UKRAINE DEPUIS SON INVASION PAR LA RUSSIE (2022)

Il arrive parfois que nous ayons l'impression que les événements dont nous sommes témoins ont une portée qui nous dépasse. Qu'ils ne sont pas aussi banals que les autres. Qu'ils dépassent même notre entendement. Bref, qu'ils vont entrer dans l'Histoire. C'est, par exemple, le cas de la guerre, cette chose terrible que personne ne veut vivre, avec son lot de destruction, de blessures physiques et psychiques, avec la mort qui lui est inévitablement associée. Une véritable tragédie, quoi. Mais, aujourd'hui, la guerre ne se déroule plus seulement que sur le terrain où les hommes se parlent par armes interposées. La guerre en est aussi une de propagande où les idées des parties sont exposées au grand jour, invitant tout un chacun à les faire siennes. Et, contre toute attente, la philatélie s'invite au premier plan de cet univers si particulier en diffusant au monde entier des réalités d'une histoire qui s'écrit jour après jour. C'est le sujet du texte qui suit.



Depuis la création du nouvel État ukrainien en 1991, le pays émettait, en moyenne, quelque 66 timbres par année, pour un total de quelque 1 983 timbres en 30 ans (selon les chiffres fournis par *StampWorld* et présentés dans le graphique précédent).

Au début de 2022, les choses suivaient donc leur cours normal alors que l'Ukraine avait émis des timbres-poste sur des sujets variés : représentation symbolique du pays, armoiries

d'une petite ville, prochains Jeux olympiques d'hiver, réserve naturelle, satellite scientifique et peintre connu.

Premiers timbres ukrainiens de 2022

Le Trident, #1974

Armoiries de Bohodukhiv, #1975

Olympiques d'hiver de Beijing, #1976

Le satellite ukrainien Sich-2, #1982

Réserve naturelle de Medobory, #1977 à 1981

Anniversaire de naissance d'Oleksa Novakivskyi, #1983

Note : Les numéros qui apparaissent dans cet article sont ceux qui ont été donnés par Ukrposhta*, le service postal national d'Ukraine.*

La première émission ukrainienne de 2022 était particulièrement intéressante puisque la vignette montrait un monogramme que l'on qualifie de trident, l'un des plus vieux emblèmes existants qui remonte au 12e siècle. Selon des historiens, la signification du trident ukrainien semblerait être une représentation stylisée d'un faucon gerfaut fondant en piqué sur une proie. Des figures de tridents apparaissent d'ailleurs dès le Ier siècle av. J.-C. Ce monogramme est devenu le blason de l'Ukraine depuis le 26 juin 1996 ; il l'avait d'ailleurs été entre 1917 et 1920, au cours de ces quelques années où le pays avait été indépendant. On dit que l'on peut lire dans le blason ukrainien les quatre lettres cyrilliques d'un mot signifiant « volonté », ou « liberté ». Ce symbole se retrouve d'ailleurs sous diverses présentations, sur tous les timbres d'Ukraine alors qu'il accompagne le nom du pays.

Ainsi, sans le savoir, en consacrant, dès janvier 2022, une première émission postale à un symbole identitaire fort, l'Ukraine mettait la table pour les événements qui auraient lieu par la suite.

Puis, à partir de la fin de janvier 2022, il n'y eut plus aucune émission postale jusqu'en avril suivant… Du jamais vu dans l'histoire philatélique de l'Ukraine.

UNE INVASION QUI CHANGE TOUT

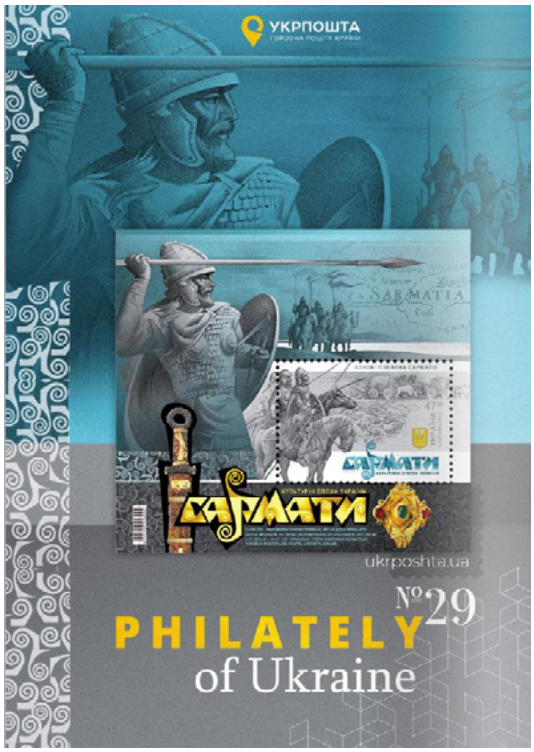
Le 24 février 2022, les Forces armées de la Fédération de Russie lançaient une vaste offensive aérienne, maritime et terrestre contre l'Ukraine sur ordre du président russe Vladimir Poutine. Cette invasion, que l'on considère comme la plus importante opération militaire en territoire européen depuis la Seconde Guerre mondiale, s'inscrivait dans un conflit plus large qui minait les relations entre les deux pays depuis plusieurs années, incluant l'annexion de la Crimée par la Russie (2014) et la guerre du Donbass (depuis 2014) entre l'Ukraine et les séparatistes soutenus par la Russie. Pourtant, ces deux dernières régions étaient internationalement reconnues comme faisant partie de l'Ukraine.

Les tensions politiques allèrent en s'accentuant au fil des ans, si bien qu'à la fin de 2021, la Russie déploya de forts contingents militaires à sa frontière avec l'Ukraine, dans un indiscutable signe de menace. Les choses dégénérèrent quand, dans la nuit du 23 au 24 février 2022, la Russie lança une invasion à grande échelle de l'Ukraine.

Malgré de nombreux signes avant-coureurs, l'attaque massive fut soudaine. Au fil des jours, des menaces et des espoirs, les Ukrainiens durent s'accommoder à une situation en constants changements. Tous les aspects de la vie furent alors mis à mal. Comme on peut aisément l'imaginer, les services postaux ukrainiens durent interrompre leurs activités. Du moins pour un temps.

Mais, malgré ces pénibles circonstances, la vie devait continuer, comme on dit. Les Ukrainiens devaient chercher, quand ils le pouvaient, à maintenir un semblant de normalité dans leur vie en vaquant, quand ils le pouvaient, à leurs occupations quotidiennes.

C'est, par exemple, le cas des besoins de communication de toutes sortes qui n'avaient jamais été aussi vitaux. Les gens avaient notamment besoin de prendre ou de donner des nouvelles, d'expédier ou de recevoir des colis, ou de bénéficier des prestations financières émises par l'État. Aussi, le service national des postes ukrainien, *Ukrposhta*, s'employa-t-il à maintenir la plus grande normalité possible pour l'ensemble des services dont elle avait la responsabilité, comme l'acheminement de courrier (lettres et colis), les services financiers (mandats postaux, versements de sommes diverses émanant de l'État, transferts d'argent), la gestion du réseau de bureaux de poste et, ce qui nous intéresse plus particulièrement, l'émission de timbres-poste et la production de produits philatéliques.



Au cours des premières semaines de 2022, tout était normal en Ukraine sur le plan philatélique. Les émissions des timbres avaient lieu régulièrement, bien que le rythme de production parût plus lent qu'à l'habitude. Les tensions dont le pays faisait l'objet expliquaient probablement cette situation. Pourtant, *Ukrposhta* réussit tout de même à publier la 29e édition de son périodique électronique trimestriel « *Philately of Ukraine* » dans lequel il était notamment question des émissions postales du premier trimestre de 2022, des oblitérations utilisées au cours des premiers mois de l'année et des plis premiers jours du dernier trimestre de 2021.

Les yeux du monde entier étaient tournés vers cette région d'Europe où, semblait-il, David devait affronter Goliath. Mais pendant que le soutien international s'organisait, et que l'on en apprenait jour après jour sur les horreurs de la guerre, la Poste ukrainienne s'apprêtait, elle aussi, à entrer en guerre.

« NAVIRE DE GUERRE RUSSE, VA TE FAIRE FOUTRE ! »

Parmi les premiers faits d'armes qui furent dévoilés au grand public au lendemain de l'invasion russe, citons un épisode symbolique, du moins haut en couleur, en ces temps de terreur, qui survint au tout début de l'invasion russe.

L'île des Serpents en 2008. Source : Wikipedia

Le 24 février 2022, le Service national des gardes-frontières d'Ukraine annonça que les treize hommes qui assuraient la défense de l'île des Serpents, une petite île ukrainienne de la mer Noire, étaient morts au cours d'un assaut russe pour prendre l'île. Mais cette information fut démentie deux jours plus tard, les Ukrainiens ayant plutôt été capturés par les Russes et étant toujours en vie. Mais les autorités ukrainiennes avaient rendu publics les échanges radio entre les forces russes qui demandaient aux soldats ukrainiens de se rendre en échange de leur sécurité, et ces derniers, par la voix du soldat Roman

Gribov, qui leur avait vertement répondu : « Navire de guerre russe, va te faire foutre ! » Bien qu'un détachement de soldats russes débarqua et prit le contrôle de l'île, l'enregistrement de cette conversation fit le tour du monde et servit de leitmotiv à la résistance ukrainienne, apparaissant même sur des pancartes au cours de manifestations de soutien à l'étranger.

Il n'en fallut pas plus pour que la Poste ukrainienne s'empare de l'anecdote et décide de la monter en épingle.

Ainsi, le 1er mars 2022, à l'occasion du 30e anniversaire du timbre ukrainien moderne (la première émission avait eu lieu en 1992), *Ukrposhta* annonça un concours populaire panukrainien afin de développer une esquisse pour un timbre-poste qui porterait le titre « Navire de guerre russe, va te faire foutre ! ». Designers de toutes sortes, illustrateurs professionnels et amateurs étaient alors invités à participer à ce concours et à « ainsi soulager le stress psychologique de vivre la guerre ». Les artistes avaient pour mission de reproduire la capacité et la force des défenseurs ukrainiens de l'île des Serpents. Les participants n'avaient que jusqu'au 4 mars pour soumettre leurs œuvres.

Comme le signalait Igor Smelyansky, le directeur général d'*Ukrposhta* : « La philatélie réagit toujours avec beaucoup de sensibilité aux événements importants non seulement du passé, mais aussi du présent. Il y a une semaine ce jour-là, nous avions prévu de rappeler les meilleurs timbres des 30 ans d'histoire de l'Ukraine. […] Cependant, l'attaque du pays agresseur contre nos villes pacifiques, le début de guerre ignoble de la Russie et les crimes commis sur notre sol ont provoqué des ajustements. Les exploits de nos militaires, notamment nos gardes frontaliers, ont donné lieu à de nouvelles significations de la résistance ukrainienne. La phrase avec laquelle les gardes-frontières ukrainiens de l'île des Serpents ont répondu au navire de guerre est devenue la quintessence de la détermination des Ukrainiens à défendre leur terre. Et nous, à *Ukrposhta*, aimerions enregistrer ce moment. Le timbre sera sûrement international, donc tout le monde pourra l'envoyer dans n'importe quel pays. » Le communiqué de presse d'*Ukrposhta* se terminait par les mots patriotiques : « Gloire à l'Ukraine ! »

Le vote pour le meilleur croquis pour le timbre-poste « Navire de guerre russe, va te faire foutre ! » commença le 8 mars 2022 sur la page Facebook d'*Ukrposhta*. Quelques 496 auteurs d'Ukraine et de différents coins du monde, tant des adultes et que des enfants, tant des studios de design professionnels et que des amateurs, soumirent leurs idées pour illustrer le futur timbre-poste dans un exercice que les autorités postales qualifiaient de « véritable art-thérapie pour beaucoup en ces temps difficiles pour notre pays ».

Le 12 mars, *Ukrposhta* et la première vice-ministre des Affaires étrangères du pays, Éminié Djaparova, annonçaient que le croquis qui avait remporté les honneurs du concours était celui de Boris Groh, un artiste qui avait vécu à Eupatoria, en Crimée, et qui avait dessiné toute sa vie. En 2014, quand la Russie avait occupé la Crimée, Groh avait été contraint de quitter son domicile pour s'établir à Kyiv, puis à Lviv.

Deux des 500 projets soumis dans le cadre du concours mis de l'avant par Ukrposhta*.*
Source : compte Twitter d'Ukrposhta, 30 mars 2022.

Un mois plus tard, le 12 avril, *Ukrposhta* présentait la version définitive de deux timbres portant le titre « Navire de guerre russe, va te faire foutre ! ». Il s'agissait des premiers timbres émis par le service postal national depuis le début de la guerre qui opposait leur pays à la Russie. Le lancement officiel du timbre eut lieu au bureau de poste principal de Kyiv en présence du marine Roman Grybów, le défenseur de l'île des Serpents qui avait prononcé les célèbres mots. Le DG d'*Ukrposhta*, Igor Smelyansky, déclara : « « La philatélie ukrainienne pendant la guerre est le reflet des événements vécus par notre État et notre peuple. La phrase qui nous a inspiré pour créer le timbre-poste est déjà devenue un symbole de l'indomptable des Forces armées ukrainiennes, des volontaires, de la défense territoriale, de tous les Ukrainiens dans la lutte pour leur terre et l'indépendance de l'Ukraine. Je suis sûr que les Ukrainiens et nos amis de l'étranger seront ravis de recevoir des lettres avec un tel timbre-poste. Aujourd'hui, par cette voie postale, nous rappelons une fois de plus aux envahisseurs qu'ils doivent immédiatement quitter nos terres et suivre leur navire ».

L'illustration de l'artiste Boris Groh, qui montrait un soldat ukrainien, de dos sur du sable jaune, avec le majeur levé en direction du vaisseau russe sur fond bleu (le jaune et le bleu sont les couleurs de l'Ukraine), avait reçu le plus de votes lors du concours organisé par la poste ukrainienne. On dit que l'état-major ukrainien s'était mêlé de la facture finale de l'illustration, rectifiant l'uniforme pour plus de réalisme. Ni l'illustration ni sa publication sous forme d'un timbre-poste n'étaient anodines en ces temps où le pays assiégé cherchait à garder le moral de sa population et à gagner la bataille des relations publiques contre les forces russes qui l'envahissent.

*Le DG d'*Ukrposhta*, Igor Smelyansky, et le soldat Roman Gribov qui a lancé la célèbre réplique qui est devenue le sujet du premier timbre de guerre ukrainien en 2022. Source : Page Facebook d'*Ukrposhta*, 12 avril 2022.*

Le nouveau timbre-poste a été émis avec deux dénominations faciles : la dénomination F équivalent de 23 hryvnias ukrainien, UAH) pour le paiement des envois postaux en Ukraine, et la dénomination W (équivalent de 1,50 USD) pour le paiement des envois postaux à destination de l'étranger. Un pli Premier jour a été tiré pour une quantité de 20 000 exemplaires.

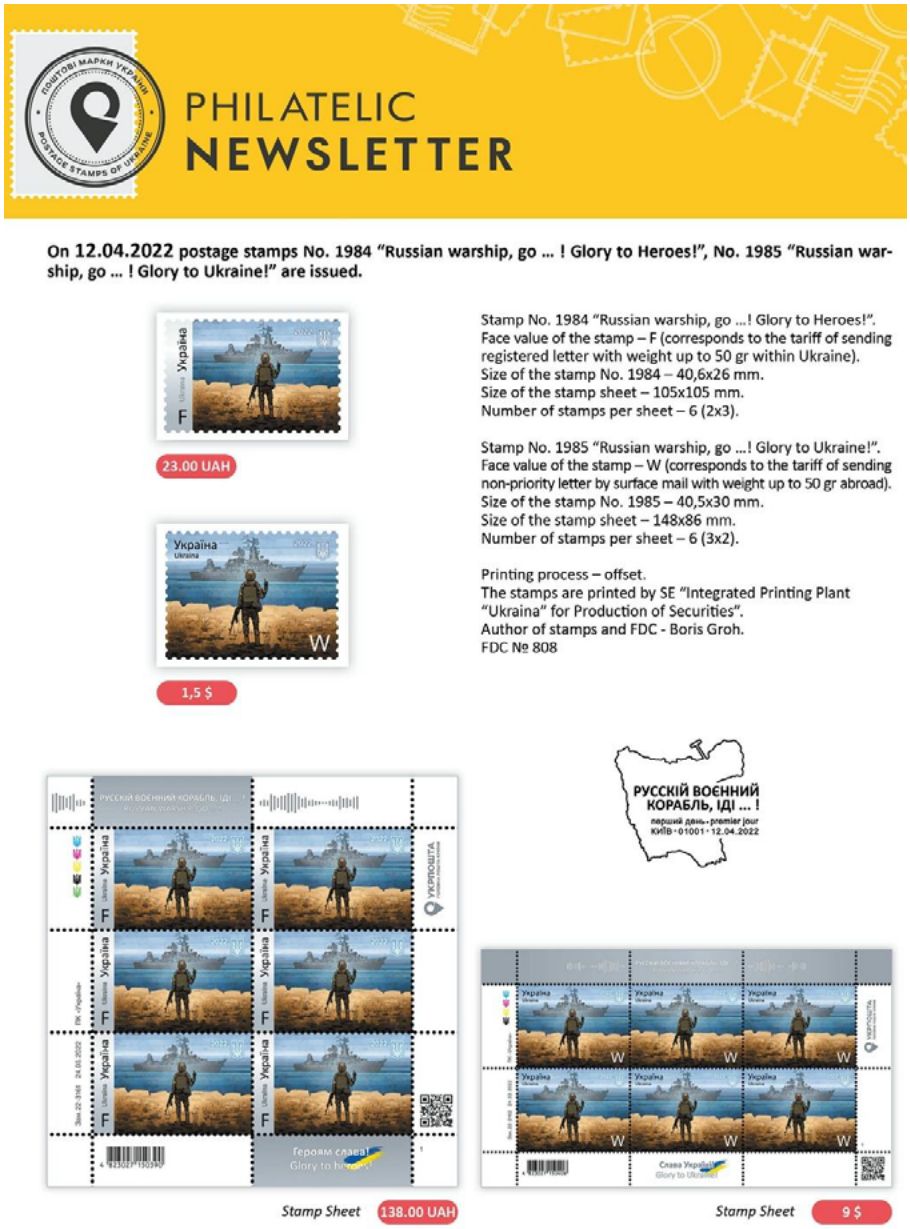
Décidément, la philatélie servait — et servirait — à beaucoup plus qu'à expédier des lettres et des colis.

La vente du timbre « Navire de guerre russe, va te faire foutre ! » remporta un tel succès que, le 20 avril, *Ukrposhta* publiait un communiqué avisant la population que la vente du précieux objet prendrait fin le lendemain. Les autorités concernées priaient les Ukrainiens « de bien vouloir faire preuve de compréhension », annonçant du même souffle que 100 000 exemplaires du timbre convoité pouvaient encore être achetés dans la boutique en ligne d'*Ukrposhta*.

En Ukraine, le lancement du timbre fit fureur : à la poste centrale de Kiev, des centaines d'Ukrainiens de tous âges firent la queue pendant plusieurs heures pour être parmi les premiers à se procurer ce timbre qui devait être imprimé à un million d'exemplaires. Les autorités auraient aimé en imprimer plus, mais des bombardements sur Kiev avaient perturbé le fonctionnement de l'usine. Et, dans tous les bureaux de poste du pays, on s'arrachait la précieuse vignette postale, qui devenait ainsi un objet de collection et un indéniable symbole de victoire. On dit que la valeur de ce timbre atteignit même les cent dollars sur le marché international !

Dans la file d'attente, un homme a déclaré à la presse : « Mon neveu se bat en ce moment à Marioupol dans l'usine Azovstal au sein du bataillon Azov. Je vais lui offrir ce timbre. S'il est vivant, je lui donnerai en vrai, sinon, je le donnerai à sa mère. » De son côté, une femme a dit : « J'ai commandé des timbres pour moi et mes amis qui restent à Kharkiv et qui ne peuvent pas quitter la ville. C'est très important pour moi, parce que ma ville est presque détruite maintenant. Ce timbre symbolise notre résistance. » On le voit bien, ce petit bout de papier représentait une sorte de concentré de l'âme ukrainienne…

Non seulement le timbre était-il populaire, mais il avait battu des records.



Annonce officielle de l'émission du premier timbre émis par l'Ukraine depuis le début de la guerre avec la Russie. Source : Ukrposhta.

Parmi les éléments qui ont marqué l'émission de ce premier ukrainien émis en temps de guerre, citons, bien sûr, la célèbre phrase destinée à l'envahisseur russe, mais également le geste que présente la vignette. Précisons que l'expression « faire un doigt d'honneur » est, dans les cultures occidentales, une altération de l'expression plus ancienne « faire un doigt ». Le geste correspondant, qui consiste à lever un majeur tendu à la verticale en signe d'hostilité, est, la plupart du temps, considéré comme obscène. Ce geste, qui comporte plusieurs variantes, est également connu dans d'autres cultures et ses origines semblent même remonter à l'Antiquité.

Une fois de plus dans l'Histoire, les timbres-poste jouèrent le rôle d'instrument de propagande : les autorités postales ukrainiennes avaient bien compris que la guerre se jouait également sur le front de la diffusion des idées. On doit également souligner que les efforts de l'Ukraine pour saper la légitimité de l'invasion russe par des moyens non militaires ont été acclamés dans le monde entier. En effet, les autorités ukrainiennes avaient eu recours à un moyen original, l'humour, pour donner espoir au peuple ukrainien des terribles événements auxquels ils font face.

NAVIRE DE GUERRE RUSSE – FAIT !

L'émission des premiers timbres ukrainiens se rapportant à l'invasion russe remporta un succès inespéré. À tel point que la production initiale fut rapidement épuisée et que les stocks furent réduits à néant.

En effet, vers la mi-avril, *Ukrposhta* annonçait que le fameux timbre, désormais appelé « Navire de guerre russe, va te faire foutre ! », s'était vendu à un million d'exemplaires, soit dix fois plus que les quantités habituellement émises, ce qui constituait un record pour les quinze dernières années.

Mais ce succès de popularité dû à un momentum correspondant à la pertinence du propos, à l'originalité du message et à la hardiesse de la facture, eut en effet pervers en ce sens que le rapide épuisement des quantités produites créa l'insatisfaction des masses ukrainiennes qui n'avaient pu mettre la main sur ce qui devenait un symbole majeur de l'histoire qui s'écrivait alors jour après jour. Bref, la Poste ukrainienne avait été, en quelque sorte, prise au dépourvu parce qu'elle n'avait pu prédire le succès monstre de son émission postale.

C'est ainsi que, le 23 avril 2002, *Ukrposhta* publiait un communiqué de presse expliquant la situation à la population ukrainienne. L'engouement pour ce timbre-poste était même expliqué par les aléas de la philatélie internationale : « Veuillez noter que les timbres-poste du monde entier ne sont pas seulement un moyen de paiement pour la livraison des lettres, mais aussi une pièce de collection et que des règles de marché spéciales sont définies et appliquées dans ce domaine. Les collectionneurs du monde entier investissent dans des articles de philatélie, choisissant des timbres-poste de ces pays qui, de leur point de vue, sont attrayants pour l'investissement. »

À ceux et celles qui réclamaient une réédition pure et simple du timbre d'origine, les autorités postales ukrainiennes expliquaient que la philatélie, et, par-là, la valeur des timbres, dépendait de la simple loi de l'offre et de la demande : « La situation dans laquelle, en cas de demande supplémentaire, une administration postale imprime au hasard des numéros supplémentaires de timbres-poste déjà émis dévaluera le numéro principal et pourrait violer les obligations envers les clients qui ont acheté des exemplaires du numéro principal (parce qu'au moment de l'achat, ils ne connaissaient pas l'intention de l'administration de réimprimer la diffusion). Cette situation pourrait également nuire à la

réputation de l'administration postale dans le domaine de la philatélie au niveau international. »

Mais, fière du succès que représentait cette émission postale, *Ukrposhta* disait comprendre que « que les Ukrainiens aimeraient garder [un] gage de ces jours » et se disait consciente « qu'une telle demande de timbres-poste est une tendance positive et une occasion supplémentaire d'attirer l'attention du monde sur la guerre en Ukraine, qui à son tour contribuera à attirer des fonds pour les besoins de l'armée, la restauration de l'infrastructure de notre pays et l'extension des sanctions. »

Ce fut un autre événement militaire qui permit à *Ukrposhta* de trouver une solution à ce « beau problème ». En effet, dans la soirée du 13 avril 2022, le croiseur *Moskva*, celui-là même d'où avait émané l'ordre de reddition aux soldats de l'île des Serpents deux mois plus tôt, fut vraisemblablement victime d'une attaque (non reconnue par la Russie) de missiles à la suite de laquelle il chavira et coula.

Les timbres-poste et leurs vignettes. Ces dernières sont, en fait, des cadeaux offerts à ceux et celles qui n'avaient pu se procurer le timbre initial.

Ainsi, la Poste ukrainienne put-elle écrire : « Compte tenu de la forte demande et de l'écoute de l'opinion publique, Ukrposhta a décidé de poursuivre la série sur le navire de guerre russe. Nous considérons qu'il convient de poursuivre la série avec un timbre sur lequel il n'y a plus le navire amiral de la marine russe, afin d'enregistrer le cours historique des événements de cette manière. Par conséquent, déjà en mai, nous prévoyons de mettre en circulation le nouveau timbre-poste avec l'état actuel du navire – « Navire de guerre russe - Fait ! » avec un tirage total de cinq millions d'exemplaires. Ce n'est pas seulement une série de deux timbres, c'est l'histoire qui se fait sous nos yeux. »

Ukrposhta concluait que « tous les clients qui n'ont pas pu acheter les timbres avec le navire auraient la possibilité d'obtenir un produit deux en un — un timbre sans le navire et une vignette avec le navire, en rappel du début de cette histoire déjà légendaire. Les timbres-poste « Navire de guerre russe - Fait ! ». Comme l'émission précédente [ces

timbres] devraient être produits avec des valeurs faciales nationales (F) et internationales (W).

Feuillet contenant les deux timbres émis en avril 2022.

Le président de l'Ukraine, Volodymyr Zelensky, pose fièrement avec les timbres-poste de guerre émis par Ukrposhta. *Source : Page Facebook d'*Ukrposhta*, 13 avril 2022.*

Le 23 mai 2022, jour consacré au Corps des Marines, *Ukrposhta* procéda à la mise en circulation des timbres-poste « Navire de guerre russe... Fait ! Mort aux ennemis ! ». Le lancement de ces timbres eut lieu à Kyiv, la capitale du pays, avec la participation spéciale du président Volodymyr Zelensky qui souligna ce que représentaient ces timbres pour son pays : « Des choses comme ce timbre sont avant tout des symboles qui nous aident à croire en notre victoire. Que nous allons définitivement gagner cette guerre et que l'occupant tombera. L'intérêt des gens pour ces timbres en est la preuve. Je suis convaincu que nous aurons beaucoup plus de symboles de victoire de ce type. »

Pour sa part, le directeur général d'*Ukrposhta*, Igor Smelansky, a réitéré la raison d'être de cette émission : « […] nous avons augmenté la circulation des timbres jusqu'à 5 millions d'exemplaires, ce qui est un record pour un timbre-poste ukrainien. Il a été spécialement conçu pour ceux qui n'ont pas réussi à acheter le premier timbre-poste avec le navire russe, pour qu'ils aient la possibilité d'acheter un nouveau timbre avec une vignette qui reproduit l'intrigue de l'émission précédente. »

Comme dans le cas de cette célèbre première émission, l'auteur du dessin des timbres, des enveloppes et de la carte postale était Borys Groh. Des cinq millions de timbres produits, trois millions portaient la valeur minimale F et le reste montrait le W.

Outre les timbres-poste, des enveloppes, des cartes, des T-shirts, des casquettes, des pulls molletonnés, des aimants ainsi que d'autres objets à l'effigie du légendaire timbre-poste étaient disponibles tant en personne qu'en ligne que sur la nouvelle boutique en ligne que *Ukrposhta* venait d'ouvrir sur la plateforme *eBay*. Il était déjà prévu qu'une partie de chaque achat irait à des organismes de bienfaisance, à l'organisation de la logistique des migrations humaines, à des projets de restauration des infrastructures (notamment les écoles et les jardins d'enfants) ou à l'achat et la livraison de biens humanitaires.

Les feuilles de timbres sont représentées par trois timbres-poste et autant de vignettes. Ces dernières reproduisaient l'image du premier timbre-poste "Navire de guerre russe, partez...!", permettant dans la dynamique de retracer l'histoire du croiseur russe "Moskva" et sa tragique fin. De plus, ces timbres arboraient, en plus du nom de l'émission, la date 14.04.2022, jour de la disparition du célèbre navire russe.

LE RÊVE UKRAINIEN

Le plus grand, le plus puissant avion de transport ukrainien était l'Antonov AN-225 Mriya (que l'on pourrait traduire par « rêve »). En un mot, ce gros porteur ne représentait rien de moins que le rêve ukrainien. Mais, dès le premier jour de l'invasion russe, le 24 février 2022, les envahisseurs bombardèrent l'aéroport de Hostomel dont les pistes accueillent des avions de transport militaire lourds et où l'Antonov AN-225 était en cours de révision.

L'Antonov An-225 Mriya.
Source : Wikipédia.

Restes de l'Antonov An-225, après les bombardements du 24 au 27 février 2022.
Source : Wikipédia.

Dans les heures qui suivirent le début de l'invasion russe du 24 février 2022, l'avion fut détruit par l'incendie du hangar où il se trouvait. L'événement frappa l'imaginaire des Ukrainiens outrés par le fait que l'ennemi s'en soit pris à un avion de transport civil. Pour les autorités ukrainiennes, un nouveau symbole était né : les envahisseurs pouvaient bien détruire un avion militaire, mais ils ne pourraient certainement pas détruire le « Rêve ukrainien ».

Et, alors que les ingénieurs se remirent à travailler sur un nouvel avion, la Poste du pays décida que faire voler le « Rêve ukrainien » partout au pays et ailleurs dans le monde par le biais de cartes postales et d'enveloppes postales.

Le 25 avril 2022, *Ukrposhta* annonçait l'émission d'un timbre montrant le « Rêve ukrainien », et, pour ce faire, on choisit de l'illustrer au moyen d'un dessin d'une fillette de onze ans, Sofia Kravchuk, de Lyuboml dans la région de Volyn. Le dessin montrait le gros avion ukrainien, tout décoré de fleurs roses, qui volait vers les étoiles. En fait, cette illustration avait remporté le concours national « Qu'est-ce que l'Ukraine pour moi ? », qui avait eu lieu en 2021 à l'occasion du trentième anniversaire de l'indépendance de l'Ukraine (1991).

Rêve d'Ukraine, selon un dessin d'enfant. Source : Colnect.

À l'occasion du lancement de ce timbre-poste, le directeur général d'*Ukrposhta*, Igor Smelyanskyi, faisait remarquer : « Nous voyons le grand intérêt pour les timbres-poste ukrainiens en temps de guerre. Je pense que cela peut s'expliquer par leurs thèmes : nous représentons des symboles vivants qui deviennent importants pour tout le pays, ici et maintenant. Je suis sûr que les Ukrainiens et les étrangers voudront avoir le timbre « Le Rêve ukrainien ». […] Je crois fermement que nos timbres ont la force de matérialiser les événements qui y sont représentés. Acheter un timbre-poste avec « Le Rêve ukrainien » aujourd'hui pour faire voler le nouveau « Mriya » dans quelques années - c'est pourquoi, au moins une fois dans votre vie, vous devriez devenir philatéliste. Une chose que les occupants militaires russes ne nous enlèveront jamais : la capacité d'unir et de garder vivant notre "rêve" ».

UNE GUERRE DE SYMBOLES

Le 11 avril 2022, *Ukrposhta* annonçait sa décision de ne plus utiliser les symboles V et Z sur ses nouveaux timbres. Ces dénominations servaient jusque-là à identifier respectivement le tarif domestique et celui des expéditions internationales.

« Mais, aux dires d'Ukrposhta, ces signes honteux qui symbolisent maintenant la terreur contre le peuple ukrainien ne gâcheront pas l'art philatélique que nous et le monde entier admirons. »

C'est ainsi que les symboles F et W les remplacèrent sur les timbres ukrainiens.

Timbre portant le dénomination Z émis par l'Ukraine en 2019.
Source : Colnect

Obusier russe bien marqué de la lettre Z qui désignait les équipements militaires assignés au sud-est de l'Ukraine.
Source : Wikipédia.

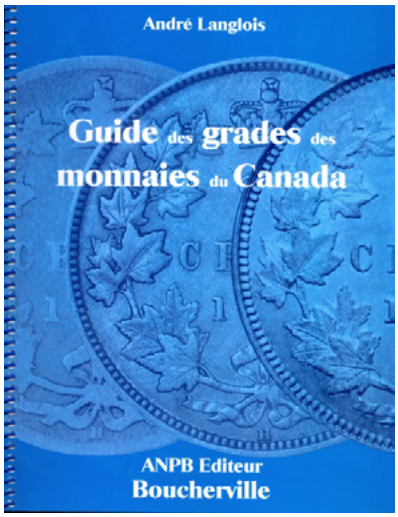
Timbre portant le dénomination V émis par l'Ukraine en 2019.
Source : Colnect

Véhicules militaires russes marqués de la lettre V.
Source : Wikipédia.

Voilà pourquoi les lettres V et Z n'apparaîtront plus sur les timbres ukrainiens.

À suivre dans le prochain numéro de la revue

Le Guide des grades des monnaies du Canada d'André Langlois



L'événement numismatique le plus important de l'année 2015 au Québec a sans contredit été la publication du livre d'André Langlois intitulé *Guide des grades des monnaies du Canada*. Fruit d'un long travail de recherche qui s'est échelonné sur plusieurs années, le *Guide* répond au besoin essentiel du collectionneur de monnaie qui cherche à établir la valeur de sa pièce. Or, nous dit l'auteur, l'état de la pièce détermine de façon prépondérante l'évaluation qu'elle recevra. Bien que les catalogues listent et évaluent les pièces selon le grade, ils ne répondent pas à la question essentielle du collectionneur qui veut savoir comment en déterminer son grade.

C'est là le but d'André Langlois. Il présente un ensemble d'illustrations aussi précises et complètes que possible de tous les grades d'usage courant portant sur les deux côtés de toutes les monnaies décimales du Canada et des provinces. Grâce à ces images et aux commentaires brefs qu'il ajoute pour chaque pièce, l'auteur réussit à rendre intelligible aux collectionneurs un aspect essentiel de la numismatique et, en conséquence, à leur rendre un grand service.

5¢ 1922-36 : Frappe faible / forte

Revers frappe forte

Détails très prononcés dans les feuilles. Le '5' est fort. Les surfaces libres sont assez lisses.

Revers frappe faible

Le '5' et les feuilles sont moins forts. Les surfaces libres sont légèrement granuleuses ou même ridées (l'effet 'peau d'orange'). L'exemplaire ci-dessus est non circulé (MS).

Avers frappe forte

Cette pièce est AU; le 'halo' est bien visible. Malgré les évidentes traces de circulation, la bande de la couronne est forte et très claire. Une telle frappe forte est assez rare sur plusieurs dates.

Avers frappe faible

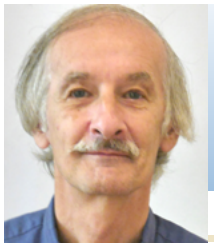
Exemplaire en MS 63, avec une surface très peu marquée (comme en MS 64) et son plein lustre original, mais avec une frappe faible au point que selon la description conventionnelle, la pièce semble être en EF ou même VF+.

51

André Langlois est un collectionneur de longue date. Il est membre de l'Association des numismates et des philatélistes de Boucherville depuis 1972. Auteur de plusieurs articles sur différents aspects de la numismatique, son expertise dans le domaine est largement reconnue.

On peut se procurer le *Guide* à l'accueil lors des salons de l'A.N.P.B. qui se tiennent à l'École secondaire De Mortagne ou aux rencontres mensuelles de la même association qui ont lieu à la Salle paroissiale de Ste-Famille à Boucherville.

Les marchands qui désirent une quantité d'exemplaires du livre de d'André Langlois doivent le faire auprès du distributeur officiel:



Jean Poitras, *jpoitras@philatelie-upm.com*

L'exposition de 1938 (Exup III)

de l'Union Philatélique de Montréal (UPM)

Extraits des archives de l'UPM.

(Exposition présentée par Jean Poitras à l'EXUP de l'automne 2022)

Historique

C'est au cours de la réunion du 27 octobre 1937 que M. L.-A. Lapointe, qui sera élu président de l'UPM en 1938, aborda, pour la première fois, la question d'une troisième exposition philatélique. Les membres présents furent favorables au projet.

Après discussions et vote des membres, il est décidé de tenir cette exposition à l'automne 1938 et de former un comité organisateur.

Ce comité, une fois formé se réunit le 1er juin au Cercle de Montréal, 2151 ave du Mont-Royal est, local qui servira pour toutes les rencontres du comité organisateur.

À la suite d'une proposition de L.-A. Lapointe et de J.-O. Roby, l'acronyme EXUP, pour **EX**position de l'**U**nion **P**hilatélique, fut adopté le 10 juin 1938.

Après avoir analysé plusieurs propositions de lieux possibles où tenir cette exposition, c'est la Salle de l'Assistance Publique [1], sise au 458 rue de La Gauchetière à l'intersection de la rue Berri, qui fut retenue pour sa superficie, son accès facile, et son coût de location de 10 $ par jour.

C'est aussi à ce moment que l'on fixa les dates des 14, 15, et 16 octobre pour la tenue de l'événement.

L'UPM comptait une cinquantaine de membres en 1938, dont 21 exposèrent leurs collections. À ceux-ci s'ajoutèrent une quarantaine d'autres participants, ce qui résulta en plus de 200 cadres d'exposition présentés au public.

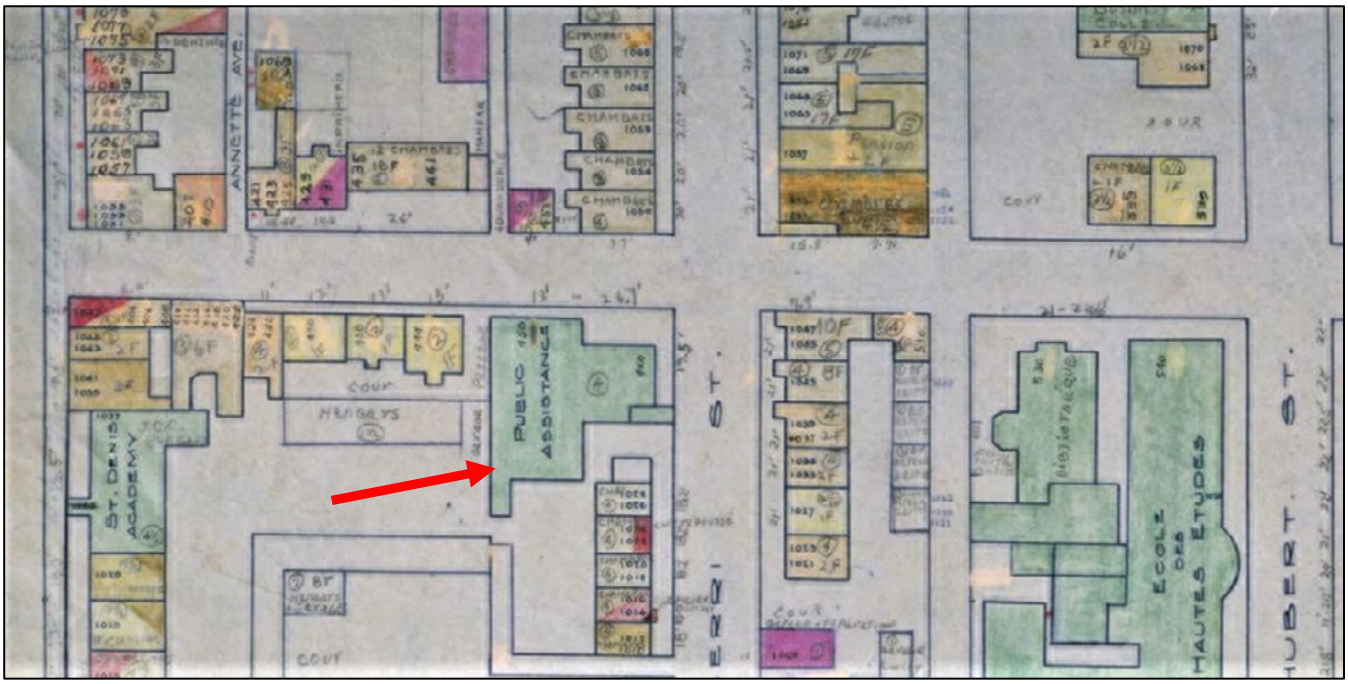
Des vignettes et des plis souvenir ont été offerts aux visiteurs (voir pages suivantes). Fait à noter, c'est la première fois qu'une exposition philatélique canadienne avait son propre bureau de poste sur place. Les cachets d'oblitération des plis souvenir illustrent bien ce fait.

[1] Cet édifice a été démoli en 1963 lors de l'élargissement de la rue Berri.

UNION PHILATÉLIQUE
DE MONTRÉAL

EXUP III – 1938

1. Lieu où s'est tenue l'EXUP III; 458 rue La Gauchetière est.
2. Lieu de fondation de l'UPM en 1933; 415 rue Sainte-Catherine est.

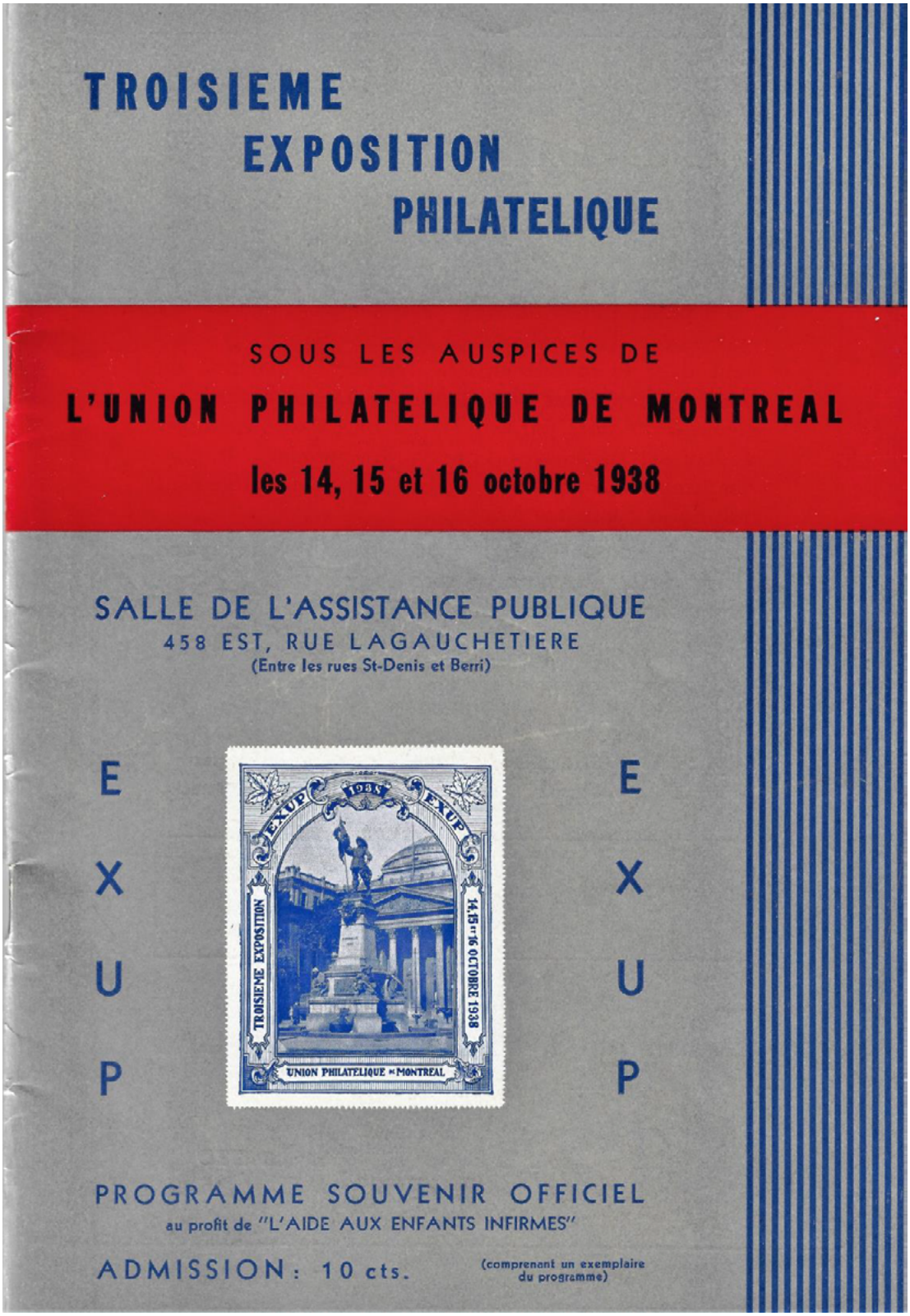


Localisation de la Salle d'Assistance Publique selon le Plan d'utilisation du sol de la Ville de Montréal vers 1950. (BaNQ 52327/2246875)

UNION PHILATÉLIQUE DE MONTRÉAL

EXUP III – 1938

Programme souvenir



TROISIEME
EXPOSITION
PHILATELIQUE

SOUS LES AUSPICES DE
L'UNION PHILATELIQUE DE MONTREAL
les 14, 15 et 16 octobre 1938

SALLE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE
458 EST, RUE LAGAUCHETIERE
(Entre les rues St-Denis et Berri)

E X U P

E X U P

PROGRAMME SOUVENIR OFFICIEL
au profit de "L'AIDE AUX ENFANTS INFIRMES"

ADMISSION : 10 cts. (comprenant un exemplaire du programme)

UNION PHILATÉLIQUE DE MONTRÉAL EXUP III – 1938

Première page du programme.

"E X U P"

TROISIÈME EXPOSITION

Tenue sous les auspices de

L'Union Philatélique de Montréal

Salle de l'Assistance Publique, 458 est, rue Lagauchetière

les 14, 15 et 16 octobre 1938

Sous la présidence d'honneur de

Son Excellence, E.-L. PATENAUDE, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Son Honneur, A. RAYNAULT, Maire de Montréal

et le haut patronage de

G. HEMOND, Premier président de l'Union Philatélique de Montréal
L.-P. NOLIN, Deuxième président de l'Union Philatélique de Montréal
L'Abbé J.-C. BEAUDIN, Troisième président de l'Union Philatélique de Montréal
J.-O. LABRECQUE, Premier président honoraire de l'Union Philatélique
JOHN A. SULLIVAN, Sous-Ministre des Postes du Canada
DR LEWIS L. REFORD, F.R.P.S.
R. De L. FRENCH, professeur, Université McGill
LUDOVIC GERMAIN, Maître des Postes de Montréal
Me. F.-A. BÉIQUE, C.R., Ex-président de "La Société des Amis du Timbre-Poste"
P.-P. LECOINTE, I.C., Premier président du "Groupement Philatélique de Montréal"

et le patronage de

L'EXÉCUTIF DE L'UNION PHILATÉLIQUE DE MONTRÉAL,
1938-1939

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'EXPOSITION

L.-A. Lapointe, Président
Dr C.-A. Bourdon, Trésorier
J. Belmonte, Sec.-Arch.
J.-O. Roby, Organisateur

COMMISSAIRES

MM. C.-R. Fiset, E.-H. Grégoire, T. Jodoin, O. Turgeon, G.-N. Monty, E. Saint Loup

CONSEILLERS

M. l'abbé J.-Chs. Beaudin, M. A.-H. Vincent

SECRÉTAIRES

Mlles Alice Auger, Lorette Dansereau, Cécile Roy

MEMBRES DU JURY

Me. F.-A. Béique, Montréal; J.-A. Dubé, Québec; Ernest Denoncourt, Trois Rivières; et J. Watson Yuile, Montréal.

[Page 1]

PROGRAMME

VENDREDI 14 OCTOBRE

1.00 p. m. — Ouverture de l'Exposition.

6.00 p. m. — Souper intime des membres du Comité à L'Hôtel Pennsylvanie.

8.30 p. m. — Ouverture officielle par le Maire et autres notables. — Allocutions de bienvenue par le président de L'Union philatélique de Montréal, le Maire et autres.

11.00 p. m. — Fermeture.

SAMEDI 15 OCTOBRE

9.00 a. m. à 12.00 p. m. — Visite de l'exposition par les enfants, accompagnés de leurs parents ou des professeurs. Entrée gratuite.

11.30 a. m. — Dîner intime des membres du Comité à l'Hôtel Pennsylvanie.

12.30 p. m. — Ouverture au public.

4.00 p. m. — Allocution par M. l'abbé J.-C. Beaudin — 15 minutes.

6.00 p. m. — Souper intime des membres du comité à l'Hôtel Pennsylvanie.

10.00 p. m. — Enchères.

11.00 p. m. — Fermeture.

DIMANCHE 16 OCTOBRE

12.00 p. m. — Ouverture au public.

4.00 p. m. — Allocution par Monsieur J.-O. Roby — 10 minutes.

6.00 p. m. — Dîner intime des membres du comité et leurs amis à l'Hôtel Pennsylvanie.

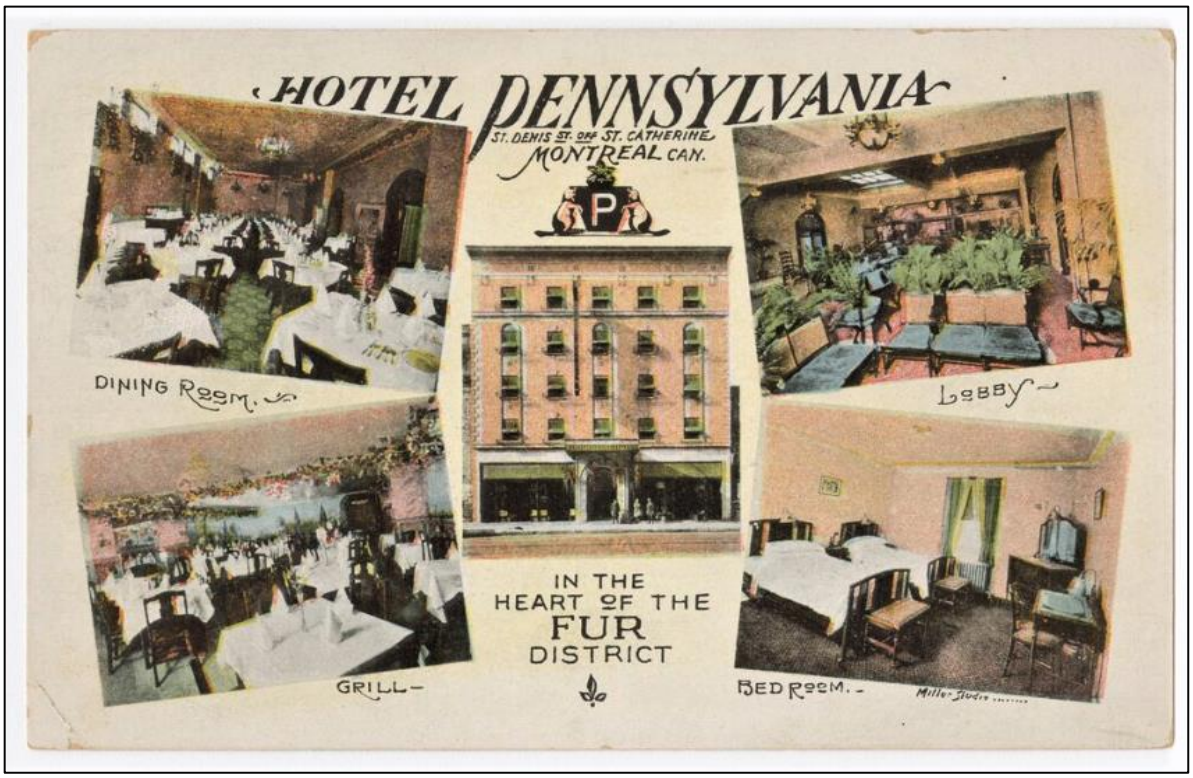
10.00 p. m. — Fermeture.

10.15 p. m. — Banquet et Distribution des prix au Cercle Universitaire de Montréal, 515 est, rue Sherbrooke.

Philabec

UNION PHILATÉLIQUE
DE MONTRÉAL

EXUP III – 1938



Selon le programme, les membres du comité organisateur prenaient part à des diners et soupers « intimes » à cet hôtel.

L'édifice existe toujours au 1254 rue Saint-Denis, et est maintenant connu sous le nom « Hôtel quartier Saint-Denis ».

UNION PHILATÉLIQUE
DE MONTRÉAL

EXUP III – 1938

Feuillet numéroté 27; seulement 198 feuillets sur un total de 2998 ont ainsi été perforés et numérotés. Ils ont été distribués aux membres d'époque de l'UPM.

UNION PHILATÉLIQUE
DE MONTRÉAL

EXUP III – 1938

Les feuillets souvenir ont été produits avec les inscriptions de bordure en quatre couleurs.

Feuillet avec inscriptions de couleur brune.

UNION PHILATÉLIQUE
DE MONTRÉAL

EXUP III – 1938

Feuillet avec inscriptions de couleur bleue.

UNION PHILATÉLIQUE
DE MONTRÉAL

EXUP III – 1938

Feuillet avec inscriptions de couleur rouge.

TIMBRE SOUVENIR (en bloc de 4 vignettes)

- - -

PRIX de VENTE:

Unité, ... $ 0.10c

Une douzaine, ... 0.75c

Cinquante copies, . . . 2.50

100 copies, ... 4.50

500 copies, ... 20.00

1000 copies, ...35.00

1 série numérotée de 1 à 198 à titre gracieux aux membres de l'U.P.M.

198 perforés
2800 non perforés
Total: 2998

Liste de prix de vente des vignettes et feuillet avec inscriptions de couleur verte.

UNION PHILATÉLIQUE
DE MONTRÉAL

EXUP III – 1938

Des plis souvenir ont été préparés pour chacun des trois jours de l'EXUP III.

Pli souvenir du premier jour de l'exposition – 14 octobre 1938.

UNION PHILATÉLIQUE
DE MONTRÉAL

EXUP III – 1938

Pli souvenir du deuxième jour de l'exposition – 15 octobre 1938.

UNION PHILATÉLIQUE
DE MONTRÉAL

EXUP III – 1938

Pli souvenir du troisième jour de l'exposition – 16 octobre 1938.

UNION PHILATÉLIQUE
DE MONTRÉAL

EXUP III – 1938

Quelques faits et chiffres.

- Classes d'exposition et nombre d'exposants:

1 – Canada	5 exposants
1 a – Canada / Variétés	7 exposants
1 b – Canada / Préoblitérés	2 exposants
1 c – Canada / Timbres fiscaux	1 exposant
2 – Autres pays	35 exposants
2 a – Spécialités	13 exposants
3 – Poste aérienne	6 exposants
4 – Timbres spéciaux et feuillets miniatures	12 exposants
5 - Jeunesse	3 exposants
6 – Fantaisies philatéliques	1 exposant

- Il y eut 24 récipiendaires de médailles et mentions.

- 23 lots furent mis à l'encan le samedi 15 octobre; tous ces lots étaient des dons de divers philatélistes et marchands.

- Les recettes de cet EXUP furent de 1 230,21$, et les dépenses de 1 173,19$, pour un solde net de 43,37$ versé à l'UPM à la fin de l'exercice.

Développement et Paix

CARITAS CANADA

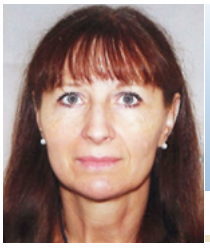
Les membres de l'ANPB et les visiteurs à nos rencontres et salons sont gracieusement invités à visiter le kiosque de Développement et Paix à l'École secondaire De Mortagne lors de ses rencontres et d'y trouver peut-être la perle rare qui était depuis longtemps recherchée.

À la même occasion, ne maquez pas de visiter les tables de nos marchands de timbres et de monnaie qui offrent une grande variété de pièces philatéliques et numismatiques.

MISSION

Développement et Paix — Caritas Canada (L'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix), **mouvement démocratique de solidarité internationale**, soutient des partenaires dans le Sud qui mettent de l'avant des alternatives aux structures sociales, politiques, et économiques injustes.
L'organisation sensibilise la population canadienne aux causes de l'appauvrissement des peuples et la mobilise dans des actions de changement.
Dans la lutte pour la dignité humaine, Développement et Paix — Caritas Canada s'allie aux groupes de changement social du Nord et du Sud.
L'organisation appuie les femmes dans leur recherche de justice sociale et économique.
Développement et Paix — Caritas Canada, organisme officiel de l'Église catholique du Canada, s'inspire des valeurs de l'Évangile et plus particulièrement de **l'option préférentielle pour les pauvres.**

devp.org | 1 888 234-8533



Les métamorphoses du verre

Annick Fieux, présidente de l'Amicale philatélique chalonnaise, annick.fieux@sfr.fr

Du prélèvement à l'utilisation des cuirs et fourrures

S'il est bien une technique qui a traversé les âges, c'est celle de la transformation de la peau des animaux. Tour à tour protection, confort ou simple luxe, le travail et l'utilisation des peaux a évolué au gré des avancées technologiques, des modes et des réglementations.

1. **Le prélèvement et le commerce des fourrures**
   1.1. La peau des animaux indispensable à l'homme
   1.2. La capture des animaux
   1.3. Abus et obligation d'une réglementation
   1.4. L'élevage des animaux
   1.5. Le commerce des fourrures dans les différents pays

2. **Des techniques de transformations universelles**
   2.1. Le nettoyage des peaux
   2.2. Les différents tannages
   2.3. Le travail des cuirs et fourrures et leur entretien
   2.4. Le recyclage des déchets
   2.5. Le cuir dans l'industrie

3. **Quelques utilisations intemporelles**
   3.1. Les vêtements et accessoires
   3.2. La décoration
   3.3. Les loisirs

Bibliographie utilisée: les tarifs postaux de PHIL-OUEST.com; les tarifs postaux Belges; International postage meter;

1.1. La peau des animaux indispensable à l'homme

La protection contre le froid.

Les premiers récits de chasse ont été immortalisés dans les grottes par les hommes de Cro-Magnon qui utilisaient alors les pointes de flèches en silex pour tuer les animaux indispensables à leur survie.

Pointe de flèche sur bloc de timbres Tchadien.

Les premiers hommes étaient des chasseurs-cueilleurs qui utilisaient toutes les ressources de la nature pour se protéger du froid y compris les peaux des animaux qu'ils ont appris à conserver grâce aux premiers essais de tannage par le sel.

Affranchissement de la lettre jusqu'à 20g en vigueur du 08/92 au 07/93

1.1. La peau des animaux indispensable à l'homme

Les premiers assemblages des peaux.

Grâce aux fouilles archéologiques, on a découvert que le grattoir en silex était utilisé pour nettoyer les peaux. De même que le chas servait à fixer les pointes de flèches, son utilisation sur l'aiguille a favorisé la confection des vêtements.

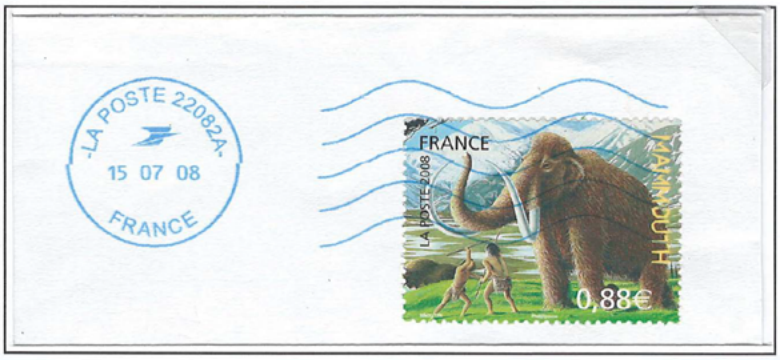
Utilisation des peaux

Grattoir en silex

Chas sur pointe de flèche

Les peaux assemblées et tendues sur des os de mammouth servaient de tentes pour abriter les familles.

1976, Lettre en partance d'Uruguay pour les USA.



2008, tarif de la lettre jusqu'à 50g vers Andorre, Monaco et à l'intérieur des DOM pour les échanges réciproques entre Martinique, Guadeloupe et Guyane, tarif en vigueur de 03/08 à 03/09.

1.1. La peau des animaux indispensable à l'homme

Des coutumes qui perdurent encore.

Le mode de vie des Inuits reprend les coutumes ancestrales, la fourrure et le cuir y sont très présents pour la fabrication de kayaks, de bottes en peaux d'otaries et de vêtements à capuchon fourrés de renards.

Bottes en peaux

Capuchon fourré

Chasse en Kayak

Séchage des peaux

1983, vêtements de peaux et commerce des fourrures sur lettre du Groenland.

En été, les peaux de rennes tendues sur des perches servent de tentes.

Bande de timbres du Canada avec coin de feuille.

1983, Rennes sur lettre du Groenland.

1.1. La peau des animaux indispensable à l'homme

Le lion, protection mythique et symbolique.

La mythologie est peuplée de dieux à qui les hommes prêtent des pouvoirs en les assimilants à des animaux féroces. Hercule le demi-dieu romain se couvre d'une peau de lion pour affronter ses épreuves.

Lettre d'Afrique du sud à destination de la France.

Animal royal par excellence, le sphinx est un lion à l'effigie du pharaon. Symbole de puissance guerrière, sa force est l'emblème du pouvoir.

1898, entier postal Egyptien avec complément d'affranchissement à destination de la France. Tampon à date rouge de Modane à Paris.

1.2. La capture des animaux

Le piégeage.

Le piégeage est le moyen le plus employé pour garder intacte la peau des animaux dont on veut travailler le cuir ou la fourrure.

Animal devant le piège à collet

Animal piégé dans la cage à deux entrées

Les deux exemples de pièges traditionnels, la cage à une ou deux entrées et le collet sous tension, sont placés sur le passage des animaux.

1982, lettre du Congo par avion affranchie à 75 Francs CFA.

1983, affranchissement à 75 Francs CFA sur lettre du Congo par avion à destination de la France, timbre montrant un animal pris au collet.

1.2. La capture des animaux

Le piégeage.

Depuis le milieu du siècle dernier, les peaux des genettes, chats sauvages, ours, hermines, loutres et écureuils sont interdites en France à la vente et au piégeage.

Chat sauvage

Ecureuil

Hermine

1978, loutre sur lettre de Tokyo pour la France.

Genette sur lettre de 1986.

1993, timbre illustré d'un ours en complément d'affranchissement sur entier Russe.

1.2. La capture des animaux

La chasse en France.

L'achat d'une peau tachetée à l'état brut, surtout si elle est issue de la chasse, est sévèrement puni.

1925, carte postale du Moyen-Congo pour la France.

Le lynx réintroduit en France fait parti des espèces protégées par le W.W.F. (World Wilde Fund for nature) et ne peut donc pas être chassé.

Cougar du Canada

La martre et la loutre sont également protégées pas le W.W.F.

En 1935, la vente d'une peau de loutre correspondait au salaire mensuel d'un commis de ferme, ce qui explique sa disparition des rivières Françaises.

1992, martre sur lettre d'Irlande.

1.3. Abus et obligation d'une réglementation

Les associations de protection

Le WWF possède des antennes dans de nombreux pays, comme ici en Allemagne et en Italie où il est très actif.

1967, Flamme Italienne pour le W.W.F.

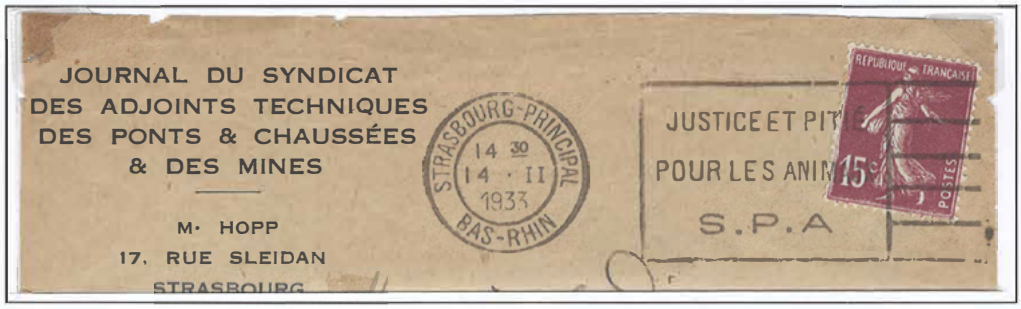
Le WWF a même lancé une appli. au secours des antilopes d'Amérique, encore appelées Pronghorn. C'est l'unique espèce d'antilope du continent découvert par Christophe Colomb. Son déclin est dû à une chasse excessive et à la perte de son habitat naturel.

1956, Etats-Unis, Lettre prétimbrée à 6 cents du service postal aérien, au départ de Jefferson Town avec complément d'affranchissement de 9 cents pour la France, document réacheminé vers l'Italie.

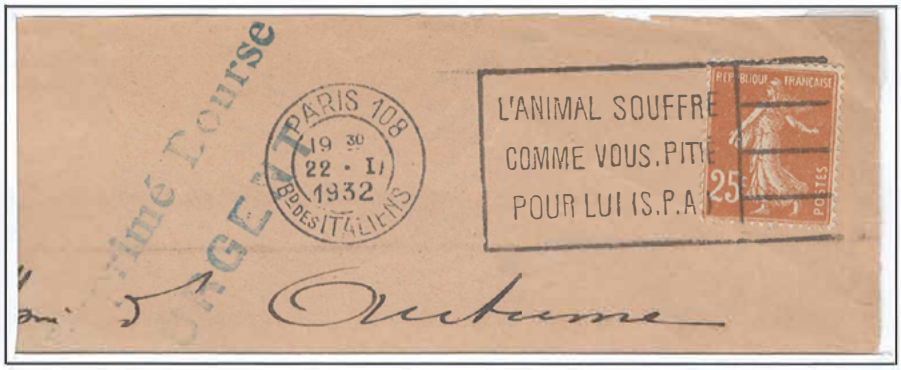
1.3. Abus et obligation d'une réglementation

Les associations de protections.

Les associations comme la SPA (Société Protectrice des Animaux) luttent contre tous les abus en matière de prélèvement.



Affranchissement des imprimés ordinaires jusqu'à 20g de 05/33 à 07/37.



Empreinte de machine Franker Seca sur lettre, tarif des imprimés de 50g à 100g en vigueur de 08/26 à 07/37.

La chasse aux bébés phoques est très décriée, sa médiatisation dans les années 60 a suscité une prise de conscience. Elle est illégale au Canada depuis 1987.

1963, affranchissement à 3 Francs Belges pour la france.

1.4. L'élevage des animaux

L'alternative à la chasse.

En Europe comme en Russie ou en Scandinavie, dans 80 % des cas, les animaux comme le vison, le renard blanc ou le chinchilla sont élevés en captivité.

La Russie exporte la majorité des peaux de visons d'élevage.

Le renard polaire a fait l'objet d'élevage en Scandinavie dans les années 30.

À la fin du siècle dernier, les éleveurs Allemands possèdent même leur propre journal comme le "Chinchilla Post".

1974, Allemagne, empreinte de machine Hasler F66 au tarif des imprimés pour la France.

1.4. L'élevage des animaux

Les fermes d'élevage.

Le crocodile du Nil est élevé partout en Afrique dans des fermes spécialisées pour fournir en peaux les fabricants d'accessoires de luxe. Près de 500 000 peaux sont exportées chaque année.

1992, Venda, timbres illustrant des crocodiles issus de fermes d'élevages

Les fermes d'élevage d'autruches fournissent les maroquineries pour la fabrication des sacs à main et accessoires en peaux.

Entier postal chinois avec publicité pour les produits issus des fermes d'élevage d'autruches, circulation de décembre 1999.

1.5. Le commerce des fourrures dans les différents pays.

Le Canada.

L'explorateur Henry Hudson donna son nom à la baie d'Hudson qui était l'un des points de départ des fourrures vers l'Europe. Les hommes y chassaient aussi le caribou et l'Élan dont ils utilisaient la peau pour les vêtements et les canoës.

Inuit et son canoë

L'explorateur
Henry Hudson

Lettre de 1954 au tarif du Canada pour la France.

L'exploration du Canada fut principalement dictée par le commerce des peaux de castors.

1854, Canada, lettre avec cachet Hamilton C.W et Canada Paid, affranchie à 6 pence pour la Pennsylvanie aux USA.

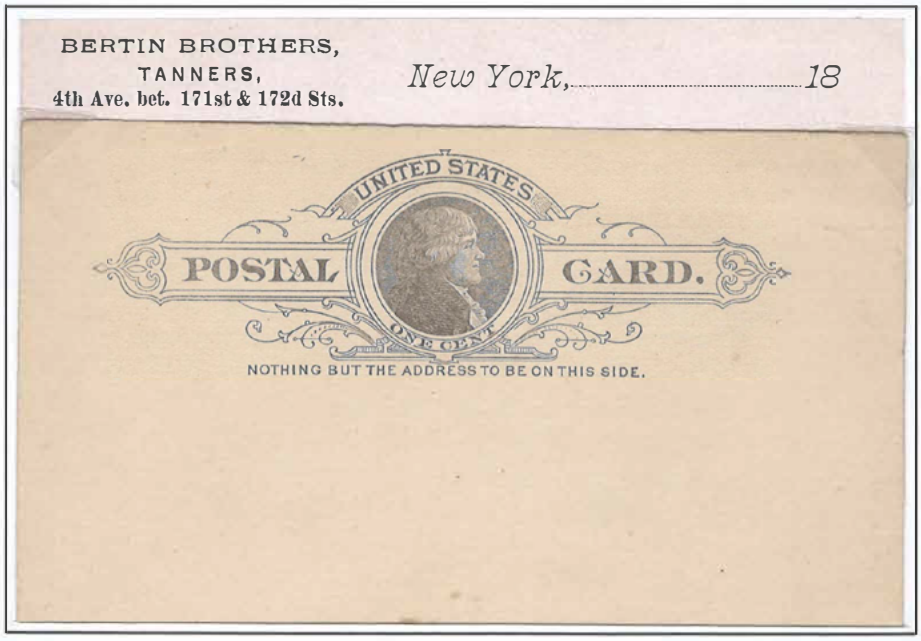
1.5. Le commerce des fourrures dans les différents pays.

Les États-Unis.

Les Indiens collectaient une grande partie des peaux qu'ils échangeaient contre des produits manufacturés.

1930, lettre recommandée de Grayling à East Lansing (Michigan) avec oblitérations fantaisie dites "Fancy cancellations" du type tête d'indien, tampons de départ et d'arrivée au verso.

Le négoce des peaux était important et les tanneries nombreuses dans tout le pays.



Entier postal commercial repiqué des USA et photocopie du verso.

1.5. Le commerce des fourrures dans les différents pays.

L'Allemagne.

C'est au 12è siècle que la foire aux fourrures de Leipzig a été fondée. Au 20è siècle c'était encore l'une des plus importantes.

L'ouverture de la foire.

La vente des peaux.

1930, flamme continue en provenance d'Allemagne et à destination de la France.

Même pendant la Seconde Guerre mondiale, les flammes de Leipzig montrent la notoriété de la ville en matière de fourrure.

1940, machine à affranchir Francotyp et photocopie de la censure au dos de la lettre.

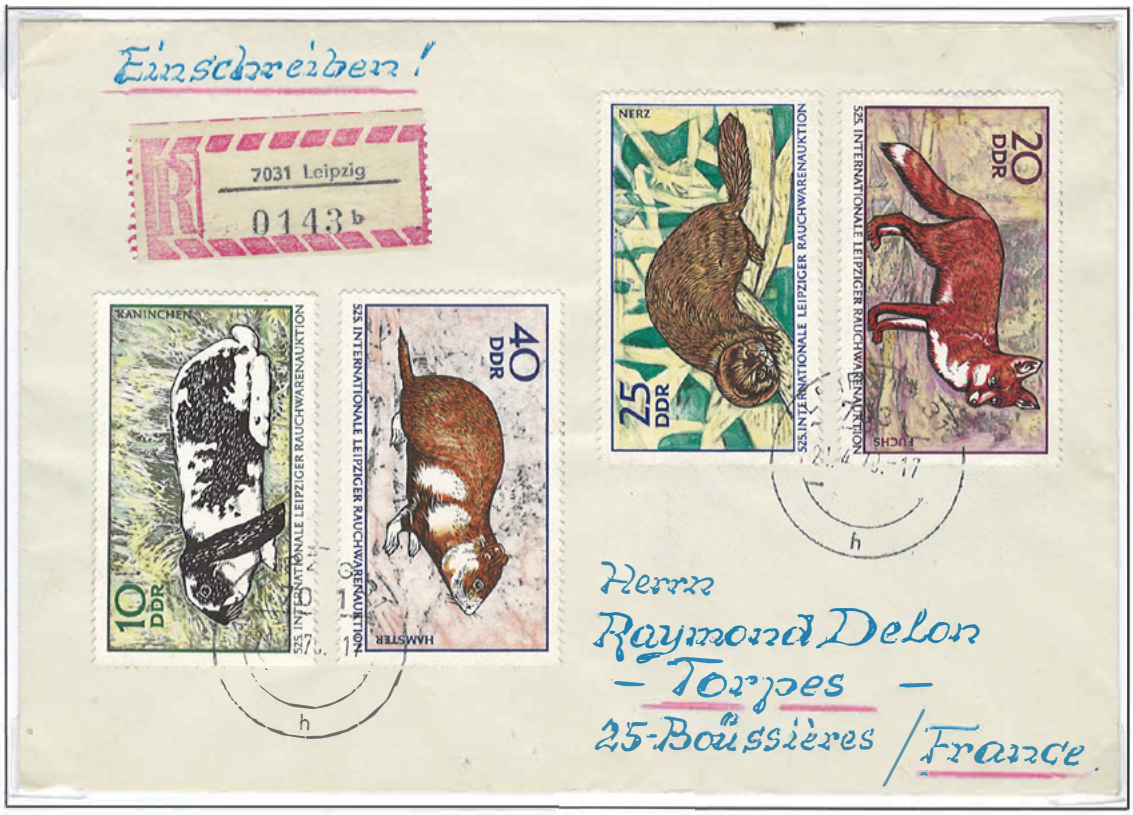
1.5. Le commerce des fourrures dans les différents pays.

L'Allemagne.

Au siècle dernier, à Leipzig, le commerce des peaux et fourrures est très important et une foire exposition internationale de fourrures y est organisée au printemps et à l'automne.

En 1930, la poste Allemande a également sorti cette flamme publicitaire pour Leipzig.

La peau de ces animaux était vendue chaque année lors des enchères internationales de Leipzig.



1970, lettre recommandée en partance de Leipzig et à destination de la France.

1.5. Le commerce des fourrures dans les différents pays.

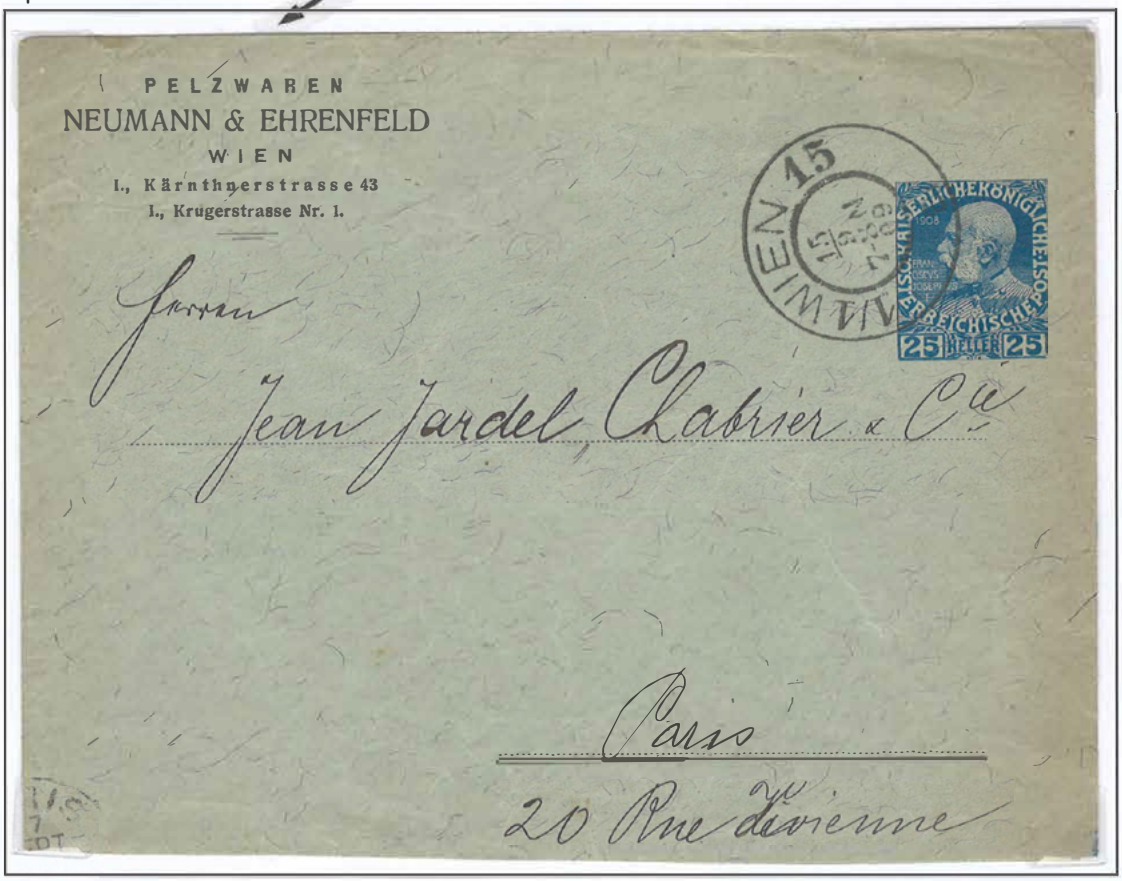
L'Autriche et la Hongrie.

En 1925 les 20 villes organisatrices de ventes internationales dont Vienne et Budapest se sont regroupées en créant l'U.F.I. Union des Foires Internationales.

1969, congrès U.F.I.

1926, lettre au départ de la Hongrie vers l'Autriche, Daguin pour la foire internationale de Budapest.

Les marchands de peaux comme Neumann et Ehrenfeld se rendaient aux foires internationales comme celles de Budapest ou de Vienne pour y négocier les peaux.



1909, entier postal timbré sur commande pour la société Neumann et Ehrenfeld de Vienne en Autriche, affranchissement à 25 Heller pour la lettre jusqu'à 20 g de 01/1900 à 09/1918.

1.5. Le commerce des fourrures dans les différents pays.

L'Angleterre.

Au siècle dernier, le cuir était l'un des trois premiers secteurs du Royaume Uni, l'industrie du cuir y était réputée pour la diversité, l'excellence et la qualité des produits fabriqués.

Machine à affranchir Neopost avec monogramme Georges VI. Tarif pour la France.

Les cuirs de gros bovins étaient transformés pour la maroquinerie ou la sellerie.

1999, lettre Anglaise par avion en partance de Trevone en Cornouaille au tarif des recommandés pour la France.

À l'occasion des ventes publiques, les marchands de peaux Anglais achetaient toutes sortes de pelleteries générales comme celles du lapin, des écureuils, des loutres ou des blaireaux.

1.5. Le commerce des fourrures dans les différents pays.

La France.

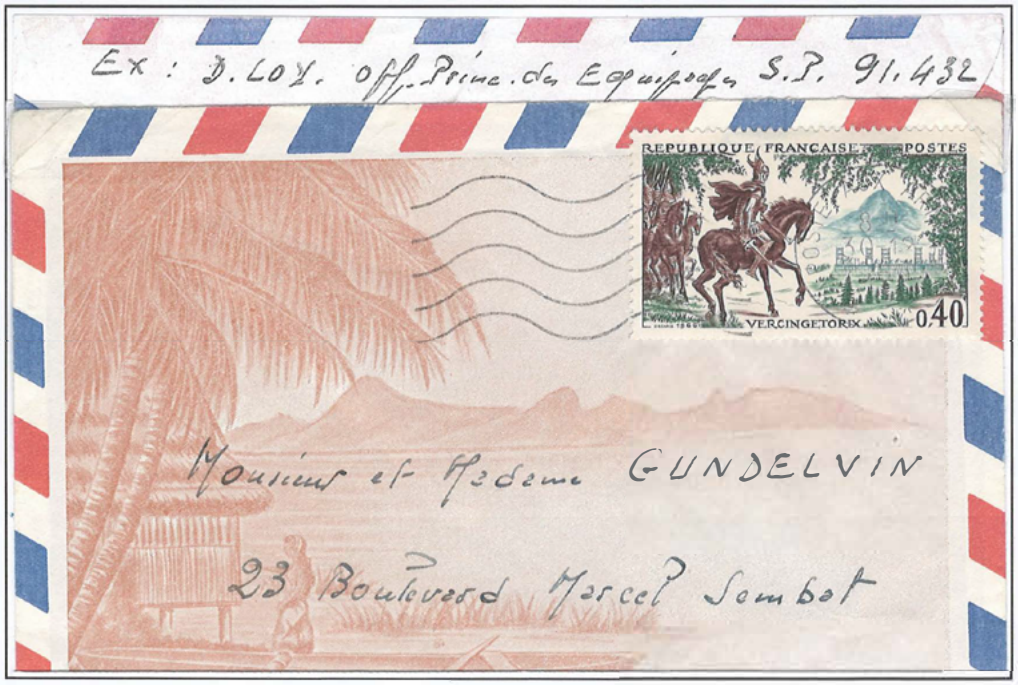
Le commerce de la fourrure a commencé en France au 3è siècle.

On retrouve la représentation héraldique du vair sur les plaques tombales comme celle de Geoffroy IV le Bel à l'intérieur de la cape.

Cotte d'arme

Variété avec couleurs très décalées.

Les cottes d'armes (vêtement ample qui se portait sur l'armure) étaient fourrées de 422 ventres de vairs ou" écureuil petit gris".

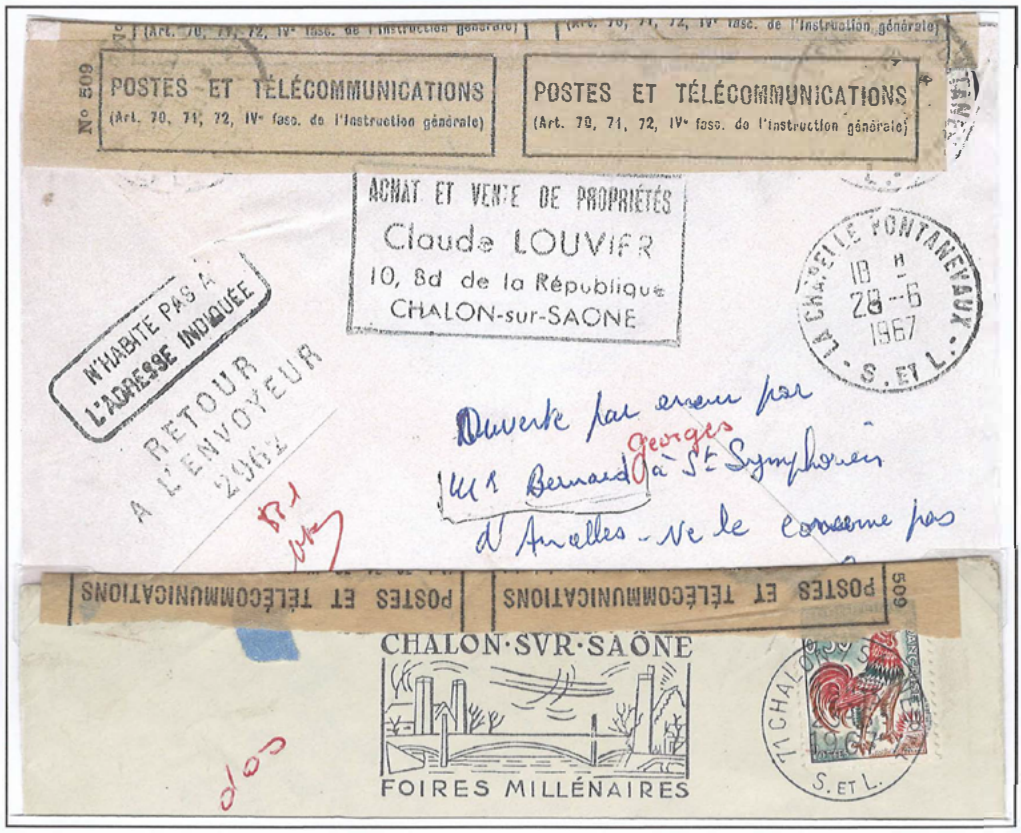


Lettre en poste aux armes par avion de Tahiti / Polynésie pour la France.
Officier Principal des Équipages S.P.91.432/T.

1.5. Le commerce des fourrures dans les différents pays.

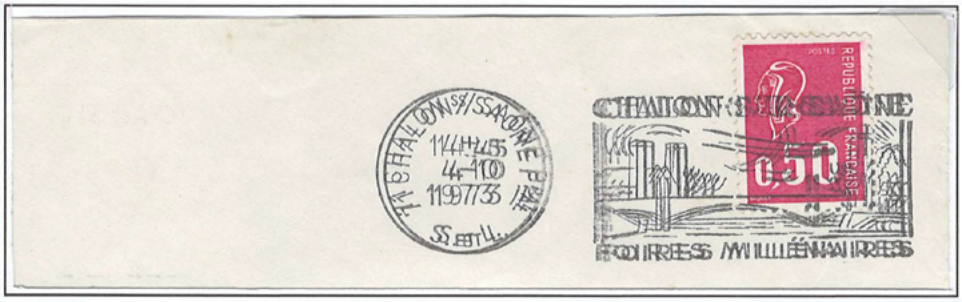
La France.

Le commerce des pelleteries de Chalon-sur-Saône existe depuis des milliers d'années. Les marchands romains venaient déjà s'y approvisionner en peaux et fourrures.



Flamme SECAP type 2 de 1967 sur lettre ouverte par erreur retournée à l'envoyeur et photocopie du verso. Affranchissement de la lettre jusqu'à 20g de 1956 à 1969.

Les Ducs de Bourgogne et plus tard les Rois de France confirmèrent les privilèges accordés aux foires de Chalon-sur-Saône et elles n'eurent plus de rivales en France jusqu'au 15è siècle.



1973, flamme SECAP à droite du cachet et double oblitération du 4 octobre. Tarif de la lettre jusqu'à 20g pour la France métropolitaine de 01/71 à 09/74.

1.5. Le commerce des fourrures dans les différents pays.

La France.

En 1955 des foires à la fourrure s'organisaient encore dans plusieurs villes de France comme Paris, Angers, Biarritz, Chalon-sur-Saône, Lille, Metz, Rouen, Strasbourg et Tours où une flamme Secap type 1 a été instaurée à partir de août 1955.

Tarif de la lettre jusqu'à 20g de 01/49 à 06/57.

C'est à Lyon, Toulouse et Marseille que cette flamme de machine RBV type 2 a été utilisée pour les oblitérations à partir de août 1955.

Les villes de Bordeaux et Nice ont utilisé une flamme continue de type KRAG à partie d'octobre 1955.

Retrait général de toutes ces flammes le 12/11/1956.

1.5. Le commerce des fourrures dans les différents pays.

Histoire et toponymie

Les vitraux de la cathédrale de Chartres retracent le métier des marchands de fourrures du Moyen-âge.

De nombreux lieux gardent encore le nom des animaux à fourrures qui y étaient chassés.

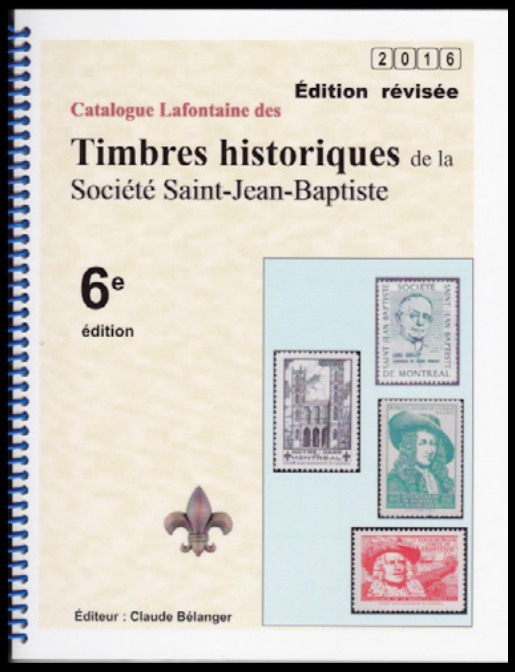
En 1920, une fabrique de cuir de Lingolsheim, mise sous séquestre est attribuée à la Société des Tanneries de France qui va produire jusqu'en 2005 deux millions de mètres carrés de cuir dont la moitié pour la Russie et l'Australie, avant d'être reconvertie en Zone d'Activité Économique après le déclin des tanneries.

Machine Secap NE, au tarif de l'écopli jusqu'à 20g de 08/91 à 07/93.

Les enseignes des magasins évoquent le métier solitaire des premiers trappeurs.

Affranchissement mécanique Secap NA sur étiquette adhésive pour colis postaux.

Les timbres historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste (1924-1997)



Une collection variée qui promet des heures de plaisir et qu'on peut compléter...

Une introduction à l'histoire du Canada français

Plusieurs outils disponibles : catalogue 2016, albums et pages spéciales

Timbres offerts aux rencontres et salons de l'ANPB

Plusieurs études faites dans le *Bulletin de liaison* et *Philabec* et qu'on peut consulter sur *anpb.net*

Contactez Claude Bélanger • VPphilatelie@anpb.net

Les productions de Jean de Sperati des provinces canadiennes

Richard Gratton

Giovanni (Jean) de Sperati est certainement le faussaire le plus connu des philatélistes du monde. Ce célèbre faussaire continue à faire parler de lui plus de 50 ans après sa mort. Aujourd'hui encore, on trouve de nouveaux faux dans les collections et les encans.

De très nombreux articles et ouvrages furent publiés sur ses productions de timbres des provinces canadiennes. Le lecteur intéressé pourra consulter les principales références à la fin de cet article.

En bref, Sperati était un chimiste qui avait d'excellentes connaissances en fabrication du papier et en photographie. Il détestait les experts qui, selon lui, ne savaient pas ce qu'ils expertisaient, d'où la facilité à les tromper.

L'histoire de Sperati fut racontée et publiée plusieurs fois. Je laisse donc aux lecteurs intéressés par cette troublante saga le soin de lire les références listées à la fin de cet article.

Le présent article traite seulement des timbres-poste des provinces du Canada produits par ce maître faussaire, accompagnés de leur description sommaire. Il vous permettra aussi de les reconnaître.

Les timbres-poste des provinces canadiennes faussés par Sperati sont les suivants :

1. Province du Canada

a. Le 12 deniers, noir Reine Victoria (falsification) (1851)
b. Le 17 cents, bleu Jacques Cartier (essai) (1859)

2. Vancouver

a. Le 5 cents, rose Reine Victoria (1865)
b. Le 10 cents, bleu Reine Victoria (1865)

3. Terre-Neuve

a. Le 4 deniers vermillon écarlate (1857)
b. Le 6 deniers vermillon écarlate (1857)
c. Le 6,5 deniers vermillon écarlate (1857)
d. Le 8 deniers vermillon écarlate (1857)
e. Le 1 shilling vermillon écarlate (1857)
f. Le 2 deniers orange (1860)
g. Le 4 deniers orange (1860)
h. Le 6 deniers orange (1860)
i. Le 1 shilling orange (1860)

Tous les timbres (sauf deux) qui seront analysés et illustrés dans cette étude font partie de ma collection de référence personnelle. J'invite les collectionneurs intéressés par le sujet à correspondre avec moi.

Les mesures d'épaisseur du papier seront rapportées en pouce dans ce document. Un pouce équivaut à 25 400 microns et il est plus exact de les rapporter ainsi. Le tableau ci-dessus nous donne quelques équivalences.

POUCE	MICRONS
0,0025	64
0,0030	76
0,0032	81
0,0039	99

1. Province du Canada

a. Le 12 deniers, noir Reine Victoria (1851)

Jean de Sperati n'était pas attiré par les timbres-poste de la province du Canada. On pourrait en déduire qu'il n'avait pas facilement accès aux pièces authentiques pour les copier ou que ses clients n'étaient pas trop intéressés par ce pays. Seulement deux timbres ont attiré son attention.

Le 12 deniers noir de la Reine Victoria est une pièce maitresse de la philatélie canadienne. Il a été produit par la compagnie Rawdon, Wright and Edson de New York en 1851 par le procédé de la taille douce sur acier et imprimé sur un papier vergé vertical, d'une épaisseur moyenne de 0,0025 pouce.

En 1953, c'est à la demande du célèbre philatéliste canadien Vincent Graves Greene de Toronto, qu'il produisit une falsification du 12 deniers noir illustrant la reine Victoria. Greene lui fit parvenir une épreuve du timbre possédant une surcharge **SPECIMEN** verticale et lui demanda de le fausser. Il semblerait que Sperati n'ait pas accordé trop d'attention à cette requête inhabituelle. En effet, au lieu de reproduire un timbre complet, il se contenta d'enlever la surcharge et d'ajouter une oblitération à sept cercles concentriques en noir pour masquer le tout (probablement parce qu'il était encore possible de voir une partie de la surcharge effacée avec une lampe de Wood). Il ajouta ensuite des vergeures verticales au dos. Cependant, ces dernières ne reproduisent pas exactement les vergeures authentiques retrouvées sur ce timbre rare.

Il s'agit donc d'une falsification d'assez mauvaise qualité dans son ensemble (Illustration 1). Sperati chargea 75 $ à Greene pour ce travail ! Le timbre authentique usagé du 12 deniers noir était coté à cette époque entre 300 et 800 livres selon le catalogue Stanley Gibbons (l'équivalent aujourd'hui d'entre 800 $ et 2 200 $ selon le taux change de 1954), alors que l'épreuve valait beaucoup moins.

Illustration 1 : Timbre falsifié par Sperati

Ce type de falsifications est très connu pour les timbres de la province du Canada. En tant qu'expert, il m'est assez souvent arrivé de voir de ces timbres falsifiés. Je ne peux croire qu'un collectionneur de faux timbres ait payé en 1998 la mirobolante somme de 4 600 $ pour acquérir cette falsification !

Le prix moyen payé par les philatélistes pour ce genre de falsifications est normalement d'environ 500 $ encore aujourd'hui !!! Cependant, on voit de moins en moins sur le marché de ces pièces falsifiées, car le prix des épreuves de la province du Canada est monté en flèche. Il devient de moins en moins intéressant pour un faussaire de risquer de gâcher une épreuve rare d'une valeur de 3 000 $ pour finalement rater son coup !!!

b. Le 17 cents, bleu Jacques Cartier (1859)

Le 17 cents de couleur bleue illustrant Jacques Cartier émis en 1855 fut produit en taille-douce sur acier sur un papier mince, transparent et d'épaisseur entre 0,0020 et 0,0025 pouce. Un second type de papier fut aussi utilisé pour la fabrication de ce timbre, soit un papier blanc, plus opaque et plus épais (entre 0,0028 et 0,0030 pouce)

Sperati n'a pas faussé ce timbre à proprement parler, mais il s'y préparait si on se fie aux multiples essais qu'il a produits peu de temps avant son décès.

Les deux essais reproduits en photolithographie illustrés ci-dessous (Illustrations 2-3) sont imprimés sur un papier blanc opaque avec mailles horizontales apparentes et d'une épaisseur de 0,0018 pouce.

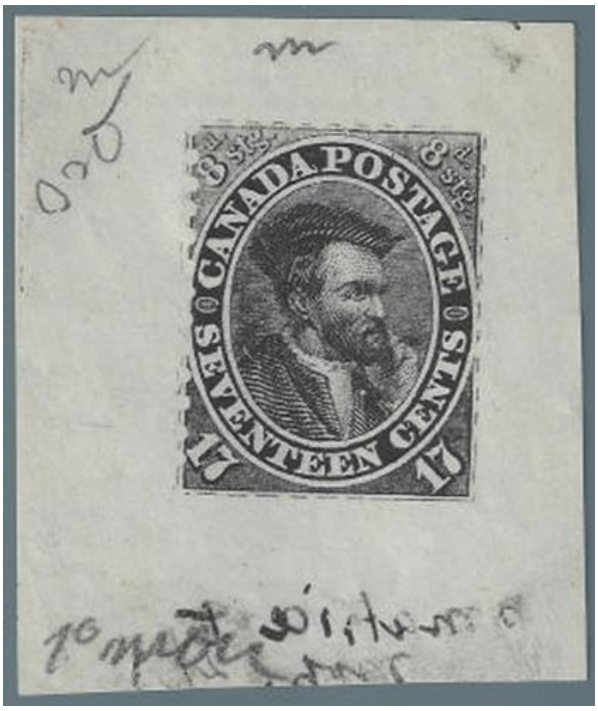


Illustration 2 : Essai reproduit en photolithographie et imprimé sur un papier blanc opaque

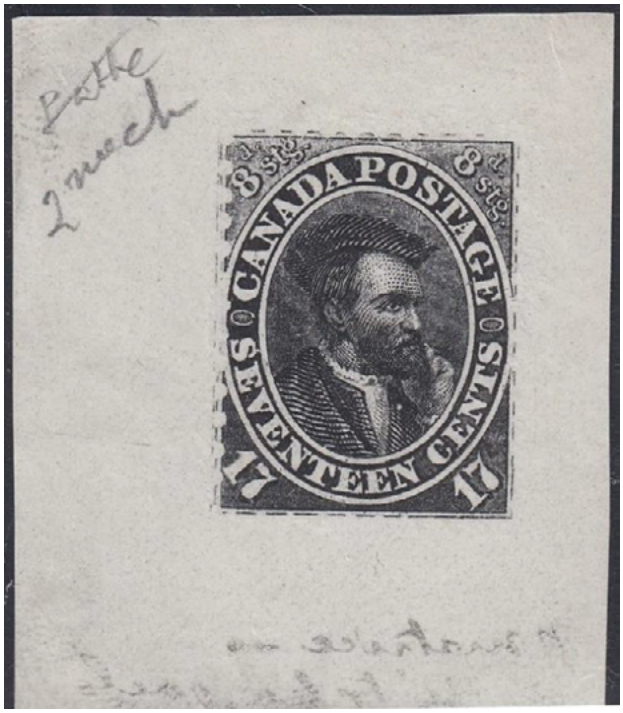


Illustration 3 : Essai reproduit en photolithographie et imprimé sur un papier blanc opaque. On peut y lire clairement l'inscription à la mine dans le coin supérieur gauche de la seconde copie : Pathé, 2e cliché.

On peut y lire clairement l'inscription à la mine dans le coin supérieur gauche de la seconde copie : Pathé, 2e cliché.

Dans la lettre du 27 avril 1953 écrite à Vincent Graves Greene, on peut lire que Sperati n'a pas eu l'occasion de se procurer des timbres authentiques de bonne qualité du Canada, car ces derniers étaient trop dispendieux.

Si l'on observe bien les deux clichés ci-haut, on devine la quantité de travail immense qu'il y aurait eu à faire afin d'obtenir un produit de qualité : soit le remplissage des trous laissés par la perforation, et ce, en particulier du côté gauche du timbre.

La pièce de droite tirée de ma collection (Illustration 3) est d'une extrême rareté et s'est vendue plus de 3 000 $ dans un encan de New York en 2013.

2. Vancouver

a. Le 5 cents, rose Reine Victoria (1865)

Le cinq cents rose authentique, non dentelé, émis en 1865, fut imprimé par la compagnie De La Rue de Grande-Bretagne en typographie sur un papier de 0,0025 pouce et filigrané Couronne CC. Un total de 7 200 copies furent produites.

Sperati a produit des épreuves en noir et en couleur de ses reproductions (Illustration 4).

Illustration 4 : Épreuve en noir et son endos. Épaisseur 0,0036 pouce. Papier couché blanc. Épreuve de couleur signée. Épaisseur 0,0018 pouce. Papier mince et beige.

Les épreuves de luxe de Sperati possédaient une impression de couleur or à l'endos avec l'inscription : « Les Jean-de-Sperati, Philatélie d'Art » et avec un soleil au centre.

AUTHENTIQUE	ESSAI SPERATI	SPERATI	SPERATI	SPERATI
FILIGRANE	NON	OUI	OUI	OUI
EPAISSEUR (pouce)	0.0020	0.0023	0.0025	0.0023
COULEUR	ROSE	ROUGE	ROUGE	ROUGE FONCE
Oblitération	AUCUNE	35	PAID	NEW WESTMINSTER

Illustration 5 : Variations du timbre Sperati de cinq cents rose de la Reine Victoria

Sperati a traité chimiquement des timbres peu coûteux qui contenaient le filigrane *Couronne Crown Colonies* afin de réimprimer ses productions sur le papier blanchi. Donc, si les experts de l'époque se fiaient uniquement sur le filigrane pour confirmer l'authenticité du timbre, ils s'y trompaient !! Les experts de l'époque ne distinguaient probablement pas la typographie de la photolithographie, car cette dernière technique était peu connue à cette époque.

Illustration 6 : L'endos d'un 5 cents Vancouver de Sperati

Photographie de l'endos (Illustration 6) du dernier faux timbre (Illustration 6, à droite) avec le filigrane Couronne *Crown Colonies*. On remarque qu'avec le temps certains timbres brunissent, ce qui pourrait être dû aux produits chimiques utilisés par le faussaire pour le blanchiment du papier.

Le moyen le plus simple de savoir si votre timbre est un Sperati, c'est d'examiner à l'aide d'une bonne loupe le coin inférieur droit du timbre. Le faux possède un manquement important dans sa bordure sous la lettre N de CENTS (Illustration 7).

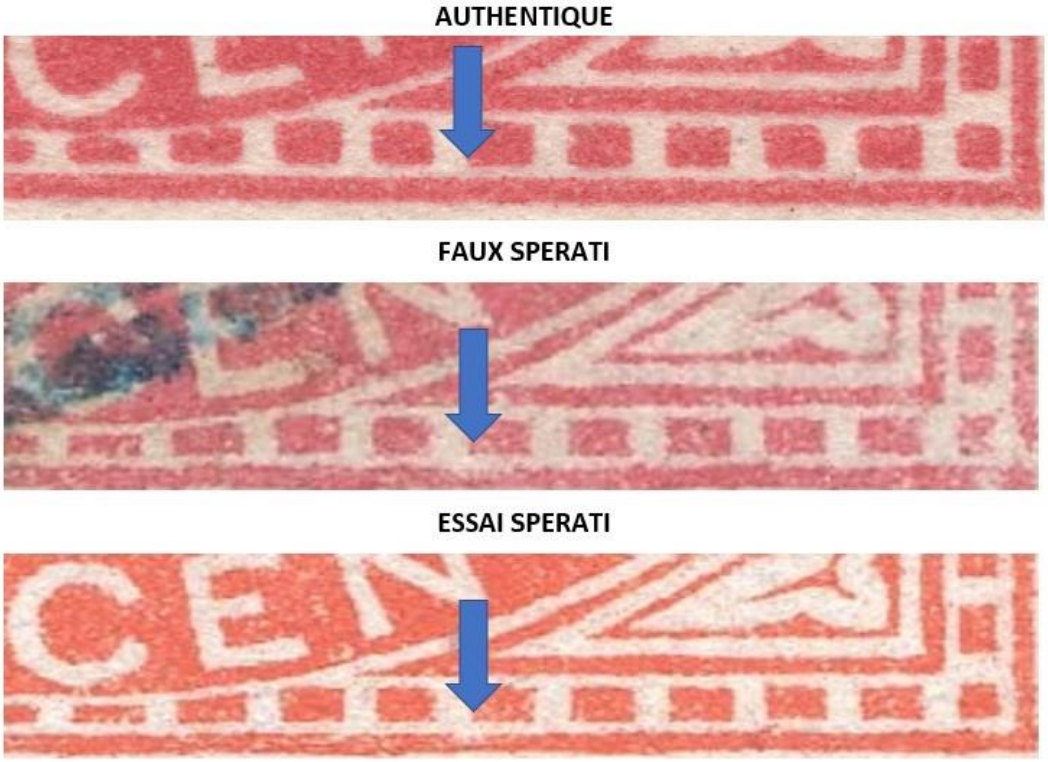


Illustration 7 : Le faux timbre de Sperati possède un manquement important dans sa bordure sous la lettre N de CENTS

b. Le 10 cents bleu Reine Victoria (1865)

Le 10 cents de couleur bleue authentique, non dentelé, émis en 1865 fut imprimé par la compagnie De La Rue de Grande-Bretagne en typographie sur papier de 0,0025 pouce et filigrané Couronne CC. Un total de 7 200 copies furent produites.

Comme pour le 5 cents, Sperati a produit des épreuves de couleur et les a signées au crayon à la mine. Au dos de celle illustrée, on peut reconnaître le tampon de la *British Philatelic Association* qui a vendu les épreuves avec le livre sur Sperati produit à 500 exemplaires seulement (Illustration 8). Ces épreuves sont considérées comme assez rares aujourd'hui et valent plus de 500 $ chacune.

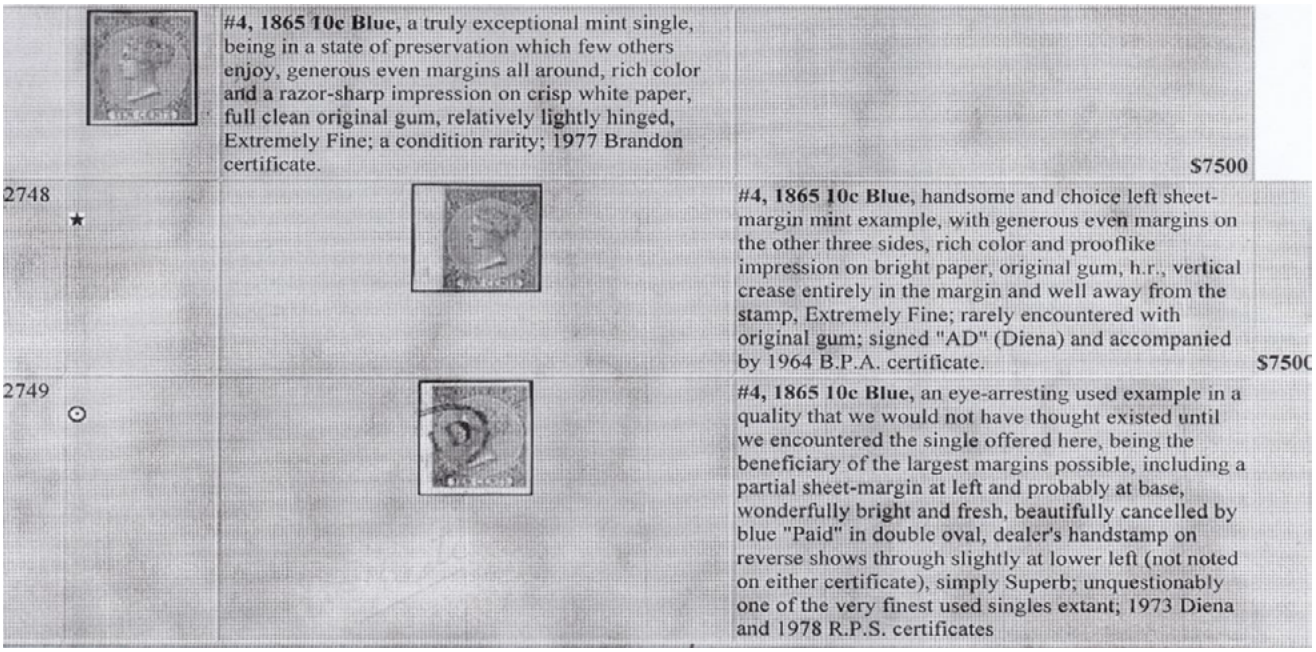
Illustration 8 : Le timbre 10 cents bleu de Vancouver, papier côtelé crème (0,0031 pouce) et l'endos avec inscription manuscrite 218 de la BPA

Selon Robson Lowe, le 10 cents de Sperati est l'une des pires œuvres de toute sa production ! (13). Selon lui, la reproduction en photolithographie est de piètre qualité, car l'impression est grossière avec de très nombreuses retouches.

AUTHENTIQUE	SPERATI	SPERATI	FRERES SPIRO	ONEGLIA
IMPRESSION	PHOTOLITHO	PHOTOLITHO	LITHOGRAPHIE	TAILLE-DOUCE
FILIGRANE	OUI	OUI	NON	NON
EPAISSEUR (pouce)	0,0026	0,0025	0,0023	GOMME
COULEUR	BLEU PALE	BLEU PALE	BLEU PALE	BLEU FONCE
OBLITERATION	PAID	VICTORIA	BARRES HORIZONTALES	NEUF
REMARQUE	LOT 2749 (voir plus bas)			

Illustration 9 : Selon Robson Lowe, le 10 cents de Sperati est l'une des pires œuvres de toute sa production ! Ajout à la droite deux faux produit par les frères Spiro et Oneglia.

J'ai ajouté deux faux qui ne furent pas produits par Sperati mais par les frères Spiro et Erasmus Oneglia afin que le lecteur puisse juger de la dangerosité des pièces produites par Sperati en comparaison avec d'autres faussaires connus (Illustration 9). Les experts de l'époque n'étant pas familiers avec la photolithographie, ils furent complètement dépassés par les œuvres de Sperati.



#4, 1865 10c Blue, a truly exceptional mint single, being in a state of preservation which few others enjoy, generous even margins all around, rich color and a razor-sharp impression on crisp white paper, full clean original gum, relatively lightly hinged, Extremely Fine; a condition rarity; 1977 Brandon certificate. $7500

2748 ★

#4, 1865 10c Blue, handsome and choice left sheet-margin mint example, with generous even margins on the other three sides, rich color and prooflike impression on bright paper, original gum, h.r., vertical crease entirely in the margin and well away from the stamp, Extremely Fine; rarely encountered with original gum; signed "AD" (Diena) and accompanied by 1964 B.P.A. certificate. $7500

2749 ⊙

#4, 1865 10c Blue, an eye-arresting used example in a quality that we would not have thought existed until we encountered the single offered here, being the beneficiary of the largest margins possible, including a partial sheet-margin at left and probably at base, wonderfully bright and fresh, beautifully cancelled by blue "Paid" in double oval, dealer's handstamp on reverse shows through slightly at lower left (not noted on either certificate), simply Superb; unquestionably one of the very finest used singles extant; 1973 Diena and 1978 R.P.S. certificates

Illustration 10 : Copie de la page du catalogue HR Harmer de mai 2008

Les productions de Sperati constituent, encore aujourd'hui, un véritable cauchemar pour les collectionneurs et les vendeurs sur offres. La preuve : le lot numéro 2749 illustré ci-haut de la vente sur offres de la compagnie H. R. Harmer de mai 2008 est un faux Sperati (Illustration 10). Même plus de 20 ans après la publication par la BPS de l'ouvrage sur Sperati (2-3), on remarque comment l'encanteur décrit en termes élogieux ce timbre qui, en plus, possède deux certificats d'authenticité (erronés) de l'expert italien Diena et de la *Royal Philatelic Society* de Londres !

Le timbre s'est vendu 1 250 $. Il possède en plus au dos une fausse marque d'expertise de Jean Cividini, expert de Paris en bleu ! Cette fausse marque a-t-elle été apposée par Jean de Sperati ? Mystère !

Loin de moi de vouloir critiquer les experts. Ils font tous des erreurs. C'est pourquoi avant d'acquérir un timbre-poste dispendieux ou une lettre rare, il est toujours bon de faire expertiser votre pièce par plus d'un expert, en plus de faire vos propres recherches. Ce timbre et ses certificats font maintenant partie de ma collection, car j'ai réussi à faire comprendre au marchand qu'il s'agissait d'un faux Sperati afin qu'il puisse me le vendre à un prix convenable pour ma collection de références (il s'agit du lot 2749 illustré ci-haut.)

Pour les philatélistes ayant de la difficulté à différencier la typographie de la photolithographie, voici un point important à considérer lorsque l'on compare les deux techniques d'impression : les timbres typographiés montrent usuellement un surplus d'encre sur un ou plusieurs côtés du design, particulièrement aux endroits fortement encrés. Ceci est dû à la pression exercée entre

la surface de métal encrée et le papier : l'encre est pressée par l'encreur et s'accumule sur les côtés du design. On ne retrouve pas ce phénomène en lithographie.

Pour facilement reconnaître un Sperati, il faut examiner attentivement le nez de la reine. On voit une belle ligne droite sur le timbre authentique alors que sur le faux timbre on voit des points. On peut aussi porter une attention toute particulière au petit point blanc au-dessus de la lettre C de Vancouver (Illustration 11). Cette petite marque distinctive se retrouve sur tous ses faux.

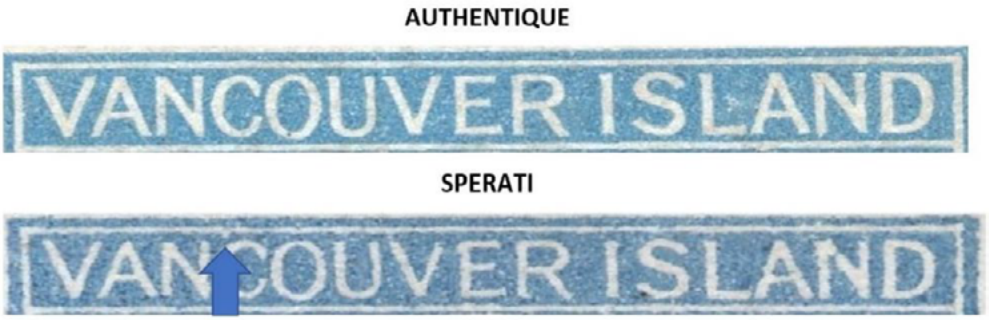


Illustration 11 : Un faux de Sperati comprend un petit point blanc au-dessus de la lettre « C » de Vancouver

3. Terre-Neuve

Sperati a faussé la majorité des émissions de 1857 (vermillon écarlate) et de 1860 (orange) de Terre-Neuve. Seules les émissions des timbres rectangulaires illustrant des fleurs dans leur centre furent faussées. Le premier timbre à gauche sera toujours le timbre authentique, suivi des différentes versions des faux Sperati ou autres.

Les faux de Sperati sont tous non dentelés et produits selon le procédé de la photolithographie alors que les timbres authentiques furent tous imprimés en taille-douce par la compagnie Perkins Bacon de Londres, Grande-Bretagne.

Il est intéressant de noter que le 2 pence vermillon écarlate de la première série (1857) ne fut pas produit par Sperati alors qu'il a produit le 2 pence orange de la 2e série (1860).

Les faux timbres de Sperati non oblitérés et ne possédant pas la marque de la British Philatelic Association (BPA) au verso sont rares et considérés très dangereux. Ils possèdent pour la plupart, au verso, la signature de Sperati au crayon à la mine !!

a. Le 4 deniers vermillon écarlate (1857)

Le 4 deniers authentique fut produit à 5 000 exemplaires. Il est considéré comme un timbre rare. La moyenne des épaisseurs recensées se situe à 0,0032 pouce. Les timbres possèdent tous des mailles apparentes lorsqu'ils sont examinés par transparence.

AUTHENTIQUE	SPERATI (A)	SPERATI (B)	SPERATI (B)	SPERATI (B)
OBLITERATION	BARRES OVALES	BARRES OVALES	BARRES OVALES	BARRES OVALES
PAPIER	MAILLES	MAILLES	MAILLES	SANS MAILLE
EPAISSEUR	0,0028	0,0028	0,0031	0,0027
VERSO	BPA	BPA 11	SIGNATURE	BPA 218

Illustration 12 : Sperati a produit au moins quatre versions du 4 pence

Sperati a produit au moins quatre versions du 4 pence (Illustration 12) et la description de toutes les différences entre les faux et l'authentique sera illustrée en couleur et en fort grossissement sur le site de l'Académie en 2022.

b. Le 6 deniers vermillon écarlate (1857)

Le 6 deniers authentique fut produit à 5 000 exemplaires. Il est considéré comme un timbre rare. La moyenne des épaisseurs recensées se situe à 0,0032 pouce. Les timbres possèdent tous des mailles apparentes lorsqu'ils sont examinés par transparence. Sperati n'aurait produit qu'une seule version du six pence (Illustration 13).

AUTHENTIQUE	SPERATI (A)	SPERATI (A)	SPERATI (A)	PHOTOGRAPHIE BPA
OBLITERATION	BARRES OVALES	NEUF	2 X BARRES OVALES	AUCUNE
PAPIER	MAILLES	MAILLES	MAILLES	PHOTO GLACEE
ÉPAISSEUR	0,0034	0,0028	0,0031	0,0116
VERSO	RIEN	RIEN	SIGNATURE	BPA

Illustration 13 : Sperati n'aurait produit qu'une seule version du six pence

c. Le 6,5 deniers vermillon écarlate (1857)

Le 6,5 deniers authentique fut produit à 2 000 exemplaires. Il est considéré comme un timbre assez rare. La moyenne des épaisseurs recensées se situe à 0,0032 pouce. Les timbres possèdent tous des mailles apparentes lorsqu'ils sont examinés par transparence. Sperati a produit deux types pour ce timbre rare (Illustration 14).

AUTHENTIQUE	SPERATI (A)	SPERATI (A)	SPERATI (B)	SPERATI (B)
OBLITERATION	BARRES OVALES	NEUF	BARRES OVALES	NEUF
PAPIER	MAILLES	MAILLES	SANS MAILLE	MAILLES
EPAISSEUR	0,0033	0,0034	0,0034	0,0031
VERSO	RIEN	RIEN	BPA 39	RIEN

Illustration 14 : Sperati a produit deux types pour ce timbre rare

d. Le 8 deniers vermillon écarlate (1857)

Le 8 deniers authentique fut produit à 8 000 exemplaires. Il est considéré comme un timbre un peu moins rare. La moyenne des épaisseurs recensées se situe à 0,0032 pouce. Les timbres possèdent tous des mailles apparentes lorsqu'ils sont examinés par transparence.

AUTHENTIQUE	SPERATI (A)	SPERATI (A)	SPERATI (A)	ONEGLIA
OBLITERATION	NEUF	NEUF	NEUF	NEUF
PAPIER	MAILLES	MAILLES	MAILLES	MAILLES
ÉPAISSEUR	0,0028	0,0028	0,0034	0,0025
VERSO	RIEN	RIEN	RIEN	RIEN

Illustration 15 : Il n'existe qu'une seule version du timbre de 8 deniers produit par Sperati

Il n'existe qu'une seule version de ce timbre produit par Sperati (Illustration 15). C'est le plus rare de la collection, car on croit qu'il fut produit après que le faussaire ait promis de cesser de fabriquer des faux et d'avoir vendu son matériel à la *British Philatelic Association* (BPA). On n'a répertorié à ce jour qu'une dizaine d'exemplaires de ce faux.

e. Le 1 shilling vermillon écarlate (1857)

Le 1 shilling authentique fut produit à 2 000 exemplaires. Il est considéré comme un timbre très rare. La moyenne des épaisseurs recensées se situe à 0,0032 pouce. Les timbres possèdent tous des mailles apparentes lorsqu'ils sont examinés par transparence. Il existe 5 différentes versions produites par Sperati (Illustration 16).

AUTHENTIQUE	SPERATI (B)	SPERATI (C)	SPERATI (C)	SPERATI (E)
OBLITERATION	BARRES OVALES	BARRES OVALES	CANCELLED	BARRES + DATE
PAPIER	MAILLES	SANS MAILLE	MAILLES	MAILLES
EPAISSEUR	0,0033	0,0030	0,0030	0,0029
VERSO	RIEN	BPA 39	BPA -	RIEN

Illustration 16 : Il existe 5 différentes versions du timbre de 1 shilling produites par Sperati

Voici probablement l'une des plus belles pièces de ma collection de Sperati de Terre-Neuve : un essai en photolithographie daté de 1943, sur un papier de couleur gris beige avec des mailles apparentes et d'épaisseur de 0,0022 pouce (SPERATI TYPE D illustré plus bas). Ce qui montre comment le faussaire opérait (Illustration 17).

C'est un essai de couleur (datant de juin 1943) dont on peut lire à droite sa formule de composition dans ses propres termes. L'heureux propriétaire de son livre *La Technique complète de la Philatélie d'Art* pourra comprendre parfaitement de quoi il en retourne !

Illustration 17 : Essai de couleur de Sperati du 1 shilling (datant de juin 1943) dont on peut lire à droite la formule de composition dans ses propres termes

f. Le 2 deniers orange (1860)

Le 2 deniers authentique fut produit à 5 000 exemplaires. Il est considéré comme un timbre moins rare. La moyenne des épaisseurs recensées se situe à 0,0032 pouce. Les timbres ne possèdent pas de mailles apparentes lorsqu'ils sont examinés par transparence.

Sperati n'aurait produit qu'une seule version du deux deniers orange (Illustration 18). Curieusement il ne semble pas avoir produit le deux deniers de couleur vermillon écarlate… à moins bien entendu qu'on ne les ait pas encore découverts !!!

AUTHENTIQUE	AUTHENTIQUE	SPERATI (A)	SPERATI (A)	FRERES SPIRO
OBLITERATION	NEUF	NEUF	NEUF	4 CERCLES
PAPIER	SANS MAILLES	AVEC MAILLES	SANS MAILLES	SANS MAILLES
EPAISSEUR	0,0028	0,0032	GOMME	0,0035
VERSO	RIEN	RIEN	RIEN	RIEN

Illustration 18 : Sperati n'aurait produit qu'une seule version du 2 deniers orange

g. Le 4 deniers orange (1860)

Le 4 deniers authentique fut produit à 5 000 exemplaires. Il est considéré comme un timbre rare. La moyenne des épaisseurs recensées se situe à 0,0032 pouce. Les timbres ne possèdent pas de

mailles apparentes lorsqu'ils sont examinés par transparence. Sperati a produit 4 versions de ce timbre (Illustration 19).

AUTHENTIQUE	SPERATI (B)	SPERATI (C)	FAUX D'ORIGINE INCONNUE	
OBLITERATION	BARRES OVALES	NEUF	NEUF	NEUF
PAPIER	SANS MAILLES	AVEC MAILLES	SANS MAILLES	CARTON
EPAISSEUR	0,0025	0,0030	0,0036	0,0060
VERSO	BPA 39	BPA 69	RIEN	RIEN

Illustration 19 : Sperati a produit 4 versions du timbre de 4 deniers orange

h. Le 6 deniers orange (1860)

Le 6 deniers authentique fut produit à 10 000 exemplaires. Il est considéré comme un timbre rare. La moyenne des épaisseurs recensées se situe à 0,0032 pouce. Les timbres ne possèdent pas de mailles apparentes lorsqu'ils sont examinés par transparence. Sperati n'aurait produit qu'une seule version de ce timbre (Illustration 20).

AUTHENTIQUE	SPERATI (A)	SPIRO	ONEGLIA	INCONNU
OBLITÉRATION	BARRES OVALES	CERCLES	NEUF	CANCELLED
PAPIER	SANS MAILLE	SANS MAILLE	SANS MAILLE	SANS MAILLE
EPAISSEUR	0,0025	0,0034	0,0043	0,0042
VERSO	BPA 68	RIEN	RIEN	RIEN

Illustration 20 : Sperati n'aurait produit qu'une seule version du timbre de 6 deniers orange

i. Le 1 shilling orange (1860)

Le 1 shilling authentique ne fut produit qu'à seulement 1 000 exemplaires. Il est considéré comme un timbre très rare. La moyenne des épaisseurs recensées se situe à 0,0032 pouce. Les timbres ne possèdent pas de mailles apparentes lorsqu'ils sont examinés par transparence. Sperati a produit deux types de cette émission rare (Illustration 21).

AUTHENTIQUE	SPERATI (B)	FRERES SENF	COLLECTION ROYALE	PERKINS BACON
OBLITERATION	BARRES OVALES	FALSCH !	NEUF	NEUF
PAPIER	SANS MAILLE	SANS MAILLE	SANS MAILLE	SANS MAILLE
EPAISSEUR	0,0025	0,0034	0,0043	0,0042
VERSO	BPA 68	RIEN	RIEN	RIEN

Illustration 21 : Sperati a produit deux types de cette émission rare du 1 shilling orange

Les experts d'autrefois

J'ai mentionné au début de cet article que Sperati détestait les experts. Il avait probablement bien raison, car tous les experts de l'époque considéraient ses œuvres comme authentiques alors que lui se considérait comme un maître de la Philatélie d'Art !

À la défense des experts d'autrefois, il faut savoir qu'il n'existait pas d'ouvrages spécialisés et encore moins en couleur sur les timbres-poste émis dans le monde entier. Aujourd'hui, un simple amateur possède plus d'informations grâce à l'internet que tous les experts d'autrefois réunis !!!

Les catalogues de l'époque contenaient, comme image du timbre, un dessin simplifié qui ne permettait pas du tout de faire une expertise intelligente par comparaison avec l'image. Les œuvres sur les faux n'étaient qu'un ramassis descriptif incompréhensif pour la majorité des gens !

J'illustre à la page suivante des copies de pages des timbres de Terre-Neuve des catalogues *Scott* de 1940 (Illustration 22), *Stanley Gibbons* de 1919 (Illustration 23) et *Yvert & Tellier Champion* de 1927 (Illustration 24). Le lecteur pourra apprécier la qualité des reproductions comparativement à ce qui existe aujourd'hui et comprendre que les experts qui n'avaient pas les pièces de référence dans leurs collections devaient sans aucun doute se fier aux images des catalogues ! Dans le cas de très mauvaises reproductions, cela devait être plutôt facile, mais avec des Sperati, il devenait tout à fait impossible de distinguer le vrai du faux… sauf si on savait distinguer la taille-douce de la photolithographie bien entendu !!!

NEWFOUNDLAND, N. A.

LOCATION—The colony includes an island in the Atlantic Ocean off the coast of Canada and Labrador, a portion of the mainland.
GOVT.—British Crown Colony.
AREA—42,734 sq. mi.
POP.—200,000 (estimated).
CAPITAL—St. John's.

From 1855 to 1923 one of the self-governing dominions of the British Empire, Newfoundland has temporarily assumed the status of a colony, during a financial emergency.

12 Pence = 1 Shilling
100 Cents = 1 Dollar (1866)

Engraved.
Unwmk.
1857 Imperf.
Thick Wove Paper.

			Un.	Used.
1	A1	1p brown violet	8.00	12.00
2	A2	2p scarlet vermilion	300.00	250.00
3	A3	3p green	30.00	50.00
4	A4	4p scarlet vermilion	750.00	700.00
		a. Half used as 2p on cover		
5	A1	5p brown violet	15.00	30.00
6	A4	6p scarlet vermilion	800.00	700.00
7	A6	6½p scarlet vermilion	150.00	150.00
8	A7	8p scarlet vermilion	20.00	55.00
		a. Half used as 4p on cover		400.00
9	A8	1sh scarlet vermilion	1000.00	550.00
		a. Half used as 6p on cover		

1860 Laid Paper.

10	A5	1sh orange	2000.00	

Some authorities claim that No. 10 is a proof.

Thin Wove Paper.

11	A2	2p orange	35.00	60.00
11A	A2	2p green	5.00	15.00
12	A4	4p orange	300.00	300.00
		a. Half used as 2p on cover		
12A	A1	5p violet brown	7.00	15.00
13	A4	6p orange	500.00	70.00
14	A6	6½p orange	1000.00	
15	A5	1sh orange	2000.00	500.00
		a. Half used as 6p on cover		

No. 14 was never placed in use.

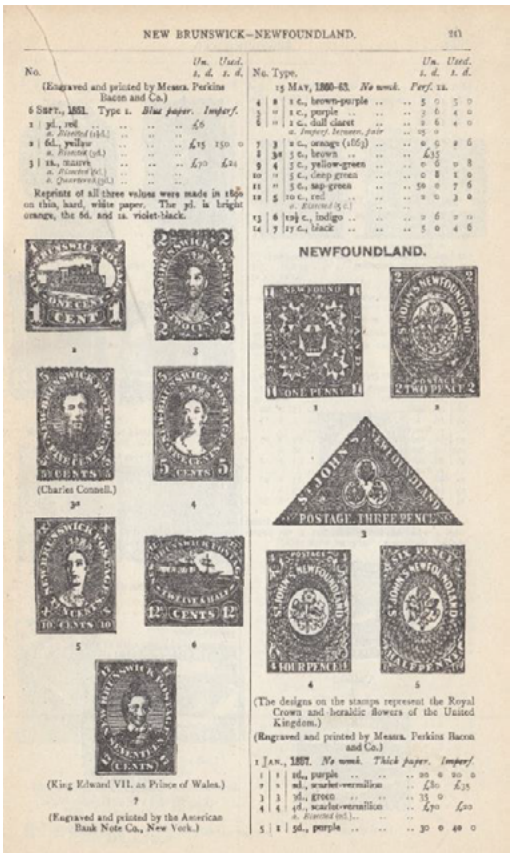
1862-63 Thin Wove Paper.

16A	A1	1p violet brown	10.00	20.00
16	"	1p reddish brown	600.00	
17	A2	2p rose	30.00	30.00
19	A3	3p rose	1.75	7.50
		a. Half used as 1½p on cover		
19	A1	5p reddish brown	5.00	10.00
		a. 5p orange brown	4.00	
20	A5	6p rose	1.25	5.00
		a. Half used as 3p on cover		400.00
21	A6	6½p rose	7.00	30.00
22	A7	8p rose	6.00	50.00
23	A8	1sh rose	2.50	12.50

Some shades of Nos. 5, 6 and 11 to 23 are known with the watermark of the paper makers name "STACEY WISE 1860" in large capitals.

Crown of Great Britain and Heraldic Flowers of the United Kingdom A1
Heraldic Flowers A2
Rose, Thistle and Shamrock A3
Heraldic Flowers A4 A5
A6 A7
A8
Codfish A9
Seal A10
Albert, Prince Consort A11
Queen Victoria A12

Illustration 22 : Page du catalogue Scott de 1940 pour les timbres de Terre-Neuve



NEW BRUNSWICK—NEWFOUNDLAND. 101

No. | Un. s. d. | Used. s. d.

(Engraved and printed by Messrs. Perkins Bacon and Co.)

6 Sept., 1851. Type 1. *Blue paper. Imperf.*

1	1d., red	..	..	£6
	a. *Bisected (1d.)*	..	..	
2	6d., yellow	..	..	£15 150 0
	a. *Bisected (3d.)*	..	..	
3	1s., green	..	..	£70 £21
	a. *Bisected (6d.)*	..	..	
	b. *Quartered (3d.)*	..	..	

Reprints of all three values were made in 1860 on thin, hard, white paper. The 1d. is bright orange, the 6d. and 1s. violet-black.

(Charles Connell.)

(King Edward VII. as Prince of Wales.)

(Engraved and printed by the American Bank Note Co., New York.)

No. Type. | Un. s. d. | Used. s. d.

15 May, 1860-63. *No wmk. Perf.* 12.

4	8	1 c., brown-purple	..	5 0 3 0
5	"	1 c., purple	..	3 6 4 0
6	"	1 c., dull claret	..	2 6 4 0
		a. *Imperf. between, pair*	..	25 0
7	3	2 c., orange (1863)	..	6 6 2 6
8	38	5 c., brown	..	£15
9	4	5 c., yellow-green	..	6 6 0 8
10	"	5 c., deep green	..	6 8 1 0
11	"	5 c., sap-green	..	50 0 7 6
12	5	10 c., red	..	2 0 3 0
		a. *Bisected (5 c.)*	..	
13	6	12½ c., indigo	..	2 6 2 0
14	7	17 c., black	..	5 0 4 6

NEWFOUNDLAND.

(The designs on the stamps represent the Royal Crown and heraldic flowers of the United Kingdom.)

(Engraved and printed by Messrs. Perkins Bacon and Co.)

1 Jan., 1887. *No wmk. Thick paper. Imperf.*

1	1	2½d., purple	..	20 0 20 0
2	"	2½d., scarlet-vermilion	..	£80 £35
3	3	3d., green	..	35 0
4	4	4d., scarlet-vermilion	..	£70 £20
		a. *Bisected (2d.)*	..	
5	1	5d., purple	..	30 0 40 0

Illustration 23 : Page du catalogue Stanley Gibbons de 1919 pour les timbres de Terre-Neuve

Il y avait aussi les études spécialisées comme celles publiées par le révérend Robert Brisco Earée dans son ouvrage *Album Weeds or How to detect forged stamps* (1892). Une copie du descriptif de la première émission de Terre-Neuve est reproduite aux pages suivantes (Illustration 25). Au Canada, en 1971, le meilleur ouvrage était le livre de Smythies de la BNAPS —voir un exemple d'une page sur les faux de Terre-Neuve dans les pages qui suivent (Illustration 26). On a fait pas mal de chemin depuis !

Illustration 24 : Page du catalogue Yvert & Tellier Champion de 1927 pour les timbres de Terre-Neuve

TERRE-NEUVE

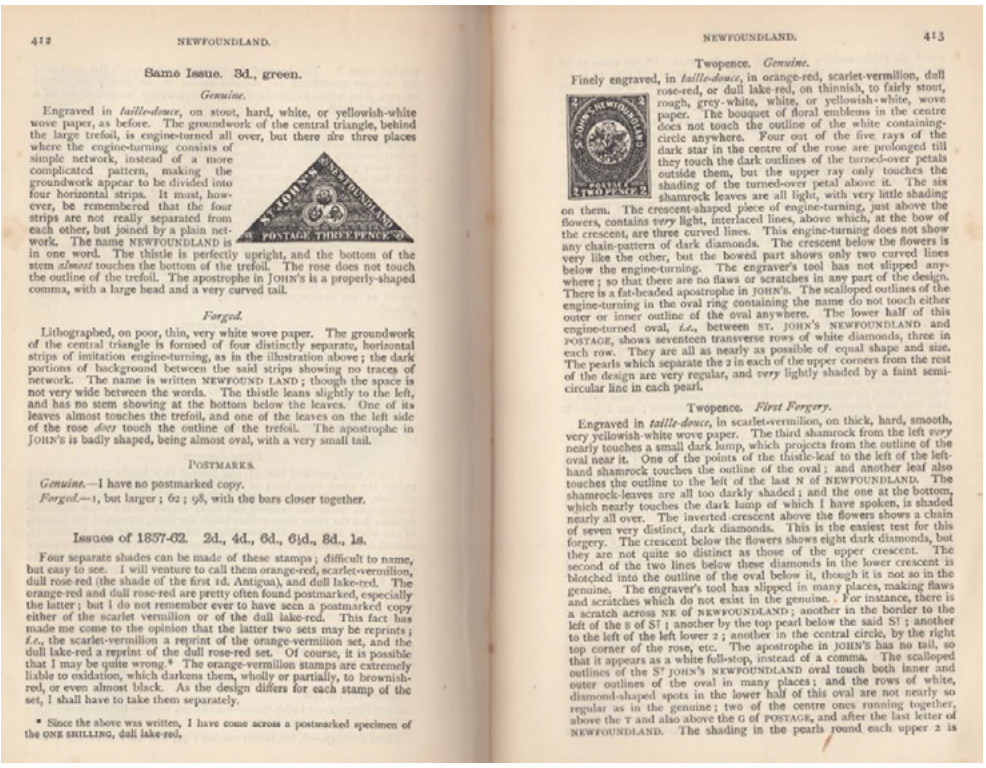
1857. — *Cadres variés.*

Type a
Type b ×
Type c

a b c

1	1 p. brun-rge (*a*)	200	»	250 »
	a. brun-violet	300	»	400 »
2	2 p. vermillon (*b*)	35000	»	15000 »
3	3 p. vert (*c*)	175	»	250 »
4	4 p. vermillon (*b*)	25000	»	8500 »
5	5 p. brun-violet (*a*)	150	»	250 »
	a. brun-rouge	450	»	450 »
6	6 p. vermillon (*b*)	25000	»	7500 »

Il est évident qu'avec les numériseurs de 800 dpi et les copieurs laser couleur, il est pas mal plus facile aujourd'hui de reproduire et d'illustrer les différences entre les timbres authentiques, les faux et les falsifiés. Alors il ne faut peut-être pas trop critiquer les experts d'autrefois, car ils travaillaient avec ce qu'ils avaient… c'est-à-dire pas grand-chose !!!



412 NEWFOUNDLAND.

Same Issue. 3d., green.

Genuine.

Engraved in *taille-douce*, on stout, hard, white, or yellowish-white wove paper, as before. The groundwork of the central triangle, behind the large trefoil, is engine-turned all over, but there are three places where the engine-turning consists of simple network, instead of a more complicated pattern, making the groundwork appear to be divided into four horizontal strips. It must, however, be remembered that the four strips are not really separated from each other, but joined by a plain network. The name NEWFOUNDLAND is in one word. The thistle is perfectly upright, and the bottom of the stem *almost* touches the bottom of the trefoil. The rose does not touch the outline of the trefoil. The apostrophe in JOHN'S is a properly-shaped comma, with a large head and a very curved tail.

Forged.

Lithographed, on poor, thin, very white wove paper. The groundwork of the central triangle is formed of four distinctly separate, horizontal strips of imitation engine-turning, as in the illustration above; the dark portions of background between the said strips showing no traces of network. The name is written NEWFOUND LAND; though the space is not very wide between the words. The thistle leans slightly to the left, and has no stem showing at the bottom below the leaves. One of its leaves almost touches the trefoil, and one of the leaves on the left side of the rose *does* touch the outline of the trefoil. The apostrophe in JOHN'S is badly shaped, being almost oval, with a very small tail.

POSTMARKS.

Genuine.—I have no postmarked copy.

Forged.—1, but larger; 62; 98, with the bars closer together.

Issues of 1857-62. 2d., 4d., 6d., 6½d., 8d., 1s.

Four separate shades can be made of these stamps; difficult to name, but easy to see. I will venture to call them orange-red, scarlet-vermilion, dull rose-red (the shade of the first 1d. Antigua), and dull lake-red. The orange-red and dull rose-red are pretty often found postmarked, especially the latter; but I do not remember ever to have seen a postmarked copy either of the scarlet vermilion or of the dull lake-red. This fact has made me come to the opinion that the latter two sets may be reprints; *i.e.*, the scarlet-vermilion a reprint of the orange-vermilion set, and the dull lake-red a reprint of the dull rose-red set. Of course, it is possible that I may be quite wrong.* The orange-vermilion stamps are extremely liable to oxidation, which darkens them, wholly or partially, to brownish-red, or even almost black. As the design differs for each stamp of the set, I shall have to take them separately.

* Since the above was written, I have come across a postmarked specimen of the ONE SHILLING, dull lake-red.

NEWFOUNDLAND. 413

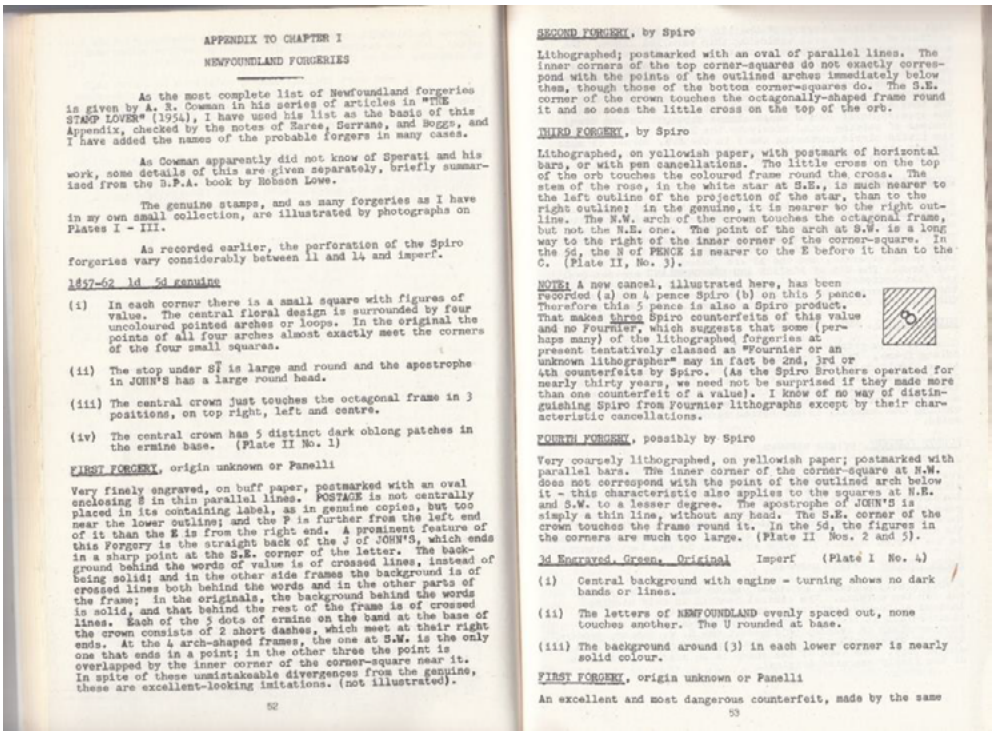
Twopence. *Genuine.*

Finely engraved, in *taille-douce*, in orange-red, scarlet-vermilion, dull rose-red, or dull lake-red, on thinnish, to fairly stout, rough, grey-white, white, or yellowish-white, wove paper. The bouquet of floral emblems in the centre does not touch the outline of the white containing-circle anywhere. Four out of the five rays of the dark star in the centre of the rose are prolonged till they touch the dark outlines of the turned-over petals outside them, but the upper ray only touches the shading of the turned-over petal above it. The six shamrock leaves are all light, with very little shading on them. The crescent-shaped piece of engine-turning, just above the flowers, contains *very* light, interlaced lines, above which, at the bow of the crescent, are three curved lines. This engine-turning does not show any chain-pattern of dark diamonds. The crescent below the flowers is very like the other, but the bowed part shows only two curved lines below the engine-turning. The engraver's tool has not slipped anywhere; so that there are no flaws or scratches in any part of the design. There is a fat-headed apostrophe in JOHN'S. The scalloped outlines of the engine-turning in the oval ring containing the name do not touch either outer or inner outline of the oval anywhere. The lower half of this engine-turned oval, *i.e.*, between ST. JOHN'S NEWFOUNDLAND and POSTAGE, shows seventeen transverse rows of white diamonds, three in each row. They are all as nearly as possible of equal shape and size. The pearls which separate the 2 in each of the upper corners from the rest of the design are very regular, and *very* lightly shaded by a faint semi-circular line in each pearl.

Twopence. *First Forgery.*

Engraved in *taille-douce*, in scarlet-vermilion, on thick, hard, smooth, very yellowish-white wove paper. The third shamrock from the left *very* nearly touches a small dark lump, which projects from the outline of the oval near it. One of the points of the thistle-leaf to the left of the left-hand shamrock touches the outline of the oval; and another leaf also touches the outline to the left of the last N of NEWFOUNDLAND. The shamrock-leaves are all too darkly shaded; and the one at the bottom, which nearly touches the dark lump of which I have spoken, is shaded nearly all over. The inverted crescent above the flowers shows a chain of seven very distinct, dark diamonds. This is the easiest test for this forgery. The crescent below the flowers shows eight dark diamonds, but they are not quite so distinct as those of the upper crescent. The second of the two lines below these diamonds in the lower crescent is blotched into the outline of the oval below it, though it is not so in the genuine. The engraver's tool has slipped in many places, making flaws and scratches which do not exist in the genuine. For instance, there is a scratch across NE of NEWFOUNDLAND; another in the border to the left of the S of ST; another by the top pearl below the said ST; another to the left of the left lower 2; another in the central circle, by the right top corner of the rose, etc. The apostrophe in JOHN'S has no tail, so that it appears as a white full-stop, instead of a comma. The scalloped outlines of the ST JOHN'S NEWFOUNDLAND oval touch both inner and outer outlines of the oval in many places; and the rows of white, diamond-shaped spots in the lower half of this oval are not nearly so regular as in the genuine; two of the centre ones running together, above the T and also above the G of POSTAGE, and after the last letter of NEWFOUNDLAND. The shading in the pearls round each upper 2 is

Illustration 25 : Descriptif de la première émission de Terre-Neuve par le révérend Robert Brisco Earée dans son ouvrage Album Weeds or How to detect forged stamps (1892)



APPENDIX TO CHAPTER I

NEWFOUNDLAND FORGERIES

As the most complete list of Newfoundland forgeries is given by A. B. Cowman in his series of articles in "THE STAMP LOVER" (1954), I have used his list as the basis of this Appendix, checked by the notes of Earee, Serrano, and Boggs, and I have added the names of the probable forgers in many cases.

As Cowman apparently did not know of Sperati and his work, some details of this are given separately, briefly summarised from the B.P.A. book by Hobson Lowe.

The genuine stamps, and as many forgeries as I have in my own small collection, are illustrated by photographs on Plates I - III.

As recorded earlier, the perforation of the Spiro forgeries vary considerably between 11 and 14 and imperf.

1857-62 1d 5d genuine

(i) In each corner there is a small square with figures of value. The central floral design is surrounded by four uncoloured pointed arches or loops. In the original the points of all four arches almost exactly meet the corners of the four small squares.

(ii) The stop under ST is large and round and the apostrophe in JOHN'S has a large round head.

(iii) The central crown just touches the octagonal frame in 3 positions, on top right, left and centre.

(iv) The central crown has 5 distinct dark oblong patches in the ermine base. (Plate II No. 1)

FIRST FORGERY, origin unknown or Panelli

Very finely engraved, on buff paper, postmarked with an oval enclosing 8 in thin parallel lines. POSTAGE is not centrally placed in its containing label, as in genuine copies, but too near the lower outline; and the P is further from the left end of it than the E is from the right end. A prominent feature of this Forgery is the straight back of the J of JOHN'S, which ends in a sharp point at the S.E. corner of the letter. The background behind the words of value is of crossed lines, instead of being solid; and in the other side frames the background is of crossed lines both behind the words and in the other parts of the frame; in the originals, the background behind the words is solid, and that behind the rest of the frame is of crossed lines. Each of the 5 dots of ermine on the band at the base of the crown consists of 2 short dashes, which meet at their right ends. At the 4 arch-shaped frames, the one at S.W. is the only one that ends in a point; in the other three the point is overlapped by the inner corner of the corner-square near it. In spite of these unmistakeable divergences from the genuine, these are excellent-looking imitations. (not illustrated).

52

SECOND FORGERY, by Spiro

Lithographed; postmarked with an oval of parallel lines. The inner corners of the top corner-squares do not exactly correspond with the points of the outlined arches immediately below them, though those of the bottom corner-squares do. The S.E. corner of the crown touches the octagonally-shaped frame round it and so does the little cross on the top of the orb.

THIRD FORGERY, by Spiro

Lithographed, on yellowish paper, with postmark of horizontal bars, or with pen cancellations. The little cross on the top of the orb touches the coloured frame round the cross. The stem of the rose, in the white star at S.E., is much nearer to the left outline of the projection of the star, than to the right outline; in the genuine, it is nearer to the right outline. The N.W. arch of the crown touches the octagonal frame, but not the N.E. one. The point of the arch at S.W. is a long way to the right of the inner corner of the corner-square. In the 5d, the N of PENCE is nearer to the E before it than to the C. (Plate II, No. 3).

NOTE: A new cancel, illustrated here, has been recorded (a) on 4 pence Spiro (b) on this 5 pence. Therefore this 5 pence is also a Spiro product. That makes three Spiro counterfeits of this value and no Fournier, which suggests that some (perhaps many) of the lithographed forgeries at present tentatively classed as "Fournier or an unknown lithographer" may in fact be 2nd, 3rd or 4th counterfeits by Spiro. (As the Spiro Brothers operated for nearly thirty years, we need not be surprised if they made more than one counterfeit of a value). I know of no way of distinguishing Spiro from Fournier lithographs except by their characteristic cancellations.

FOURTH FORGERY, possibly by Spiro

Very coarsely lithographed, on yellowish paper; postmarked with parallel bars. The inner corner of the corner-square at N.W. does not correspond with the point of the outlined arch below it - this characteristic also applies to the squares at N.E. and S.W. to a lesser degree. The apostrophe of JOHN'S is simply a thin line, without any head. The S.E. corner of the crown touches the frame round it. In the 5d, the figures in the corners are much too large. (Plate II Nos. 2 and 5).

3d Engraved, Green, Original Imperf (Plate I No. 4)

(i) Central background with engine - turning shows no dark bands or lines.

(ii) The letters of NEWFOUNDLAND evenly spaced out, none touches another. The U rounded at base.

(iii) The background around (3) in each lower corner is nearly solid colour.

FIRST FORGERY, origin unknown or Panelli

An excellent and most dangerous counterfeit, made by the same

53

Illustration 26 : Descriptif de l'ouvrage de Smythies sur les faux de Terre-Neuve, paru en 1971

Conclusions

Jean de Sperati, le maître de la Philatélie d'Art, continue aujourd'hui à hanter les collectionneurs. Pour le philatéliste désirant acquérir des pièces qui ont été faussées par lui, il est important de savoir bien les reconnaître ou de demander l'avis d'un expert reconnu. Malgré tout, un philatéliste peut être chanceux et acquérir un faux 8 deniers vermillon écarlate produit par Sperati au prix d'un authentique… le faux valant plus cher que l'authentique, car il n'est connu qu'à une dizaine d'exemplaires !!!

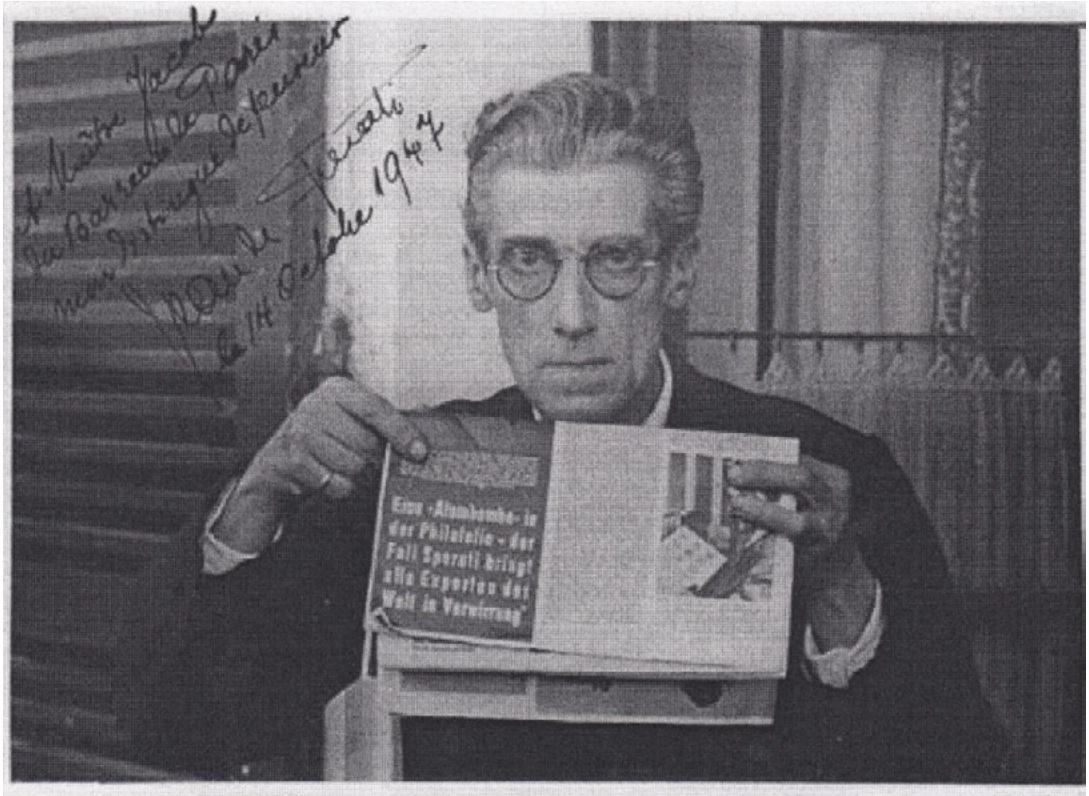
Il est à remarquer que ce n'est pas de collectionner des faux timbres-poste qui fera de vous un expert, mais vous en connaîtrez davantage sur les timbres-poste authentiques. L'expert sait comment différencier les modes d'impression, les papiers, les gommes, etc. L'expert moderne possède aussi une bibliothèque de référence renfermant tous les ouvrages importants de sa spécialité, de même que des instruments de mesure tels microscopes, micromètres, colorimètres, de même que des solvants et lampes afin d'effectuer des analyses poussées sur les pièces qu'il examine. Comme on retrouve tous les jours de nouveaux faux sur le marché provenant du monde entier, il est important de se tenir informé sur les nouveaux modes d'impression et les nouvelles techniques de falsification.

Je vous rappelle que les faux de Sperati seront illustrés sur le site de l'Académie afin que le lecteur puisse s'y référer.

Références

1. *La philatélie sans experts ?* Jean de Sperati, Dees, Imprimerie Nouvelle, Paris, 1946, 136 pages.

2. *The work of Jean de Sperati*, Part 1, British Philatelic Association, London, 1955, 214 pages.
3. *The work of Jean de Sperati*, Part 2, British Philatelic Association, London, 1955, 156 pages.
4. *The work of Jean de Sperati II*, Robson Lowe and Carl Walske, Royal Philatelic Society, London, Grande-Bretagne, 2001, 218 pages.
5. *La technique complète de la Philatélie d'Art*, Jean de Sperati, Aix-Les-Bains, France, 1953, 119 pages.
6. « A Sperati forgery of the 12d Canada », Vincent Graves Greene, *BNA Topics*, vol. 20, nº 1 (208), janvier 1963, page 14.
7. « The Sperati story », Kenneth F. Chapman, FRPSL, *Philatelic Magazine*, London, Grande-Bretagne, 1981-82, 40 pages.
8. *Jean de Sperati, l'homme qui copiait les timbres*, Lucette Blanc Girardet, Éditions Pachaft, Mouxy, France, 2003. 127 pages.
9. *Philatelic Forgers, their lives and work*, Varro E. Tyler. Linn's Stamp News, Amos Press, Ohio, États-Unis, 1991, 165 pages.
10. « Jean de Sperati, Master Forger and Philatelic Rogue », Gustav Detjen Jr., *Stamp World*, vol. 2, nº 1, janvier 1962, pages 11-18.
11. *Jim Hennock Limited Stamp Auctions*, Toronto, Canada, 12 décembre 1998.
12. « Sperati – Reproduction of die proofs », *Stanley Gibbons Auctions*, Londres, Grande-Bretagne, 5 décembre 1974, 12 pages.
13. «Vancouver Island forgeries », Robson Lowe, *BNA Topics*, vol. 15, nº 7, 1958, pages 178-179.
14. « Sperati and his craft VII - Vancouver Island », Robson Lowe, *Philatelist*, vol. 20, nº 2, 1953, pages 36-38.
15. *The encyclopedia of British Empire postage stamps (1639-1952)*, vol V, Robson Lowe, London, Grande Bretagne, 1973, 760 pages.
16. *The stamps and postal history of Vancouver Island and British Columbia (1849-1871)* formed by Gerald E. Welburn, F.E. Eaton & sons, Vancouver 1987, 164 pages.
17. « Liste de timbres à vendre (new stock for sale) », Saskatoon Stamp Centre, John Jamieson, 22 juillet 2002, page 7.
18. *The Fordwater Collection*, Spink Shreves Galleries Auction, 27 juin 2013, New York, États-Unis, 74 pages.
19. « The papers and the different colours found in Jean de Sperati's production of the first two issues of Newfoundland », Richard Gratton, *Fakes Forgeries Expert Journal*, mai 2004, vol. 7, pages 95-105.
20. « Discovery of a new type of the Newfoundland One Shilling produced by Jean de Sperati », Richard Gratton, *Fakes Forgeries Expert Journal*, avril 2012, vol. 15, pages 53-56.
21. *Collection de référence de David Sessions : Maritime Fakes and Forgeries*, publié en 2001 par Saskatoon Stamp Center, Canada, 380 pages.
22. *Album Weeds or How to detect forged stamps*, Robert Brisco Earée, London, Stanley Gibbons, Londres, Grande Bretagne (1892), 734 pages.
23. *B.N.A. Fakes and forgeries*, E.A. Smythies, British North America Philatelic Society, J.F. Webb publisher, Ontario, 1971, 101 pages.
24. *Newfoundland Fakes and Forgeries*, Ed Wener, publié par Eastern Auctions Ltd, Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada, 2012, 34 pages.
25. *The pence issues of Newfoundland 1857-66*, Robert H. Pratt, publié par la Vincent Graves Greene Philatelic Research Foundation, Toronto, 1981, 192 pages.



À Maître Jacob du Barreau de Paris mon distingué défenseur.
Jean de Sperati le 14 octobre 1947

Depuis plus de 30 ans nous aidons les collectionneurs à se constituer la meilleure collection possible de timbres du Canada et des provinces. Nous avons en stock l'approvisionnement le plus substantiel de timbres d'épreuves et de raretés du pays.

FAITES-NOUS CONNAÎTRE CE QUE VOUS RECHERCHEZ

$ NOUS SOMMES ACHETEURS $

PAIEMENT COMPTANT IMMÉDIAT

- Erreurs et variétés
- Toute rareté canadienne
- Collections importantes
- Timbres pour courrier
  (nous payons jusqu'à 50% de la valeur nominale)
- Terre-Neuve et provinces
- Stocks de marchands
  (paiement immédiat même pour de gros montants)

VISITEZ NOTRE NOUVEAU SITE WEB !
www.citystamp.ca
courriel : info@citystamp.ca

SANS FRAIS : 1 800-615-2596 (vente ou achat)
VISITEZ MON MAGASIN SUR EBAY : www.stores.ebay.com/citystampmontreal

CITY STAMP MONTREAL

SERVANT LES COLLECTIONNEURS DEPUIS 1978

Robert Cooperman - Philatelist

1134, Sainte-Catherine Ouest, suite 865,
Montréal, Québec, QC H3B 1H4 Canada
Tel: 514-875-2596 • Fax: 514-875-2802
Sans frais : 1 800-815-2596

Bernard Molé, bernardmole@yahoo.fr

Le fromage, ambassadeur des terroirs

Cheese en philatélie

YT ad.1461

Bernard Molé juin 2021

Sources : Wikipédia, Yvert et Tellier, Atout Timbres

Histoire du fromage

L'histoire du fromage remonte vraisemblablement au néolithique
(entre 6000 et 2200 avant notre ère.)
Son invention est sans doute liée à la pratique du transport de lait
dans des vessies faites de caillettes de ruminants, sources de présure.
Certains avancent aussi l'observation de lait caillé
dans la caillette de veaux abattus pour être consommés.
Aucune preuve ne permet de déterminer avec certitude
la région d'origine de la fabrication du fromage,
qui peut se trouver en **Europe**, en **Asie centrale**, ou au **Moyen-Orient**.

Cependant, des preuves convaincantes montrent que la production laitière était pratiquée en Égypte,
environ 3100 ans avant notre ère, que des prairies existaient au Sahara dès le IVe millénaire av. J-C.
De cette époque, ont été retrouvés des faisselles polonaises datées de plus de 7000 ans,
et d'autres indices en Turquie, il y a 9500 ans.

Fabrication du fromage au XIVe siècle

La production et le goût, hier comme aujourd'hui

À l'époque, nos ancêtres utilisaient
(à peu de choses près)
les mêmes recettes que les nôtres aujourd'hui :

Une matière première
(le lait prend naturellement
le goût de la flore du pâturage…

… que l'on **solidifie** en ''se caillant''…

… que l'on **égoutte**,
pour une meilleure préservation…

… avant de **rajouter du sel,**
pour favoriser la fermentation…

… et d**'affine**r, méthode plus récente.

Aujourd'hui encore, de nombreux fromages sont fabriqués à l'aide de présure,
mais les industriels utilisent également des enzymes coagulantes d'origine microbienne.
Sans doute, le fromage est-il un peu trop gras, et souvent un peu trop salé
pour être un parfait allié de notre santé, mais il a des atouts,
comme sa grande quantité de calcium, bénéfique à la solidité de nos os.

Comment faire tout un fromage

Carte postale ancienne d'un artisan fromager

Tout fromage nécessite une coagulation de son lait
(quel que soit son origine) vache, brebis, chèvre, bufflonne, chamelle….
C'est ce qui s'appelle le caillage, réalisé à l'aide de présure, ou de ferments divers.
Le caillé obtenu est solide et trempe dans son petit-lait.
L'étape suivante est la mise dans des moules qui lui donnent sa forme, et où il s'égoutte.
L'affinage de ces fromages se fait en cave froide, et dure de deux semaines à plus d'un an
pour certains fromages à pâte pressée cuite ; le caillé est chauffé et l'affinage se fait en cave chaude.
Quant au fromage frais, il ne subit ni pressage, ni cuisson, ni affinage.
Le fromager est le nom donné à l'artisan, ou technicien, qui fabrique le fromage,
mais aussi à la personne qui le commercialise.

428

Fête nationale suisse 1946
avec présentation d'une fromagerie

745

Moules de bois gravé finlandais
pour fabrication du fromage

2142

Technicien fromager dans l'industrie
agroalimentaire en Irlande

1917

Artisan fromager
de la ville de Ghadamès
en Libye

2220

Dans la série des métiers du XIXe siècle,
vendeuse de fromages
au Portugal

Fromages de France

La culture du fromage a traversé les civilisations.
À l'origine, le fromage a été créé par un ''accident'' de conservation du lait produit par les vaches, les chèvres et les brebis.
Ce serait les Romains qui auraient implanté les premiers, **le fromage en France**.

En France, les producteurs fermiers, les artisans et les industriels fabriquent au début du XXIe siècle, plus d'un millier de variétés de fromages.
La sélection des multiples races laitières, et les huit grandes familles de fromages sont autant de réponses de l'homme au climat, à la géographie, et parfois à la géologie d'une région de production.

Cette diversité a inspiré au **Général de Gaulle** une phrase restée célèbre :
« *comment voulez-vous gouverner un pays,*
où il existe autant de fromages que de jours de l'année ».

Le colonel Rémy (grand résistant) a rapporté dans ses mémoires qu'un ami anglais lui aurait déclaré pendant la Seconde Guerre mondiale, et l'occupation de la France par l'Allemagne :
« *un pays comme la France, qui sait fabriquer plus de 300 sortes de fromages,*
ne peut pas mourir ».
On trouve aussi cette citation attribuée sous différentes formes à **Winston Churchill.**

Un ingrédient à part entière

Le **fromage** entre dans la composition de nombreux plats,
des plus simples aux très élaborés.
En guise d'apéritif ou d'entrée pour cette page,
en voici une petite sélection :

443

Pâtés garnis de **fromage**

442

La mamaglia, genre de bouillie traditionnelle
à la semoule de maïs
accompagnée de **fromage** de brebis

767

Tarte au **fromage** et à l'aneth

1208

Œufs au plat avec **fromage** et sauce
à Malte

3022

Dans la série « fait en Italie »,
le festival des spaghettis d'Amatrice
(bacon, tomates, piments, **fromage**, huile)
le mont Gorzano et le cours Umberto 1er.

3113

Dans une série gastronomie
néo-zélandaise :
roulés au **fromage**.

1681

Tranches de **fromages**
sur canapés danois traditionnels.

231

Gâteau au **fromage** à Curaçao
aux Petites Antilles.

2773a

Dans la série *EUROPA* 2005,
sur la gastronomie en Albanie :
feuilletés à la viande, aux œufs,
aux légumes et au **fromage**

3360

Dans une série
Patrimoine gastronomique d'Autriche
assiette de spaetzle au **fromage**

Du fromage… et la fête est plus folle

Difficile d'imaginer un repas de fête sans fromage.
Dans les pays anglo-saxons sont même organisés des « *Cheese Parties* » ;
leur intérêt réside généralement moins dans le fromage lui-même, souvent assez insipide,
que dans le verre de boisson alcoolisée qui les accompagne.

1065

Dans la série *EUROPA* 2005,
sur la gastronomie à Chypre,
table dressée avec desserts et fromages.

4428

Dans une série sur les repas de Noël,
aux Philippines,
jeune fille avec des fromages.

Si en France, le fromage est servi avant le dessert sucré,
dans d'autres pays il arrive que ce soit avec le fromage que se termine le repas.

2284

Garfield et Odie se régalent
avec une fondue au fromage suisse

2363

Dans une série sur les vins d'Australie,
fromage et vin blanc et rouge

3237

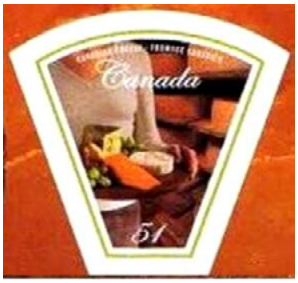
Festins de fromages pour des souris
fêtant l'année du rat en Argentine

Le fromage est associé à la convivialité pour les réunions en famille, ou entre amis,
qui se déroulent sans cérémonial autour d'une raclette ou d'une fondue,
personne n'étant alors coincé en cuisine…

2237

Gastronomie au Canada :
plateaux de fromages

2238



Que fait ce morceau de fromage
sur un timbre de vœux de Suède?
Le message : *''quel chanceux vous êtes* !''
destiné à des becs salés, pour lesquels
''avoir leur part du gâteau''
est moins réconfortant
que de manger une portion de fromage.

1709

2586

Nature morte
avec fromage et cerises
sur un tableau du peintre allemand
Georg Flegel (1566-1638)

La France, le pays aux ‘’mille fromages’’

La Poste a honoré ses fromages,
dans la série ‘’**Saveurs de nos régions**’’ de 2010.

449
Pont l’Évêque
Normandie

433
Maroilles
Pas de Calais

441
Chaource
Champagne

435
Gougères
Bourgogne

445
Tome des Pyrénées

453
Fourme d’Ambert
Auvergne

437
Brocciu Corse

3562
Camembert
Normandie

Séries de 2003 et 2006

3885
Roquefort
Occitanie

Un beau centenaire

Née dans le Jura, à Lons-le-Saunier, en 1921, **La Vache qui rit**
est aujourd'hui la marque emblématique française du groupe Bel.
Elle est présente dans plus de 120 pays.

Pourquoi la vache rit ?

Durant la 1re Guerre mondiale, certains camions de ravitaillement en viande fraîche (RVF) portent le dessin d'une vache hilare.
Par dérision, les soldats français la surnomment la *Wachkyrie*, en référence aux *Walkiries*, ces divinités guerrières nordiques rendues célèbres par Wagner, et emblèmes des transports de troupes allemandes**.**
Un certain **Léon Bel**, fromager jurassien fait partie du RVF ;
après la guerre, il invente un nouveau fromage fondu qui n'a pas besoin d'être conservé au frais.
Une révolution ! Il réutilise le logo militaire pour commercialiser son produit,
et enregistre la marque **La Vache qui rit** en 1921.
Aujourd'hui, 125 portions de ce fromage sont consommées chaque seconde dans le monde.

1er Logo utilisé
pour la marque Bel
(la vache est sur ses pattes,
et ne sourit guère).

Présentation actuelle
du fromage en portions.

Bloc feuillet de 8 timbres, émis le 16 avril 2021

Certains humoristes, ont vite rebaptisé
une autre vache plus sérieuse !
« **La Vache qui ne rit pas** »

En plus de La vache qui rit, le groupe Bel possède une myriade de marques, parmi lesquelles : Babybel, Boursin, Apéricube, Cousteron, Gervais, Materne, Port Salut, Mont Blanc….

Souvenirs philatéliques de fromages

VIe FOIRE INTERNATIONALE AUX FROMAGES DE LA CAPELLE - 1 - 2 et 3 Septembre 1973
et IXème FOIRE — 4 et 5 Septembre 1976

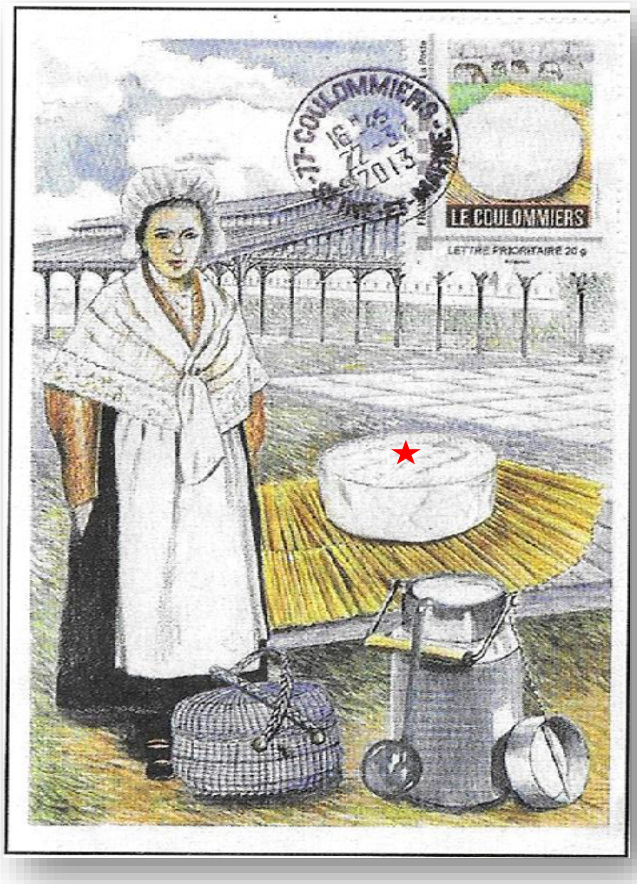
SON OBJECTIF :

" Aider l'agriculture et les industries fromagères dans la promotion et la commercialisation de leurs productions, tant en France qu'à l'étranger."

Le Président : E. SANSEN.

1 — Mimolette 2 — Boulette d'Avesnes 3 — Baby Gouda 4 — Baguette d'Avesnes 5 — Maroilles 6 — Bondon 7 — Cœur de Bray 8 — Petit-Suisse 9 — Carré demi-sel 10 — Fromage frais 11 — Fromage frais aromatisé 12 — Brie 13 — Saint-Paulin 14 — Saint-Paulin en portions 15 — Pont-l'Evêque 17 — Petit Camembert 18 — Camembert 19 — Livarot 20 — Sainte-Maure 21 — Coulommiers 22 — Chaource 23 — Fromage fondu 24 — Carré de l'Est 25 — Munster 26 — Petit Munster 27 — Saint-Florentin 28 — Saingorlon 29 — Epoisses 30 — Langres 31 — Sancerrois 32 — Comté 33 — Bleu de Bresse 34 — Crottin de Chavignol 35 — Selles-sur-Cher 36 — Valençay 37 — Curé Nantais 38 — Saint-Nectaire 39 — Pyramide du Poitou 40 — Gaperon 41 — Cantal 42 — Fourme d'Ambert 43 — Chabichou 44 — Tomme de Savoie 45 — Emmental 46 — Beaufort 47 — Saint-Marcellin 48 — Reblochon 49 — Bleu d'Auvergne 50 — Bleu des Causses 51 — Roquefort en portions 52 — Roquefort 53 — Petit Saint-Paulin 54 — Fromage des Pyrénées 55 — Rigotte de Condrieu 56 — Fondu au raisin 57 — Banon de Provence 58 — Poivre d'Ane 59 — Niolo 60 — Asco

Carte souvenir des Foires internationales aux fromages de La Capelle (Ardennes), 1973 et 1976.
La carte de France représente 60 variétés numérotées de fromages régionaux.



★Le **Coulommiers,**
grande spécialité régionale

Carte-souvenir philatélique 2013 de Coulommiers (Ile-de-France),
cette commune organise aussi annuellement sa Foire internationale aux fromages.

Saveurs fromagères d'Italie

Le **gorgonzola**
fromage de vache AOP
à pâte persillée
Piémont et Lombardie

3194

3195

Le **parmesan**
fromage de vache AOP,
délicieux en rapé sur les pâtes,
Emilie-Romagne

3196

La **mozzarella**
fromage de lait de bufflonne
consommé avec huile d'olive
sur salades
Emilie-Romagne

3197

Le **ragusano**
fromage de vache AOP
à pâte filée
Sicile

et d'Autriche

dans une série sur le patrimoine gastronomique,
le timbre rend honneur au célèbre fromage
de **Schlierbach**, avec son étiquette.

3167

Saveurs fromagères du Portugal

Ce grand pays du fromage
a représenté les principaux types
dans les deux séries de timbres de 2010 et 2011.

3576

Le **Castelo Branco**
fromage de brebis
Lisbonne

3580

Le **Castelo Branco**
fromage de brebis
Lisbonne

3577

Le **Pico**
fromage de vache
Les Açores

3575

Le **Serpa**
fromage de brebis
Lisbonne

3578

Le Nisa
fromage de brebis
Alentejo

3510

Le **Rabacal**
fromage de chèvre
Coimbra

3513

Le **Cabra Transmontano**
fromage de chèvre
nord Portugal

3579

Le **Terrincho**
fromage de brebis
Alto Douro

3512

L'**Azeitao**
fromage de brebis
Lisbonne

3514

Le **Sao Jorge**
fromage de vache
Les Açores

3511

Le **Serra da Estrela**
fromage de brebis
Guarda

Saveurs fromagères de Suisse

Livre de recettes de plats aux fromages

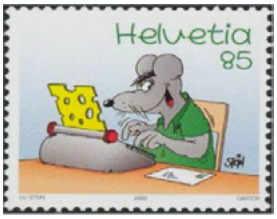
1434

1286

Préparation du fromage

Le gruyère.

1839



2117

Si le gruyère fabriqué en France comporte des trous, ce n'est pas le cas de l'authentique gruyère suisse, sans trous ; c'est l'emmental suisse qui possède des trous, comme le
montre celui qui sort de la machine à écrire, sur le timbre de 2005.
Sur le timbre de 2011, on y voit le chat *Picpus* en train de faire des trous dans un fromage suisse.

1648

2501

Grande spécialité populaire : **la fondue** et **la raclette**

Le Petit-Suisse

Fromage frais français au lait de vache de Normandie, enrichi de crème, non salé ; sa fabrication, le plus souvent industrielle, a repris et développé un vieux procédé utilisé depuis le Moyen-âge dans le canton de Vaud, en Suisse.

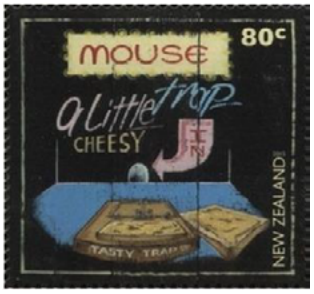
Fromages & compagnie…

Très souvent en philatélie, le fromage est accompagné d'un petit quelque chose : tranche de pain, fruits, piments, confitures, herbes, charcuteries, etc.
Voici les principaux ''accompagnateurs''

Antilles néerlandaises et Nouvelle-Zélande

BF73

Assaisonnement Adobo, piments ''*Madame Jeannette*'' et fromage **Edam**



3133

Dans une série sur la gastronomie néo-zélandaise, pain et fromage

En Suisse

L'**Emmental** utilisé pour les salades composées, et les gratins.

Fromages, raisins, noix et figues

1819

Spécialités d'Espagne

4555

Boudin noir, ragoût, chorizo, côtelettes et fromage

4931

4655

Fromages et piments basques

Fromage, cecina, haricots, chocolat et mantecadas

Spécialités d'Europe

724

Fromage, oignons, et huile de potiron, en **Slovénie**

3931

1396

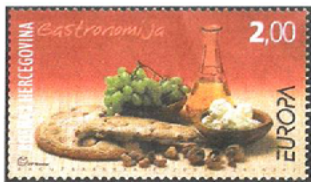
Fromage de chèvre et de brebis, feuilles de menthe, et tomates, à **Chypre**

Fromage *Oscypek* et pain, en **Pologne**

2555

Fromage de vache, confiture de mûres (fruits de feu), en **Finlande**

133



Pain, noix, fromage et raisin, en **Bosnie-Herzégovine**

Spécialités suédoises

La Suède, l'autre pays du fromage.
De nombreuses fermes produisent de délicieux fromages à petite échelle,
mais on les retrouve plus souvent sur les tables de restaurants,
que dans les rayons de supermarché.

2628

Gastronomie estivale à la campagne,
avec gâteau aux fraises, pommes de terre,
pot de crème et fromage.

Le hérrgärd

Les plus connus

3081

Composition stylisée avec
poissons, pomme de terre, œuf,
et fromages

2448

Fromage de chèvre,
avec ciboulette et betteraves rouges

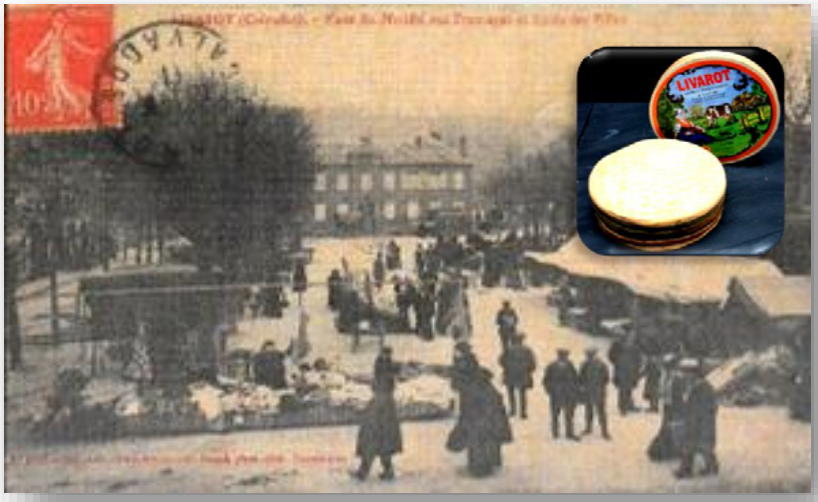
2756

Fromage Wästerbotten
avec pain croquant

Souvenirs philatéliques du fromage

Carte recette de la flamiche au **Maroilles**
(spécialité du Nord)
avec timbre 433 de 2010

Carte maximum de la 1re Exposition internationale
« ThémaBelga » à Bruxelles, en 1975
avec timbre 1784 « **Marchande de fromages ».**



Carte postale ancienne du marché aux fromages
à **Livarot** dans le Calvados

Fragment d'enveloppe publicitaire
pour le distributeur britannique de **fromages Blue Cap**

''Le corbeau et le renard''
(histoire de fromage)

Fable de La Fontaine

*Maître corbeau, sur un arbre perché, tenait en son bec un **fromage**,*
maître renard, par l'odeur alléché, lui tint à peu près ce langage….

Hé, bonjour monsieur du corbeau ! que vous êtes joli, que vous me semblez beau !
Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute :
*cette leçon vaut bien un **fromage** sans doute.*

2961

Timbre de la série commémorative 1995, du tricentenaire de la mort de Jean de La Fontaine

''bon point'' pour écolier

Fromages avec étiquettes
le Corbeau et le Renard

La Fédération québécoise de philatélie est fière de soutenir la revue **Philabec** et tous les efforts déployés pour garder notre hobby vivant.

Un grand merci à tous ceux qui travaillent à nous présenter la revue **Philabec.**

Histoire postale ancienne du Québec

Cimon Morin, *cactus007@videotron.ca*

Les débuts de la poste à Saint-Eustache

Le bureau de poste de Saint-Eustache ouvre le 15 juin 1819[1] lors de la création de la route postale de l'Outaouais par Philemon Wright qui relie Montréal à Hull. Avec l'aide de Thomas Peck qui avait déjà le contrat de transport du courrier de Québec à Montréal, une entente sera conclue afin d'acheminer le courrier de Saint-Eustache à Lachenaye afin qu'il puisse rencontrer la diligence postale sur la route Québec - Montréal. Il y aura simultanément à cette date l'ouverture des bureaux de *Saint Andrews*, Grenville et Hull.

Le bureau de Saint-Eustache est situé à 201 milles de Québec. À son ouverture en juin 1819, il y a livraison du courrier une fois par semaine. Cette livraison passe à deux fois par semaine au début des années 1830, à trois fois par semaine en 1836 et à 6 fois par semaine au début des années 1840.

À partir de 1837, une route de traverse partira de Saint-Eustache vers les nouveaux bureaux de Sainte-Thérèse-de-Blainville et de Sainte-Scholastique. Cette route sera discontinuée en 1845 au profit d'une nouvelle route Saint-Jérôme à Sainte-Thérèse-de-Blainville.

Maitres de poste

La fonction de maitre de poste n'est pas très lucrative à l'époque d'où la nécessité pour plusieurs de renoncer à ces charges qui demandent beaucoup de disponibilité. Par exemple, pour les années 1832 à 1834, la moyenne du salaire du maitre de poste de Saint-Eustache est de 7£ 4s 10d par année. Elle passe à 12£ 5s 2d en 1840 et à 10£ 2s 7d en 1843. Toutefois il faut préciser que les maitres de poste bénéficient de la franchise postale jusqu'en janvier 1844 et cela représente un avantage important pour envoyer et recevoir des lettres.

Maitre de poste	*Période*
Jean-Baptiste Routier	15 juin 1819 – 1823
Stephen Mackay	1823 – 1825
S (Stephen ?). Fournier	1826 – 21 janvier 1830
Edward Colls	21 janvier 1830 – 5 avril 1830/1831
Charles Giroux	6 avril – 5 juillet 1831
Charles Gordon O'Doherty	6 juillet 1831 – 5 octobre 1835
Joseph-Amable Berthelot	6 octobre 1835 – 5 avril 1836
David Mitchell	6 avril 1836 – 19 février 1869

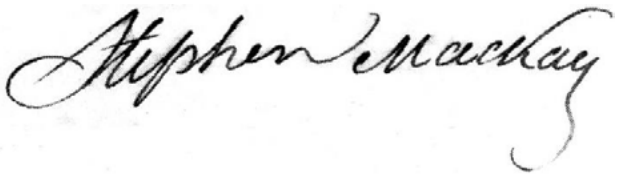
Jean-Baptiste Routier

Jean-Baptiste Routier est marchand à Saint-Eustache. Né vers 1793 il est le fils de Jean-Baptiste Routier et Henriette Renault. Il épouse Elizabeth Casault ou Cazeau le 7 novembre 1814 à Saint-Eustache[2]. Bien que Routier ne soit pas mentionné comme maitre de poste dans le *Quebec Almanac* avant 1821, nous croyons que ce marchand prospère de Saint-Eustache a été nommé dès l'ouverture du bureau.

Pli posté à Saint-Eustache le 15 août 1820 et expédié en franchise postale au maitre de poste Ruggles Wright à Hull [BAC, MG24-D8, vol. 6, nº 27]

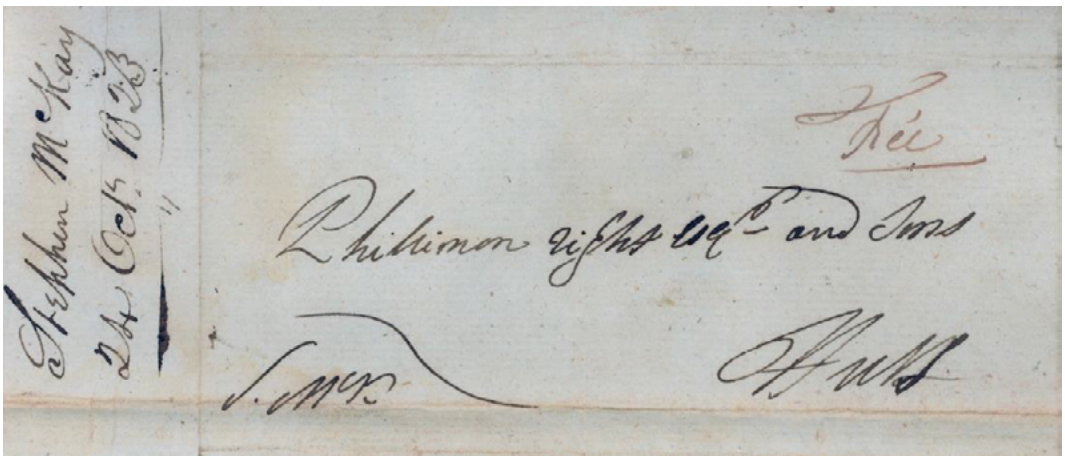
Stephen Mackay

« La famille Mackay, encore bien présente dans la région de Saint-Eustache, est issue de deux frères, Samuel et Francis, émigrés d'Écosse en Amérique à la fin des années 1750. Ils étaient les fils de Stephen Mackay, un officier mercenaire écossais. De Samuel Mackay et Marguerite Herbin naît Stephen, ou Étienne, le 19 mai 1779 à Montréal. Comme son père et son grand-père, il est attiré par les armes. Il s'engage dans la milice d'élite incorporée lors de la guerre de 1812 et devient capitaine du deuxième bataillon. Il reste sous les drapeaux jusqu'en mars 1815. Par la suite, il va devenir un des notaires les plus actifs à Saint-Eustache. Il obtient sa commission de notaire le 1er mars 1821 et le demeure jusqu'à son décès survenu à Saint-Eustache le 14 décembre 1859. Il épouse Marie-Françoise Globensky, fille d'August-Franz et de Françoise Brousseau, à Saint-Eustache [le 8 juillet] 1805 »[3]. Ils auront quatre enfants dont un autre Stephen, qui deviendra lui aussi notaire à Saint-Eustache comme son père et Augustus, qui s'établira comme notaire à Sainte-Scholastique et deviendra maitre de poste de l'endroit d'octobre 1841 à juillet 1842.



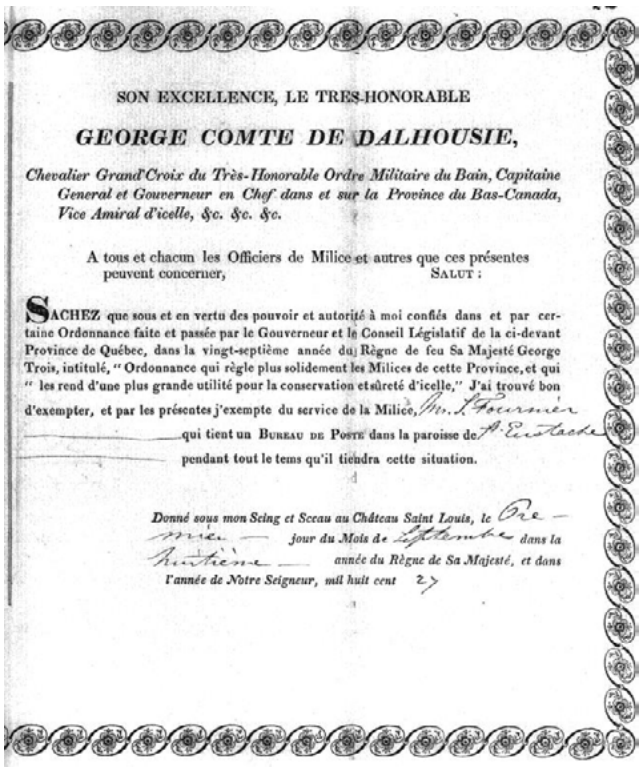
Signature de Stephen Mackay, maitre de poste de Saint-Eustache [BAC, RG4-A1, v. 362]

La mention de Stephen Mackay comme maitre de poste apparaît dans le *Quebec Almanach* pour les années 1823 à 1825 seulement. Nous n'avons pu retracer d'autres sources d'archives sur sa commission de maitre de poste. Toutefois deux lettres écrites en franchise postale datant de 1823 et 1825 nous permettent de croire qu'il était bien maitre de poste à cette époque.



Lettre envoyée par Stephen Mackay le 24 octobre 1823 à Hull en franchise postale « Free » et avec initiales « S.MK » [BAC, MG24-D8, vol. 11, nº 46 (8259)]

Stephen Fournier



SON EXCELLENCE, LE TRES-HONORABLE

GEORGE COMTE DE DALHOUSIE,

Chevalier Grand Croix du Très-Honorable Ordre Militaire du Bain, Capitaine General et Gouverneur en Chef dans et sur la Province du Bas-Canada, Vice Amiral d'icelle, &c. &c. &c.

A tous et chacun les Officiers de Milice et autres que ces présentes peuvent concerner, SALUT :

SACHEZ que sous et en vertu des pouvoir et autorité à moi confiés dans et par certaine Ordonnance faite et passée par le Gouverneur et le Conseil Législatif de la ci-devant Province de Québec, dans la vingt-septième année du Règne de feu Sa Majesté George Trois, intitulé, " Ordonnance qui règle plus solidement les Milices de cette Province, et qui " les rend d'une plus grande utilité pour la conservation et sûreté d'icelle," J'ai trouvé bon d'exempter, et par les présentes j'exempte du service de la Milice, M. S. Fournier qui tient un BUREAU DE POSTE dans la paroisse de St Eustache pendant tout le tems qu'il tiendra cette situation.

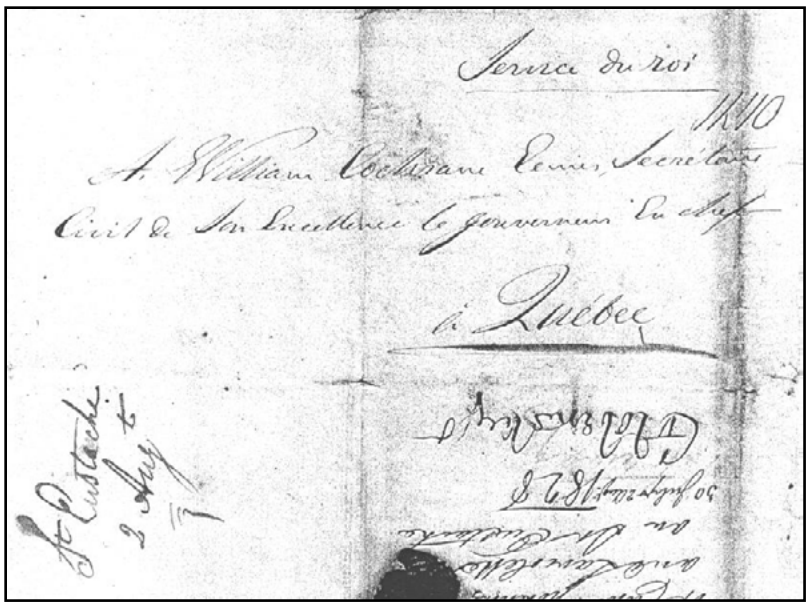
Donné sous mon Seing et Sceau au Château Saint Louis, le Onze *jour du Mois de* Septembre *dans la* Huitième *année du Règne de Sa Majesté, et dans l'année de Notre Seigneur, mil huit cent* 27

S. Fournier, maitre de poste, est exempté du service de milice à partir du 1er septembre 1827 [BAC, RG4-A1, v. 254]

Nous avons très peu d'information sur le maitre de poste S. Fournier.

Il pourrait s'agir du même Stephen Fournier qui devient maitre de poste de Rigaud entre 1835 et 1848[4]. Quoi qu'il en soit, S. Fournier est exempté du service de milice à partir du 1er septembre 1827 et « pendant tout le temps qu'il tiendra cette situation ». Cette ordonnance est sous l'autorité de George comte de Dalhousie (Illustration)[5].

Il quitte ses fonctions le 21 janvier 1830.



Lettre de E. Globerthy de Saint-Eustache envoyée à Québec au tarif de 1/1 ? à l'encre rouge et marque postale manuscrite « St Eustache 2 Aug » [1828]. Le tarif aurait dû être 11 pence (201 à 300 milles) [BAC, RG4-A1, vol. 268, nº 535]

Edward Colls

Selon le recensement de 1831, Edward Colls est marchand à Saint-Eustache. Il devient maitre de poste le 21 janvier 1830 et il est démis de ses fonctions entre le 6 avril 1830 et le 6 avril 1831[6] par T.A. Stayner. Il est possible que le bureau ait été fermé pendant l'absence d'un maitre de poste.

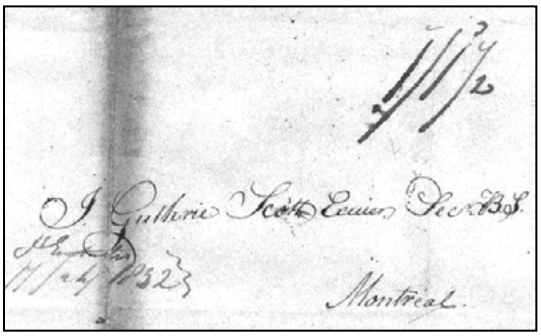
Charles Giroux

Pli posté à Saint-Eustache le 30 avril 1830 avec la marque du petit cercle interrompu à empattements à l'encre rouge « ST EUSTACHE » et expédié en franchise postale « Free » au maitre de poste Matthew Connell de Bytown [BAC, MG24-D8, vol. 20, nº 6]

Nous savons que ce dernier était maitre de poste en avril 1831. Le recensement de 1825 indique que Charles Giroux habite Saint-Eustache à cette période. Il y a un François Charles Giroux né le 23 juin 1774 à Saint-Martin et décédé en février 1834 à Sainte-Scholastique. Il est le fils de Joseph Vincent Giroux et Marguerite Catherine Marie Giroux. Peut-être s'agit-il de la même personne ?

Charles Gordon O'Doherty

Charles G. O'Doherty est médecin et capitaine de milice et réside au village, selon le recensement de 1831. Nommé maitre de poste de Saint-Eustache le 6 juillet 1831 il offre sa démission à partir du 5 avril 1835[7]. Il est connu comme opposant au mouvement patriotique des Rébellions de 1837-1838.



Pli envoyé par J. Paquin en direction de Montréal avec marque manuscrite « St Eustache 17 July 1832 ». Le tarif triple indique « 1/1 ½ » (0-60 milles) à l'encre noire. [BAC, RG4-A1, vol. 386, nº 993]

Joseph-Amable Berthelot

Le notaire Joseph Amable Berthelot est nommé maitre de poste le 6 octobre 1835. Il demeure en poste jusque vers le 5 avril 1836[8]. Baptisé le 24 avril 1776 à Québec, il reçoit sa commission de notaire le 5 janvier 1811. Il épouse Marie-Michèle Hervieux (1783-1862) le 18 juillet 1814 à Repentigny.

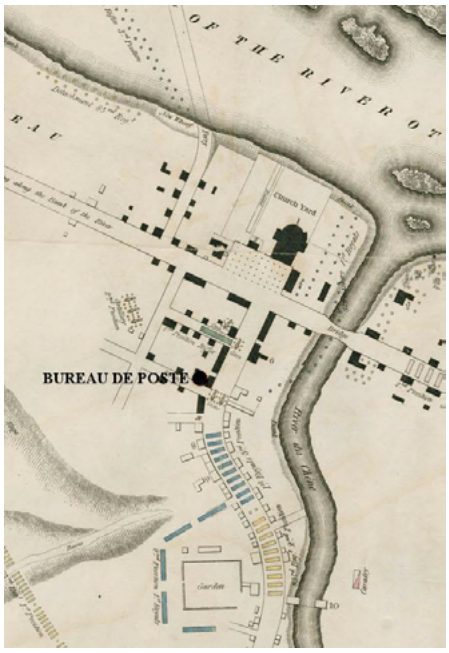
Lors des Rébellions de 1837-1838, il encourage la formation d'une compagnie des Fils de la Liberté à Saint-Eustache et il est écroué et inculpé de haute trahison le 19 décembre 1837 à Montréal. Il a deux enfants, l'un du même nom qui devient avocat et juge et sa fille Marie-Émilie qui marie Jean-Joseph Girouard, patriote bien connu des Rébellions de 1837-1838. Il décède le 29 août 1860 à Saint-Eustache[9].

Joseph-Amable Berthelot père, notaire à Saint-Eustache et maitre de poste en 1835-1836 [Dessin de Jean-Joseph Girouard, BAC, C-18405]

Signature du notaire Joseph-Amable Berthelot [BAC, RG4-A1, vol. 385]

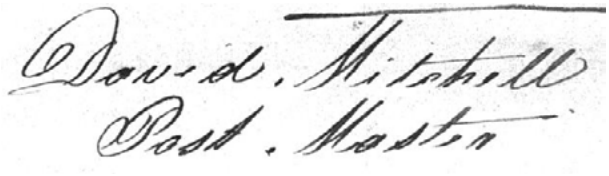
David Mitchell

David Mitchell est aubergiste à Saint-Eustache lorsqu'il est nommé maitre de poste le 6 avril 1836. Il demeurera en poste jusqu'au 19 février 1869. Son garçon John William Mitchell l'assiste dans ses fonctions ainsi que son épouse Janet Mitchell[10].



Emplacement du bureau de poste de Saint-Eustache en 1837
[Sketch Plan of the Village of St. Eustache after the action Dec. 14th 1837, BAC, e011061964-v8]

Le site de l'auberge « est d'abord concédé à Jean-Baptiste Beautron dit Major en 1799 qui y construit une première habitation de 30 pieds de front par 72 pieds de profond. En 1801, il vend sa propriété à Charles Léonard. Ensuite, George Wurtele achète le lot par vente de shérif en 1814. Puis Fleury Tison achète l'emplacement en 1832. C'est en juillet 1836 que David Mitchell, fervent partisan loyaliste, acquiert l'endroit pour le convertir en auberge et en bureau de poste. En 1837, l'auberge Mitchell est le théâtre de déprédations de la part des patriotes. Le 29 novembre 1837, victime de répression pour son allégeance politique, Mitchell se voit dans l'obligation de quitter l'endroit. Dès son départ, l'auberge est aussitôt occupée par les patriotes dirigés par Joseph Robillard. Beaucoup de provisions y sont subtilisées et plus de 640 litres d'alcool en tous genres sont pillés par les insurgés. L'occupation prend fin avec la bataille du 14 décembre, alors que la propriété est incendiée par l'armée britannique. Mitchell participe à l'affrontement à titre de volontaire loyaliste. David Mitchell fait revivre son commerce dans les années subséquentes. Le recensement de 1851 témoigne de sa présence au même endroit à titre d'aubergiste et de maitre de poste. Le village de Saint-Eustache était alors un carrefour important, voire une étape obligée pour les voyageurs se rendant en Outaouais ou dans les Hautes-Laurentides »[11].



Signature de David Mitchell, maitre de poste de Saint-Eustache
[BAC, RG19, vol. 5470, rapport 183]

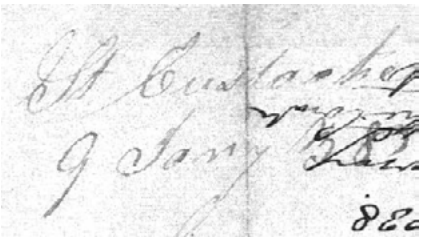
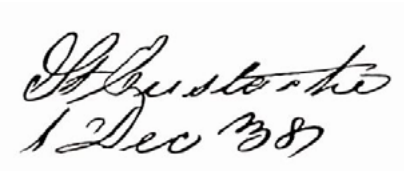
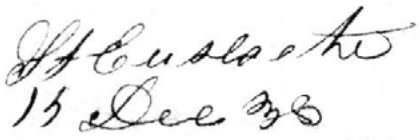
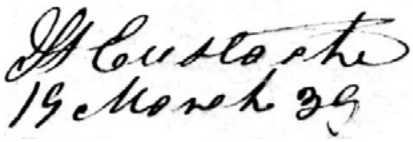
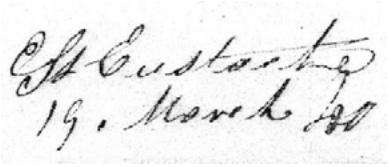
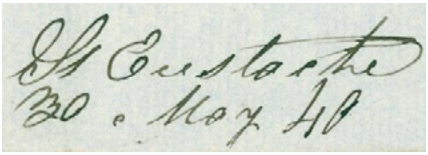
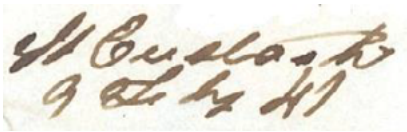
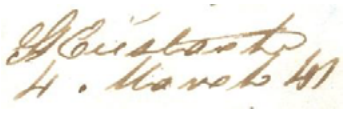
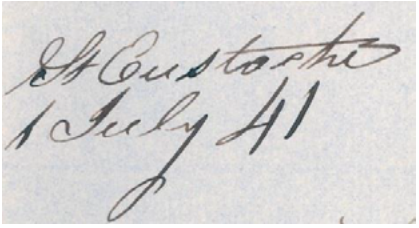
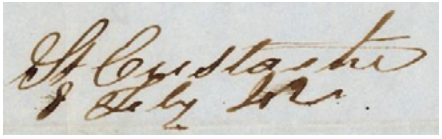
Lorsque Mitchell est nommé en avril 1836 il utilise l'instrument petit cercle interrompu à empattements. Mais avec l'agitation des patriotes en novembre 1837 lorsque son auberge est occupée par les patriotes, ces derniers saccagent le bureau de poste. L'occupation prend fin avec la bataille du 14 décembre, alors que la propriété est incendiée par l'armée britannique afin d'en chasser les rebelles. David Mitchell écrit au secrétaire civil le 7 février 1838 afin d'être dédommagé pour la perte de sa maison et de ses biens. Il réclame la somme de 511 livres. Il y joint un document préparé par l'inspecteur postal du Bas-Canada, William H. Griffin, qui

témoigne que ce montant correspond à la triste réalité des incidents de la rébellion de décembre 1837[12].

Fresque moderne représentant l'auberge Mitchell et le bureau de poste (casiers en haut à droite), qui ont connu des moments pénibles lors de la rébellion de 1837, car ils ont été incendiés. L'auberge était devenue un quartier général pour une cinquantaine d'insurgés[13].

Lors de l'incendie du 14 décembre, l'instrument est perdu à tout jamais. Le bureau de poste ouvre à nouveau en janvier 1838 et Mitchell utilisera une marque manuscrite « *St Eustache* » jusqu'à l'arrivée d'un nouvel instrument, soit le double cercle interrompu à empattements en 1842. Il sera utilisé rigoureusement de 1843 à 1847. Enfin un dernier instrument avec dateur, le type double cercle interrompu sans empattements sera utilisé de 1847 à 1878.

Pli daté du 2 septembre 1837 revêtu de la marque petit cercle interrompu à empattements. À partir de novembre 1837, les patriotes occupent et saccagent le bureau de poste et l'instrument est perdu à tout jamais
[BAC, RG4-A1, vol. 617, nº 2675 (3734)]

Marques manuscrites de Saint-Eustache entre 1838 et 1842		
		
9 janvier 1838	1er décembre 1838	15 décembre 1838
		
19 mars 1839	19 mars 1840	30 mai 1840
		
9 février 1841	4 mars 1841	1er juillet 1841
	1838-01-09 : BAC, RG4-A1, vol. 529, nº 1969 1838-12-01 : Collection Michael Rixon 1838-12-15 : BAC, 1992-311.285 – Collection Anatole Walker 1839-03-19: BAC, RG4-A1, vol. 619, nº 2783 1840-03-19: BAC, RG4-A1, vol. 604, nº 2426 1840-05-30: BAC, RG4-C1, vol. 16, nº 83 1841-02-09: BAC, RG4-B52, vol. 4, pt 2, nº 220 1841-03-04: BAC, RG4-B52, vol. 4, pt 2, nº 235 1841-07-01: BAC, RG4-C1, vol. 46, nº 327 1842-02-08: BAC, RG4-C1, vol. 58, nº 669	
8 février 1842		

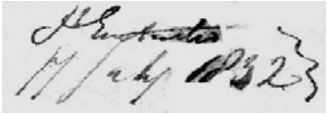
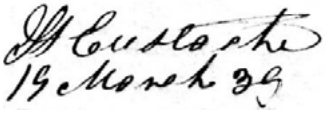
Comme les maitres de poste précédents, David Mitchell a droit à la franchise postale. Dans une lettre datée du 4 mars 1841 et adressée à la Commission d'enquête sur la poste, il mentionne qu'il envoie environ 40 lettres par année et qu'il reçoit environ 220 lettres et journaux en franchise postale[14].

En octobre 1843 le système d'acheminement du courrier entre en fonction et le maitre de poste de Saint-Eustache est particulièrement impliqué dans le tri du courrier pour les différents envois dans la région. C'est pourquoi il écrit au ministre des Postes[15], le 20 janvier 1847 afin d'obtenir une compensation financière pour le travail supplémentaire qu'il doit accomplir, surtout lorsque

la diligence principale passe deux fois, à 2 h et 4 h du matin. Fort d'une recommandation de l'inspecteur postal W.H. Griffin, il obtient 8 £ en compensation faisant grimper son salaire annuel à 21 £.

David Mitchell demeurera en poste jusqu'au 19 février 1869.

Saint-Eustache - Nombre de lettres reçues par semaine[16]							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
25	20	40	23	27	33	42	30

Marques postales de Saint-Eustache		
MSS [Routhier]	MSS [Mackay]	
1819-1823	*1823-1825*	1828-1830
		BAC, RG4-A1, vol. 267, nº 535
MSS [Colls]	MSS [Giroux]	
1830-1831	*1831*	*1831-1835*
		BAC, RG4-A1, vol. 386, nº 993
MSS [Berthelot]		
1835-1836	*1836*-1842	1830-1837
	BAC, RG4-A1, vol. 619, nº 2783	***BAC, MG24-D8, vol. 19, nº 799***
1843-1847	1847-1878*	
Épreuve	***BAC, Walker, 1992-311***	

*Avec ou sans indice « A » sous l'année.

[1] BAC, MG44B, vol. 3, p. 610.
[2] Une autre date de mariage spécifie 1821.
[3] Marc-Gabriel Vallières à http://www.sgse.org/chroniq/a00205.html
[4] Nous avons retracé deux rapports écrits par S. Fournier en 1841 dont certaines parties de l'écriture correspondent à l'écriture du maitre de poste de Saint-Eustache. Ref : RG4-B52, vol. 3, partie 2, nos 142 et 154.
[5] BAC, RG4-A1, vol. 254.
[6] BAC, MG44B, vol. 3, p. 610.
[7] BAC, MG44B, vol. 5, p. 61.
[8] BAC, MG44B, vol. 5, p. 61, 63.
[9] http://genealogiequebec.info/testphp/info.php?no=55269
[10] *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-16, 2D-0-23, N-53.
[11] http://www.vieuxsainteustache.com/files/Circuits%20des%20fresques%20VSE%20avec%20logo.pdf
[12] BAC, RG19, vol. 5470, rapport 183.
[13] http://www.vieuxsainteustache.com/fiche.cfm?id=79
[14] BAC, RG4-B52, vol. 4, no 235.
[15] BAC, MG44B, vol. 48, p. 66-70.
[16] BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).

Gracieuseté
de l'imprimeur de nombreux produits
de l'Association des numismates et des philatélistes
de Boucherville

LA MAISON
PRIMEVÈRE
IMPRIMERIE GÉNÉRALE

207, ch. Yvon-L'Heureux, McMasterville QC J3G 5G
Tél.: 450 **464-6002** Téléc.: 450 **464-7977**
Courriel: **jadel@videotron.ca**

Des articles déjà publiés dans des revues locales mais qui ont conservé une saveur toujours d'actualité

DÉJÀ VU

Originellement publié dans le *Bulletin de liaison*, décembre 2008

Pierre Lavigne

Philatélie canadienne

JOYEUX NOËL ET BONNE ET HEUREUSE ANNÉE.

La plupart des pays émettent des timbres à l'occasion de Noël et de la nouvelle année. On en a recensé récemment 142 et ce nombre doit augmenter constamment. Le premier timbre de Noël a été émis presque par hasard par le Canada en 1898. Le timbre de Noël a donc plus de cent dix ans chez nous. À cette époque, le Père Noël n'existait pas encore, mais de nombreux personnages légendaires à travers le monde le préfiguraient, principalement, Saint-Nicolas. À l'occasion de cette dernière édition de l'année, nous vous offrons un panorama des timbres émis de 1898 à 1984 de ce thème populaire, dont les seules émissions canadiennes permettraient de développer une collection spécialisée. Les timbres émis de 1985 à 2008 seront commentés dans une prochaine parution du bulletin.

1898 Timbre de 2 cents valable pour distribution dans tout l'Empire britannique. En apparence, le sujet « la grandeur de l'empire » est loin de noël, mais on peut y lire « Xmas 1898 »

1964 Timbre de trois et cinq cents : famille se tenant la main et surveillant l'étoile de Bethléem.

1965 L'offrande des Rois mages : l'or, l'encens et la myrrhe

1966 Mains jointes en prière – reproduction d'un détail d'une peinture d'Albrecht Durer

1967 Enfants chantants des cantiques de Noël

1968 Sculpture esquimaude représentant « la Mère et l'Enfant »

1969 Enfants de différentes origines; timbres de cinq et six cents

1970 Série de dessins faits par des enfants – fête laïque et religieuse Timbres de cinq, six, dix et quinze cents.

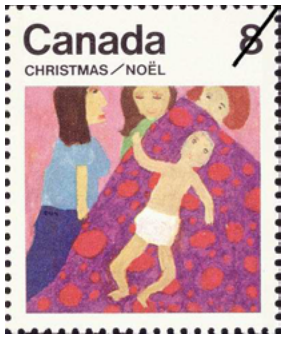
1971 Flocons de neige de formes et de couleurs différentes. Timbres de six, sept, dix et quinze cents.

1972 Bougies, fruits, livre de prière et vase de cuivre expriment les éléments qui font partie de Noël. Timbres de six, huit, dix quinze

1973 Timbres de six, huit, dix et quinze illustrant le patin, la colombe, le Père Noël , un berger et l'étoile.

1974 Tableaux de peintres canadiens: « Les patineurs à Hull » de Henri Masson, Le Cône de glace des Chutes Montmorency » de « Un village des Laurentides » de Clarence Gagnon. Timbres de huit, dix et quinze cents.

1975 Dessins d'enfants : Timbres de 6 cents se tenant : « Père Noël et patineurs ».
Timbres de huit cents se tenant : « enfant et famille ».
Timbres de dix cents représentant un cadeau et un de quinze, illustrant un sapin.



1976 Vitraux représentant la Nativité. Le timbre de huit cents est de la Cathédrale St-Michael à Toronto, celui de dix cents de l'Église St-Jude à London en Ontario. Le dernier vitrail sur le timbre de quinze cents est la réalisation d'Yvonne Williams.

1977 La Nativité vue par des autochtones : le timbre de dix cents représente « trois chasseurs », celui de douze cents. « le chœur des anges » le troisième, de quinze cents, « l'Enfant-Jésus ».

1978 La Mère et l'Enfant vu par trois peintres du XVième siècle. Timbres de 12, 14 et 30 cents.

1979 Jouets : train et cheval de bois; poupée tricotée et bourrée. Timbres de 15,17 et 35 cents.

1980 Illustration de l'évolution du sapin de Noël : 1781-1981. Trois timbres de 15 cents.

1981 Trois reproductions de cartes de Noël intitulées « Christmas Morning, « Sleigh Ride » et McGill cab Stand", Timbres de quinze, dix-sept et trentre-cinq cents.

1982 La Nativité illustrée : figurines créées par Hella Braun représentant La sainte Famille, les bergers et les rois mages. Timbres de 30,35 et 60 cents.

1983 Trois timbres créés autour du thème de l'église : une grande église de ville sous la neige, une famille se rendant à l'église et une église de village. Timbres de 32,37 et 64 cents.

1984 Production de trois peintres canadiens : « l'Annonciation » de Jean Dallaire, « Les Rois mages de Simone Marie Bouchard et « Neige à Bethléhem » de David Milne.

Durant les années 1964-1984, le Canada a émis 70 timbres célébrant Noël, dont 8 doublons. Les timbres de nature traditionnelle sont un peu plus nombreux que ceux de nature religieuse. Si on excepte les timbres faits par des enfants, le partage est à peu près égal. Il faut noter que les Postes canadiennes avaient pensé que les timbres de Noël auraient un succès particulier. Le timbre de 3 cents en 1964 a eu un tirage faramineux de 300 millions d'exemplaires et celui de 5 cents de 100 millions. Évidemment, il en resta un nombre considérable. Comme le timbre était daté 1964, la perte fut énorme. Les timbres de Noël, par la suite, n'indiquèrent plus visiblement l'année d'émission. Autre particularité, on a assisté durant ces années à une évolution rapide des tarifs, de 5 cents à 64 cents. Notons l'importance accordée aux enfants dans cette thématique. La production d'artistes canadiens a aussi souvent servi d'inspiration dans la création des timbres. La production des années suivantes nous réservent d'autres surprises. Ce que vous pourrez découvrir dans le prochain numéro.

Volume 42 numéro 6 - janvier 2009

BULLETIN de liaison

Une publication de : l'Association des Numismates et des Philatélistes de Boucherville Inc.

Timbres de Noël

de 1985 à 2008

- Article de Pierre Lavigne ...page 8

Salon d'hiver
17 et 18 janvier 2009
École Secondaire De Mortagne

Pierre Lavigne

Philatélie canadienne

Timbres de Noël - 1985-2008

À l'occasion de la dernière édition de l'année 2008, nous vous avons offert un panorama des timbres de Noël émis de 1898 à 1984. Nous poursuivons l'analyse des timbres émis de 1985 à ce jour.

1985 Défilé du Père Noël : char du Père Noël, char de Cendrillon, de choristes et la boite aux lettres du Père Noël. Timbres de 34, 39, 68 et 32 cents. La dernière valeur émise à 92 millions d'exemplaires était destinée à l'envoi de cartes de Noël non cachetées. Cette politique des Postes canadiennes durera quelques années.

1986 Quatre illustrations des « anges » »Timbres de 34,39,68 et 29 cents.

1987 Plantes décoratives de Noël : la poinsettia, le houx, le gui et le sapin. 36,42,72 et 31 cents. Le timbre de 31cents a été émis à 110 millions d'exemplaires.

1988 Icônes : quatre reproductions d'icônes anciennes, dont trois représentent la Mère et l'Enfant et la dernière, la Sainte-Famille. Timbres de 37,43, 74 et 32 cents

1989 Reproduction de scènes d'hiver : Tableaux de peintres canadiens. Timbres de 38,44,76 et 33 cents.

1990 Représentations de saint Nicolas : en Estonie, il porte le nom de « Jouluvana », en Italie, celui de « La Befana », en Allemagne, celui de « Weihnachtsmannè ». Le quatrième timbre illustre notre bon vieux Père Noël. Timbres de 42, 48, 84,37 cents.

1991 Quatre des nombreuses représentations de saint Nicolas, le saint Nicolas Hollandais, le bonhomme Noël de France, le Father Christmas de la Grande-Bretagne et celui que l'on connaît chez nous. Timbres de 40,46, 80 et 35 cents

1992 Représentations de saint Nicolas : en Estonie, il porte le nom de « Joüluvana ». En Italie, celui de « La Befana », en Allemagne, celui de « Weihnaschtsmann ». Le quatrième timbre illustre notre bon vieux Père Noël. Timbres de 42, 48, 84, et 37 cents.

1993 Personnages porteurs de cadeaux : Swiety Mikolaj, de Pologne; Ded Moroz de Russie; Father Christmas d'Australie et Santa Klaus des États-Unis.

1994 Musique : Représentations de l'héritage musical de Noël sur quatre timbres : La famille, le chœur, les chanteurs et un choriste. Timbres de 43, 50, 88 et 38 cents

1995 Sculptures : les timbres reproduisent le haut des colonnades réalisées par Émile à la basilique de Sainte-Anne-de –Beaupré. Le timbre de 45 cents illustre la nativité, celui de 52 cents, l'Annonciation et le troisième de 90 cents, la fuite en Égypte. Un dernier timbre au tarif réduit de 40cents, une baie de houx.

1996 Trois timbres illustrant des souvenirs d'enfance : la pratique de la luge, le ski et du patin. Ce sont des reproductions des cartes de Noël vendus au profit de l'Unicef qui célébrait alors sont 50ième anniversaire. Timbres de 45, 52 et 90 cents.

1997 Vitraux représentant la Mère et l'Enfant. Les œuvres viennent de l'Église unie de Leith à Annam, de la Cathédrale Holy Mary à Vancouver et de l'Église byzantine catholique ukrainienne St.Stephen's à Calgary. Timbres de 45, 52 et 90 cents.

1998 Sulptures de bois qui ornent les églises de la Vallée du Saint-Laurent. Le timbre de 45 cents représente l'Ange du jugement dernier, celui de 52 cents, l'Ange adorateur et le dernier de 90 cents, l'Ange agenouillé.

1999 Anges : inspirées de cartes de vœux et d'illustrations commerciales de la fin du 19ième siècle, le timbre de 46 cents illustrent l'Ange au tambour, celui de 55 cents, l'Ange aux jouets et le dernier de 95 cents, l'Ange à l'étoile.

2000 Scènes réalisés à partir de dessins créés par des artistes handicapés. Le timbre de 46 cents représente la Marie, Joseph et Jésus, celui de 55 cents, la Crèche et le dernier de 95 cents, la Fuite en Égypte.

2001 S'inspirant de l'illumination de la Colline parlementaire et d'Ottawa en hiver, les trois timbres de l'année illustrent une promenade en cariole, des patineurs et des enfants jouant près d'un bonhomme de neige. Timbres de 47, 80 cents et 1.10$.

2002 Oeuvres d'artistes autochtones : « Genesis » de Daphne Odjig, « Winter Travel « de Cecil Youngfox et « Mary and Child » par Katak Anguititak. Timbres de 0.48$, O, 65$ et 1.25$.

2003 Trois timbres représentant des cadeaux. Timbres de 0.48, 0.65$ et 1.25$

2004 Timbres illustrant le centenaire du Défilé du Père Noël à Toronto. Timbres de 0.49$, 0.80$ et 1.40$

2005 Émission de quatre timbres, dont trois de nature religieuse : ce sont des reproductions de crèches de Noël, dont l'un , met en scène une famille autochtone. Timbres de 0.50$, 085$ et 1.45$. Le timbre de nature séculière, au tarif du régime intérieur, représente un bonhomme de neige.

2006 Quatre timbres dont un de nature religieuse du régime intérieur représentant la Vierge et l'Enfant du peintre canadien Antoine-Sébastien Falardeau (1822-1889). Les trois autres timbres sont inspirés de cartes de Noël, illustrant des scènes d'hiver. Les valeurs faciales des timbres augmentent encore, passant à 0.51$ pour le timbre du régime intérieur, 0.89$ pour l'envoi aux Etats-Unis et 1.49$ pour l'international.

2007 Quatre timbres, dont trois de nature religieuse, représentant l'Espoir, (la Nativité) la Joie (les anges) et la Paix (la colombe) Le timbre de nature séculière, représente le renne. Les timbres du renne et de la Nativité sont à valeur permanente et se vendent 0.52$. Les deux autres valeurs passent à 0.93$ et 1.55$

2008 Quatre timbres dont un de nature religieuse : timbre permanent du régime intérieur inspiré d'une figurine représentant Jésus enfant. Les trois autres timbres illustrent des jeux d'enfants dans la neige, Timbres de 0.52$, 0.96$ et 1.60$

Si le calcul est bon, de 1985 à 2008, les Postes canadiennes ont émis 96 timbres à l'occasion des fêtes de Noël. Le partage est assez égal entre les timbres à motifs religieux (52 timbres) et à motifs festifs (44). L'alternance et la variété des sujets est souvent de mise, sauf, peut-être, entre 1991 et 1993 lorsque les Postes nous ont donné une variété unique de Pères Noël. Durant cette période, le coût des timbres du régime intérieur passe de 0.34$ à 52$, le tarif intermédiaire pour les États-Unis, de 0.39$ à 96$ et celui pour l'international, de 0.68$ 1.60$. On peut trouver que l'augmentation du coût des timbres, en particulier, pour l'envoi à l'extérieur du Canada et des États-Unis, est important. Il reste que le prix payé pour l'envoi d'une lettre au Canada est l'un des moins dispendieux au monde.

Deux particularités durant cette période : en 1986, les autorités postales émettent un timbre à valeur réduite pour l'envoi de cartes de noël non cachetées. Cette tradition sera abandonnée en 1995, en raison probablement, d'une plus faible utilisation de cette valeur. Ces dernières années une tendance se manifeste :

On émet habituellement quatre timbres, dont au moins un est de nature religieuse ou séculière en alternance selon les années. Je ne sais si cette coutume est un effet des « accommodements raisonnables » ou encore une façon de se prémunir contre l'action de groupes qui voudraient l'abolition de timbres à sujets religieux en prétextant la séparation de l'Église et de l'État. Mais, à tout hasard, au bénéfice du Comité consultatif de Postes Canada, la Cour Suprême des États-Unis a rejeté unanimement les demandes en ce sens des groupes qui se sont présentées devant elle.

Le thème de Noël se révèle l'un des plus importants de la philatélie canadienne totalisant plus de 175 timbres et mérite sûrement une attention particulière des collectionneurs.

CALENDRIER

Dates des rencontres et salons • saison 2022-2023

21 ET 22 JANVIER

Activité : Salon Timbres et Monnaies

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville inc.

Endroit : École secondaire De Mortagne

955, boulevard de Montarville, Boucherville

Samedi et dimanche de 9h à 10h, la période est réservée aux membres seulement. Le Salon sera ouvert au public de 10h à 16h.

19 FÉVRIER 2023

Activité : Rencontre des collectionneurs

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville inc.

Endroit : École secondaire De Mortagne,

955, boulevard de Montarville, Boucherville

De 9 h à 10 h, période réservée aux membres seulement. Public de 10 h à 16 h

19 MARS 2023

Activité : Rencontre des collectionneurs

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville inc.

Endroit : École secondaire De Mortagne,

955, boulevard de Montarville, Boucherville

De 9 h à 10 h, période réservée aux membres seulement. Public de 10 h à 16 h

29 ET 30 AVRIL 2023

Activité : Salon Timbres et Monnaies

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville inc.

Endroit : École secondaire De Mortagne

955, boulevard de Montarville, Boucherville

Samedi et dimanche de 9h à 10h, la période est réservée aux membres seulement. Le Salon sera ouvert au public de 10h à 16h.

21 MAI 2023

Activité : Rencontre des collectionneurs

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville inc.

Endroit : École secondaire De Mortagne

955, boulevard de Montarville, Boucherville

De 9 h à 10 h, période réservée aux membres seulement. Public de 10 h à 16 h

11 JUIN 2023

Activité : Rencontre des collectionneurs

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville inc.

Endroit : École secondaire De Mortagne

955, boulevard de Montarville, Boucherville

De 9 h à 10 h, période réservée aux membres seulement. Public de 10 h à 16 h

LA SOCIÉTÉ PHILATÉLIQUE DE LA RIVE-SUD INC.

La mission de la Société philatélique de la Rive-Sud (SPRS)

1. **Regrouper** les personnes de la Rive-Sud et des environs intéressées par la philatélie.
2. **Organiser** des activités philatéliques.
3. **Promouvoir** l'étude et la collection des timbres-poste, des marques postales et de tous les aspects de la philatélie.

Calendrier des activités – Hiver/Printemps 2023

Date	Activités prévues	Responsables De la soirée	Endroit
9 janvier	Retrouvailles 2023 (le jeu déPAYSant)	Soirée animée par Jean Pierre Picard Assisté de Michel Dallaire	Centre Jeanne-Dufresnoy 1, Curé-Poirier est, Longueuil
23 janvier	Historique des PPJ (1re partie) Par André Bisaillon	Soirée animée par Jean Pierre Picard Assisté de Roland Payette	Centre Jeanne-Dufresnoy 1, Curé-Poirier est, Longueuil
13 février	La St-Valentin (soirée thématique) Les timbres d'amour et de cœur	Soirée animée par Serge Parent Assisté de Jean Dreyer	Centre Jeanne-Dufresnoy 1, Curé-Poirier est, Longueuil
27 février	Ateliers philatéliques (les outils de la philatélie)	Soirée animée par Jean Pierre Picard Assisté de Jean Dreyer	Centre Jeanne-Dufresnoy 1, Curé-Poirier est, Longueuil
13 mars	Brève histoire des dirigeables Zeppelins et R-100 par Martin Filion	Soirée animée par André Larivière Assisté de Roland Payette	Centre Jeanne-Dufresnoy 1, Curé-Poirier est, Longueuil
27 mars	Encan à la criée au profit de la Société philatélique de la Rive-Sud par Jean-Yves Dubé, c.-p.	Soirée animée par Jean Pierre Picard Assisté de Serge Parent	Centre Jeanne-Dufresnoy 1, Curé-Poirier est, Longueuil
17 avril	Le jeu de l'inspecteur WINON par Jean Pierre Picard	Soirée animée par Jean Pierre Picard Assisté de Michel Dallaire	Centre Jeanne-Dufresnoy 1, Curé-Poirier est, Longueuil
24 avril	Le timbre canadien 842 par Jean-B. Veilleux en présence de sa dessinatrice, M-A Viatour	Soirée animée par André Larivière Assisté de Roland Payette	Centre Jeanne-Dufresnoy 1, Curé-Poirier est, Longueuil
8 mai	Assemblée générale annuelle	Soirée animée par Jean Pierre Picard Assisté de Jean Dreyer	Centre Jeanne-Dufresnoy 1, Curé-Poirier est, Longueuil
29 mai	Soirée reconnaissance de nos bénévoles	Soirée animée par Jean Pierre Picard Assisté de Marie-Andrée Godin	Centre Jeanne-Dufresnoy 1, Curé-Poirier est, Longueuil

Nos soirées se tiennent le lundi de 19 h à 21 h et comportent habituellement un encan, des ventes et des échanges.

Nos activités permettent de rencontrer d'autres philatélistes et d'acquérir une formation et des connaissances souvent inaccessibles au collectionneur isolé. Participez aux activités régulières : quiz, conférences, fêtes, causeries, tirages, sorties, etc.

Conseil d'administration 2022-2023

		Président	Jean Pierre Picard
Administrateur	Michel Dallaire	Vice-président	Serge Parent
Administrateur	André Larivière	Trésorière	Marie-Andrée Godin
Administrateur	Roland Payette	Secrétaire	Jean Dreyer

Pour nous joindre : André Larivière (450) 464-2763 ou Roland Payette (450) 468-3913
ou Jean Dreyer (450) 904-5748 ou Jean Pierre Picard jppicard51@gmail.com

Informations sur *Philabec*

- La revue existe depuis septembre 2013. Elle a été publiée mensuellement depuis cette date, au rythme de 8 à 10 fois par année, mais faisant relâche au cours de l'été.

- Sa publication est annoncée chaque mois par l'envoi d'un carton électronique, via Go Daddy, à tous les membres de l'ANPB, et à tous ceux qui se sont inscrits à notre site internet (anpb.net).

- La revue est offerte gratuitement à ses lecteurs.

- Tous les numéros de la revue depuis le début peuvent être consultés en permanence en accédant à http://www.philabec.com/index.php?c=2

- La revue est régulièrement indexée par nom d'auteur, et par sujets. Si vous cherchez un sujet particulier, consultez l'index. Vous serez étonné de la grande variété de sujets qui y ont été traités. Pour l'Index, cliquez sur http://philabec.com/index/Index-cumulatif-de-Philabec.pdf

- La revue fait suite à la publication du *Bulletin de liaison* de l'ANPB dont les lecteurs peuvent consulter 195 numéros au site de l'Association. Voir https://www.anpb.net/index.php?c=105&action=bulletins

- Le site de l'ANPB met aussi à la disposition des lecteurs plusieurs articles en philatélie. Pour les consulter : https://www.anpb.net/index.php?c=15

Petites annonces classées

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville

Recherche

Perfins
Si vous possédez des timbres perforés du Canada, France, Allemagne que vous désirez échanger ou vendre, contactez la rédaction de la revue : redaction@philabec.com

Timbres Canada
Avez-vous des accumulations de timbres canadiens dont vous ne savez que faire ? Contactez-moi. L'ANPB a plusieurs chercheurs qui les apprécieront. S'adresser à Claude Bélanger lors des rencontres ou des salons de l'ANPB.
VPphilatelie@anpb.net

Documentation philatélique
Accepte tout don de documentation philatélique en français, du genre *Philatélie Québec* ou *Timbroscopie*. Possibilité d'achat si le prix est peu élevé. Contactez Martin Noël à l'accueil lors des salons et rencontres.

Cherche oblitération datée du 22 juin 1945 à Dakar (Sénégal). Contactez Jean Dreyer
jdtt00@videotron.ca

À vendre

Carnets-souvenirs 2018-19

Les surplus de ces carnets sont maintenant en vente. Si vous voulez en obtenir, exprimez votre intérêt à l'accueil des salons et des rencontres mensuelles.

Timbres de la SSJB
Les catalogues, albums et timbres de la SSJB sont toujours disponibles lors des salons ou rencontres de l'ANPB.
Contactez :
VPphilatelie@anpb.net

Émission du Centenaire (pages)
Pages pour toutes les variétés cataloguées de l'émission du Centenaire (454-465B). Pour timbres neufs (avec protecteurs) ou oblitérés, avec ou sans timbres. Contactez claudebelang@videotron.ca

Échange

J'ai une bonne quantité de timbres neufs du Canada (de 1960 à 2010), des États-Unis (1940 à 2000) et de France (1940 à 2000), en unités et blocs, à échanger contre des pièces qui me manquent pour ces mêmes pays. Il n'y a aucune rareté là, mais ce serait pour le plaisir de compléter ma collection sans toujours devoir acheter. Mancoliste disponible. Jean-Yves Roy jean_ys@hotmail.com

Remerciements

Merci aux nombreux auteurs qui par leurs écrits réguliers ont permis aux collectionneurs d'être en contact avec leur passe-temps durant la pandémie.

Services professionnels

Évaluation de collections, échange, achat et vente de timbres neufs et usagés du Canada et d'autres pays.
PIERRE LAVIGNE - timbre@sympatico.ca

Évaluation pour successions
Longue expérience dans l'évaluation de collections pour assurances ou pour régler une succession. Service discret et professionnel.
claudebelang@videotron.ca